

La Paix des étoiles

Une constellation
Des noms dans le vide
Être ensemble pour accompagner les deux prochaines saisons
Habiter le théâtre jusqu'à ses dessous
Et encore plus bas
Pour rejoindre le fleuve ou le canal du midi
Et se laisser aller sur le cours de la Garonne
Vers l'Atlantique, la Méditerranée ou les Pyrénées

Merci aux un-es et aux autres d'avoir accepté notre invitation
À faire vivre cette constellation imaginaire
Merci à vous d'en partager le voyage

Jacky Ohayon

Mohamed El Khatib
(France/Maroc)

**Natali Broods
Willem de Wolf
Peter Van den Eede**
pour DE HOE (Belgique)

Azkona Toloza
(Espagne)

Théâtre du Radeau
In memoriam
François Tanguy
(France)

Sylvain Creuzevault
(France)

Robyn Orlin
(Afrique du Sud)

Gwenaël Morin
(France)

Meg Stuart
pour Damaged Goods
(États-Unis/Belgique)

Aurélien Bory
(France)

Lucinda Childs
(États-Unis)

Daria Deflorian
(Italie)

Steven Cohen
(Afrique du sud/France)

Robert Wilson
(États-Unis)

Mathilde Monnier
(France)

Mladen Materić
(France/Serbie)

Maria La Ribot
(Suisse/France)

Marie Vialle
(France)

Némo Flouret
pour Bleu Printemps
(France)

Pierre-Yves Macé
(France)

Tim Etchells
pour Forced Entertainment
(Royaume-Uni)

Alain Béhar
(France)

Ensemble Dedalus
(France)

Lia Rodrigues
(Brésil)

Jeanne Candell
(France)

Nicolas Bouchaud
(France)

Marie-José Malis
(France)

Philippe Quesne
(France)

Anne Teresa De Keersmaeker
(Belgique)

Itzik Giuli
(Israël)

Ahmed Essyad
(Maroc)

**Lionel Dray
Clémence Jeanguillaume**
(France)

**Laia Torrents Carulla
Roger Aixut Sampietro**
pour Cabosanroque
(Espagne)

Ensemble l'Instant Donné
(France)

**Jolente De Keersmaeker
Damiaan De Schrijver
Frank Vercruyssen**
pour tg Stan
(Belgique)

Régine Chopinot
(France)

Baro d'evel
(France/ Catalogne)

Scimone Sframeli
(Italie)

Tihomir Vujicic
(France/Serbie)

Sommaire

PAGES 6 – 7

LA SAISON EN UN COUP D'ŒIL

PAGES 9 – 111

LES SPECTACLES

AUTOMNE 9 – 55

HIVER 57 – 89

PRINTEMPS 90 – 113

PAGES 64 – 77

FESTIVAL ICI&LÀ

PAGES 106 – 107

L'HISTOIRE À VENIR

PAGES 117

AMI·ES DU THÉÂTRE ET FONDOC

PAGES 118 – 119

AVEC LES PUBLICS

PAGES 120 – 124

MENTIONS DE PRODUCTION

PAGE 126

L'ÉQUIPE

PAGES 127

PARTENAIRES

PAGES 128 – 129

BILLETTERIE

PAGES 130 – 131

COMMENT RÉSERVER ?

COMMENT VENIR ?

PAGES 132 – 135

CALENDRIER

▶ **SEPTEMBRE**

Melaine Dalibert
Shimmering

Hommage
à Raimund Hoghe
An Evening with Raimund

Tiago Rodrigues
By Heart

François Tanguy
Théâtre du Radeau
Par autan

▶ **OCTOBRE**

Maya Dunietz
Emahoy Tsegué-
Maryam Guèbrou

Steven Cohen
Boudoir

Baro d'evel
Falaise

L'Instant Donné
Pierre-Yves Macé
Variations Belvédère (création)

Giulio Tosti
No Noise No Reduction
Tubi nebulosi

Nadia Beugré
Prophétique
(on est déjà né-es)

▶ **NOVEMBRE**

Pierre Rigal
Press

Pierre-Yves Macé
Ensemble Dedalus
*Notes sur les diapasons
invisibles (création)*

Faye Driscoll
*Thank You For Coming:
Space (première française)*

Gabriel Sparti
Heimweh / Le Mal du Pays

tg STAN
Que sera sera
(création de la V.F.)

I-Fang Lin
Studio Maiastra
CO.M.BAT

▶ **DÉCEMBRE**

Nicolas Bouchaud
Eric Didry
La Loi du marcheur

Back to Back Theatre
*The Shadow Whose
Prey the Hunter Becomes*

Jérôme Bel / tg STAN
Danses pour une actrice
(*Jolente De Keersmaeker*)

Samuel Achache
Sans tambour

▶ **JANVIER**

Aquaserge
*Perdu dans
un étui de guitare*

Gwenaël Morin
Le Songe

Marlene
Monteiro Freitas
MAL – Embriaguez Divina

Robyn Orlin
*In a corner
the sky surrenders... (création)*

Aymeric Hinaux
François Chaignaud
Mirlitons

Solène Wachter
FOR YOU / NOT FOR YOU

▶ **FÉVRIER**

Rosas
Anne Teresa De Keersmaeker
Vocabulary (première française)

▶ **MARS**

Sylvain Creuzevaut
EDELWEISS
(*France Fascisme*)

Marguerite Bordat
Pierre Meunier
Bachelard Quartet

La Ribot / Dançando
com a Diferença
Happy Island

La Ribot
Pièce distinguée N°59

Émilie Rousset / Louise Hémon
Cie John Corporation
Rituel 5 : La Mort

Philippe Quesne
Fantasmagoria

▶ **AVRIL**

Tiago Rodrigues
Antoine et Cléopâtre

le GdRA
Siffleurs de danse

Trajal Harrell
Dancer of the Year

▶ **MAI**

Liz Santoro & Pierre Godard
Pierre-Yves Macé / L'Instant Donné
The Game of Life

L'histoire à venir

Sylvain Creuzevaut
Walter Benjamin
(création)

Mathilde Monnier
Black Lights

▶ **JUIN**

¡IBÉRICA!



Steven Cohen *Boudoir* © Allan Thiebault

| automne



Melaine Dalibert

Shimmering

Pianiste et compositeur, Melaine Dalibert est depuis toujours associé à la création contemporaine, qu'il s'agisse de musique ou d'arts visuels. Son nouvel album, *Shimmering*, entremêle *pop songs* hypnotiques et harmonies post-modernes.

Interprète engagé du répertoire contemporain (de Gérard Pesson à Giuliano D'Angioloni), collaborateur apprécié d'autres musiciens (Will Guthrie, Sylvain Chauveau...), Melaine Dalibert est également compositeur, avec à son actif quatre albums chez Another Timbre et Elsewhere Music.

Adeptes au départ d'un certain minimalisme, il s'éloigne désormais des rivages « algorithmiques » de ses débuts pour aborder des contrées plus intuitives, voire plus pop. *Shimmering* est son premier disque sorti chez Ici d'ailleurs. Les titres de ses pièces en disent déjà beaucoup sur un répertoire qu'on peut rapprocher entre autres de Philip Glass ou de Ryūichi Sakamoto : *Shimmering* (« chatoyant »), *Mantra*, *Stellaire*, *Dérive...* et *Six + Six*.

15 SEPTEMBRE

PIANO AUX JACOBINS

DURÉE 1H ENVIRON

MUSIQUE

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



TARIFS GÉNÉRAUX DE 7 À 21 €
(BILLETTERIE
PIANO AUX JACOBINS)
TARIF ADHÉRENT-ES 16 €
(BILLETTERIE
THÉÂTRE GARONNE)

Hommage à Raimund Hoghe

An Evening with Raimund

20 > 21 SEPTEMBRE

DURÉE 1H25

DANSE

ALLEMAGNE

Conçue par ses fidèles interprètes sous l'impulsion d'Emmanuel Eggermont et Luca Giacomo Schulte, *An Evening with Raimund* est une soirée d'hommage à Raimund Hoghe, chorégraphe allemand décédé en 2021, avec lequel Garonne a entretenu un lien particulier. Une soirée de moments minuscules et de beautés suspendues que nous sommes heureux-ses de vous offrir.

« Dans une performance éphémère, des fragments dansés choisis dans son répertoire vont raviver cette onde d'humanité et de poésie que Raimund Hoghe a su poser délicatement en chacun de nous, interprètes et public » résume Luca Giacomo Schulte.

Neuf de ses interprètes se rassemblent le temps d'un spectacle, traversée émouvante d'une œuvre chorégraphique intemporelle dont la sobriété et la précision rappellent toute l'élégance, la pudeur et la poésie du chorégraphe. Il avait fait sienne la fameuse formule de Pier Paolo Pasolini, « Jeter son corps dans la bataille ». Son corps, cabossé, entravé, il l'a exposé sans concession dans toute sa vulnérabilité, sa différence et sa puissance. C'est ainsi qu'il a dessiné tout au long de sa vie le portrait d'une beauté plurielle et irréductible. C'est de cette beauté dont il est question dans cet hommage placé sous le signe d'un de ses spectacles, *Si je meurs, laissez le balcon ouvert*.

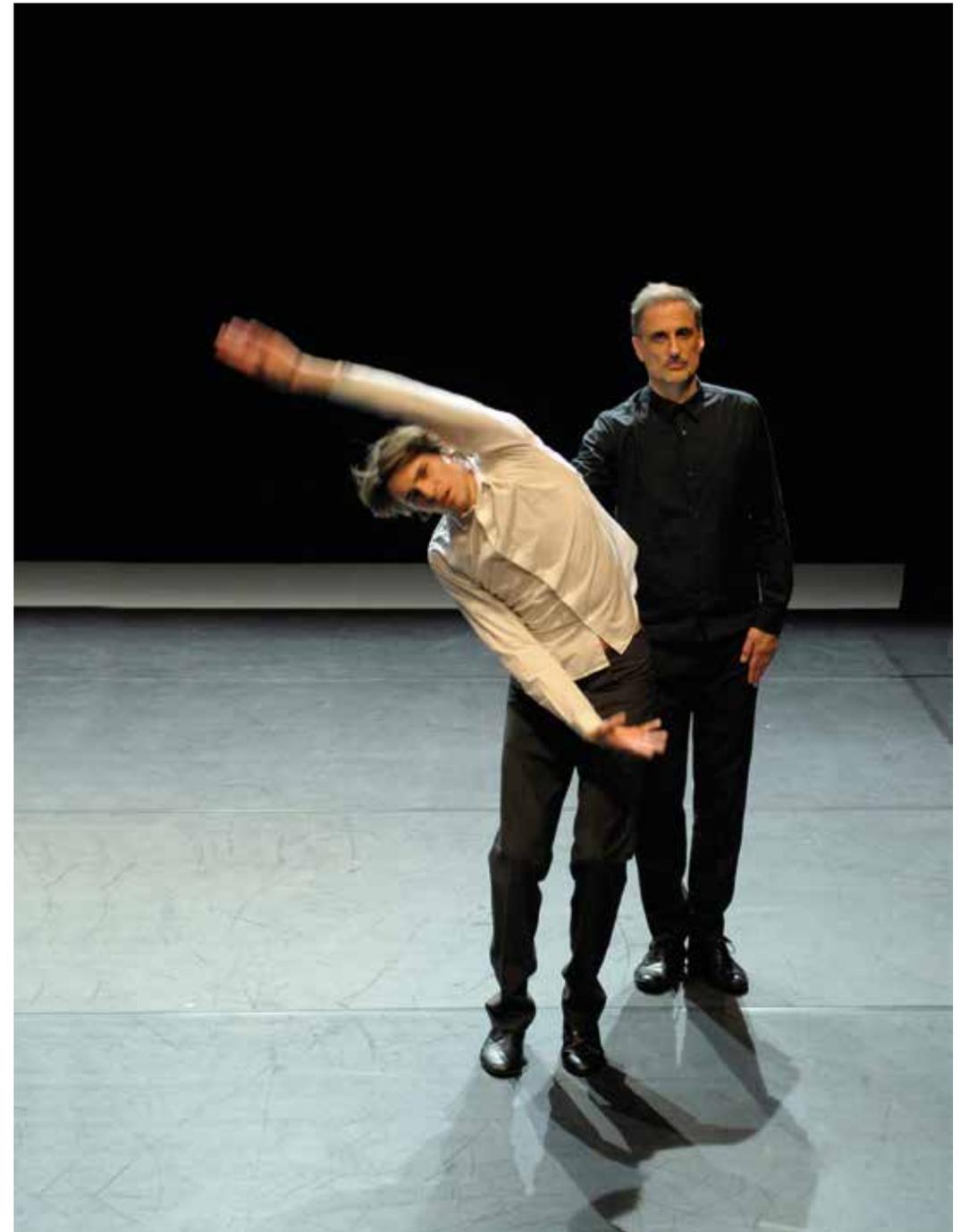
Raimund Hoghe est une figure majeure du spectacle vivant, ayant créé une trentaine de pièces à la renommée mondiale. Il a fait ses débuts en tant que journaliste à Wuppertal, puis est devenu le dramaturge de Pina Bausch avant de chorégrapier ses propres œuvres. Garonne a présenté *Young People, Old Voices* ; *Boléro Variations* ; *L'Après-Midi* ; *Si je meurs, laissez le balcon ouvert* ; *Pas de deux* ; *Sans titre* ; *An Evening with Judy, Pina et moi* (lecture vidéo).

Fragments de pièces chorégraphiques de **Raimund Hoghe** (2002 à 2019) recomposés par **Emmanuel Eggermont** et **Luca Giacomo Schulte**
collaboration artistique **Luca**

Giacomo Schulte
avec **Ornella Balestra, Marion Ballester, Finola Cronin, Adrien Dantou, Lorenzo De Brabandere, Emmanuel Eggermont, Kerstin Pohle, Luca Giacomo Schulte,**

Takashi Ueno
son **Ansgar Kluge**
administration **Judith Jaeger**

créé le **15 juin 2021** à La
Ménagerie de verre - Paris



GRATUIT

(SUR RÉSERVATION UNIQUEMENT
AU GUICHET, PRIORITÉ
AUX ADHÉRENTS)



« Le théâtre Garonne est une de mes maisons dans le monde ; comme une maison de famille, où je me sens vraiment chez moi, où j'ai vécu des histoires personnelles très fortes et où je crois au travail qui est fait. À tout moment, je peux fermer les yeux et voir la Garonne depuis sa terrasse. J'y ai eu tellement de discussions et de débats, j'y ai entendu parler de tellement d'auteurs et d'artistes, j'y ai appris par cœur tellement de textes... C'est mon balcon de Juliette, ce balcon-là. »

Tiago Rodrigues

Tiago Rodrigues

By Heart

23 > 24 SEPTEMBRE

DURÉE 1H45

THÉÂTRE

PORTUGAL
SPECTACLE EN FRANÇAIS

REPRISE

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
OTTO PRODUCTIONS /
THÉÂTRE GARONNE

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

Seul sur scène, avec dix volontaires pour apprendre un sonnet de Shakespeare, le metteur en scène et auteur, devenu aujourd'hui directeur du festival d'Avignon, se fait humble passeur, tissant avec émotion et intelligence les liens indéfectibles qui relient l'art, la vie et l'amour.

En portugais, « *decorar* » signifie « apprendre par cœur » et « décorer ». C'est à cette beauté profonde des mots que le metteur en scène Tiago Rodrigues rend hommage avec *By Heart*, pièce atypique. Il honore aussi les héros des lettres qui, pour s'affranchir d'une censure, préserver la liberté ou la vie des textes, ont appris par cœur ouvrages et sonnets : Pasternak et son poème récité en chœur en plein congrès communiste en 1937 ; ce bibliothécaire à la mémoire prodigieuse qui invitait les détenus de Birkenau à « lire en lui » les livres qu'ils n'avaient plus ; ou encore Montag, le pompier de *Fahrenheit 451* qui sauve le contenu des livres désormais interdits. À chaque fois un acte de résistance contre l'oubli, la destruction, l'obscurantisme, dont Tiago Rodrigues a saisi la symbolique auprès de sa grand-mère Candida pour imaginer ce « spectacle » – qu'il est plus juste de considérer comme une expérience. Il invite au plateau dix volontaires à apprendre ensemble le Sonnet 30 de Shakespeare, sans pour autant délaisser le public en proie à la vivacité de la scène, en entrecoupant cette transmission de récits modestes ou grandioses.

Déjà présenté en 2015 et 2019, *By Heart* reste le spectacle culte de cet artiste qui a présenté de multiples pièces à Garonne, et sera joué en clôture de son premier festival d'Avignon 2023 dans la cour d'honneur du Palais des Papes et ouvrira la saison de Garonne.

Tiago Rodrigues présente également cette saison à Garonne *Antoine et Cléopâtre* du 3 au 6 avril, et au Théâtre Sorano *Chœur des amants* du 27 au 29 février.

écrit et interprété par
Tiago Rodrigues
extraits et citations de William
Shakespeare, Ray Bradbury,
George Steiner, Joseph Brodsky

traduction en français Thomas
Resendes
accessoires et costumes
Magda Bizarro

créé le 20 novembre 2013 au Maria
Matos Teatro Municipal (Lisbonne)

Hommage à François Tanguy

POUR FRANÇOIS TANGUY

Trente-cinq ans d'amitié, beaucoup de mots, beaucoup de musique, des utopies partagées, d'autres laissées au bord des chemins.

Allez, faisons, refaisons, inventons, changeons, toujours un banquet...

Et encore des mots, beaucoup de mots.

Mon amitié avec François s'est tissée dans le silence. Au-dessus ou au-dessous du langage.

Jacky Ohayon

COSMOGONIE TANGUY

La couronne en laiton doré résistera au temps, elle se conservera, on s'en souviendra, elle sera réparée encore une fois, une énième, avec un adhésif tout aussi résistant qui devient lui aussi doré, purement par sympathie. Et le pantin, le jeune pantin, car un pantin peut être jeune, il suffit d'y penser et de le penser dans cet état, le pantin lui aussi résistera et se conservera, il restera tel qu'on le voit encore sur plusieurs photos, photos couleurs s'entend, sans précipitation, il restera ainsi, un peu les bras ballants, oui, légèrement écartés, légèrement indécis, le propre d'un pantin n'étant pas d'être décidé, mais flottant, prêt à interpréter un quelque chose dont il ne sait rien, dont jamais il ne saura rien, sa tâche étant en premier de signifier cette indécision qui le fait être le pantin qu'il est. Et comme lui, comme la couronne, résistera aussi cet animal empaillé, cheval d'un soir, cheval de photo et de scène, et cette biche qui joue son intrigante, un soir, tout ça résistera et se conservera. Et ce geste, sans fin, qui dessine dans la nuit du théâtre une réponse sans fin, se conservera, tout comme cet autre geste, lui aussi sans fin, mais aussi sans réponse résistera et se conservera dans le temps, il se conservera dans l'esprit

de tous ceux qui l'ont vu s'esquisser dans un laps infinitésimal de temps. Tout ça résistera. Dans les yeux restera la danse féroce et endiablée de deux femmes sur un alignement de tables, tables de réfectoire et chaises de réfectoire, et résistera encore très longtemps le piétinement acharné de l'acteur garçon qui bégaie. Dans tous les yeux il y aura le petit bout de tissu imprimé qui volette, avec insistance, et volette près d'une petite ampoule, plus vieille que le théâtre, prête encore avec son filament d'histoire qu'elle ne racontera pas, mais laissera percer et flotter dans cet air rare où elle rencontre une planche qui se balance à l'infini. L'envahissement total du jaune qui embrase toutes les coulisses juste à l'endroit où l'homme jeune dit paroles et vers, oui, on s'en souviendra. C'est forcément ça, on s'en souviendra parce qu'on ne peut pas oublier des densités pareilles, des mises en tremblement qui résonnent comme des puissances à l'œuvre et s'enfoncent dans le sol avant que dans notre mémoire. Béances. C'est que là se marque le moment où cette affaire bascule dans quelque chose d'inaperçu et de non conçu, quelque chose qui serait comme un secret, un secret longtemps gardé et qui d'un coup explose comme une évidence. Non pas une évidence de la morale ou de l'esprit courants, mais une certitude à l'intérieur d'un mouvement qui nous contraint à réfléchir et, surtout, à aimer différemment. On se souviendra parce qu'on saura qu'il y a une pâte amoureuse dans la fréquentation du Radeau et de la Fonderie, faite de complexités diverses, de mises en affections, en discussions, en discours, en sensorialités. On n'oubliera pas l'impact des infinitifs qui légendent parfois les titres des travaux, infinitifs qui étirent jusqu'à l'impossible ce qu'on appelle « les données du réel » et l'ajustent pour qu'il soit ainsi dans un devenir provocateur, ce réel. Le vaste infinitif empêche alors à l'Histoire de déferler, il aligne et donne à voir de toutes petites histoires, et les histoires alignées sont comme hirondelles réunies réfléchissant sur un long fil électrique, petites histoires, bouts d'histoires et de temps

qui se nouent ensemble pour faire le travail d'un soir et d'une vie. Petites histoires, puissances qui sont pourtant et Dostoïevski et Kafka et Lucrèce et Walser et d'autres, bribes, qui se trouvent là dans un désir muet d'être attrapés et trafiqués et dits, toute une vie et un régime nouveaux qu'il faut dire d'une langue jusque-là inconnue, à trouver. Et avec les infinitifs, les adverbes, adverbes temporels pour la plupart, mimant, théâtralement, quelques variations du temps. Ô toi ! Ce portrait de toi embouqueté de fleurs ! Toi, François, en ramasseur de fleurs : c'est une poétique picturale qui déferle sur les parois et les murs des décors et qui fait allusion à une manière de circuler à l'intérieur de quelque chose qui reste intact ou intangible. C'est là ta nature, être impalpable, unique interprète de ce toi printemps qui aura été tien et nôtre avec toi. On s'en souviendra, on n'oubliera pas.

Jean-Paul Manganaro

(Théâtre Public, n° 247, avril-juin 2023)

LE THÉÂTRE EST LÀ, TOUT LE TEMPS, DANS TOUS LES PORES DU SPECTACLE, ÇA SUINTE, ÇA RESPIRE LE THÉÂTRE.

Au début des années 80, amené par Laurence Chable, François Tanguy arrive dans une compagnie déjà constituée au Mans, le Théâtre du Radeau. Très vite, après quelques spectacles d'usage (*Dom Juan, Le songe d'une nuit d'été*), sa forte personnalité faite de lueurs, de douceurs et d'énigmes, s'impose.

Premier galop personnel, *L'Éden et les Cendres* (1983) une création sans base textuelle, puis *Jeu de Faust* (1987). « Pour *L'Éden* comme pour *Le Faust*, la langue était un articulé plus qu'une langue par rapport à des repères fixes. C'était une matière » disait déjà François Tanguy interrogé par Christian Prigent. Il en sera toujours ainsi jusqu'au dernier spectacle, *Par autan*.

Dans les spectacles du Radeau, il n'y a pas de pièce avec actes, scènes, il n'y a pas de personnages dont on suit le parcours, il n'y a pas de décor planté là d'un bout à l'autre du spectacle, il n'y pas ostensiblement de coulisses ou bien elles sont fluctuantes, provisoires. Et pourtant le théâtre est là, tout le temps, dans tous les pores du spectacle, ça suinte, ça respire le théâtre.

Sur scène cela n'a de cesse, cela bouge tout le temps. Rien n'est fixe ou figé, tout est en perpétuel mouvement de composition et recomposition, de cadrages, décadrages, recadrages. L'espace ne cesse de se composer, décomposer, recomposer. Et il en va de même pour les lumières, les sons et les musiques (flux, reflux, effluves). On déménage des tables, des planches, des chaises, des cadres, des tableaux, des ar-

moires, des loupottes, on rajuste un faux nez, un chapeau haut de forme informe, on soulève une robe de reine ou de gueuse. On emprunte des phrases, des vers, des répliques, des scènes à Shakespeare ou Tchekhov, Walser ou Hölderlin, et bien d'autres.

Les séquences de mots surgissent des bouches, picorés dans des pièces, des récits, des poèmes « dont nous ne ramassons que l'écho muet et variable, comme un ressac marin qui lèche nos oreilles, mais où il est possible de percevoir la recomposition de mille fragments d'histoires de théâtre, dont la plus sensuelle est celle de Clytemnestre et de son couteau », écrivait Jean-Paul Manganaro à propos du *Chant du bouc* (1991). Éric Goudard était déjà à « la réalisation sonore », il y reviendra. Dans la distribution, on découvrirait des noms qui deviendront familiers au public du Radeau : Frøde Bjornstad, Laurence Chable, Patrick Condé, Jean Rochereau ou encore Nadia von der Heyden. Dès ce spectacle, le Radeau sera invité chaque année à Paris au Festival d'Automne (cette fois-là au Théâtre de la Bastille) et la création précédera une longue tournée qui passera plus d'une fois par Toulouse.

Dans les spectacles suivants, *Choral* (1994), *Bataille du Tagliamento* (1996), *Orphéon* (1998), on rencontre d'autres comédien-nes qui, après un bout de chemin au Radeau, poursuivront un chemin personnel : Branlo et Nigloo (Petit théâtre Baraque), Yves-Noël Genod, Pierre Meunier ou encore Jean-Louis Coullouch.

Au Mans le Théâtre du Radeau s'est installé à la Fonderie, une ancienne fonderie, devenue longtemps garage municipal. Chaque année de nouveaux espaces sont investis. La Fonderie

deviendra l'un des lieux phares du théâtre français (avec la Cartoucherie) lors de la guerre en Bosnie, et *Choral* sera joué dans Sarajevo assiégé. Lieu d'accueil, de travail, d'échanges et de fraternité, la Fonderie, dès l'origine, est un lieu de partage où de nombreuses compagnies viennent en résidence. Chacun gardera en souvenir telle soirée mémorable autour de la grande table du réfectoire et François arrivant avec une contrebasse ou un accordéon et jouant les yeux mi-clos. De Jacques Rancière à Claude Régy, d'exilés en sans-papiers, nombreux sont ceux qui se sont attardés à la Fonderie, accueillis par Laurence et François.

Outre la beauté et la puissance des spectacles et leur infinie « porosité » (Tanguy), la force du Radeau est aussi là. Dans ce qui s'est tissé, noué, tendu au fil des années entre un poète de la scène, un lieu hétérodoxe et une équipe aussi restreinte que soudée, une sorte de parole composite et commune, un navire autour d'un capitaine respecté par tous-tes où chacun-es peut descendre, faire escale, partir, revenir ou pas. Certain-es ne sont jamais parti-es. D'autres s'en vont et reviennent comme Erik Gerken, arrivé avec *Cantates* (2001), il reviendra.

Et puis il y a la grande tente blanche dressée dans un champ en lisière du Mans, c'est là que désormais les spectacles seront élaborés et souvent joués, après des lectures multiples de textes dans une clairière attenante baptisée Grüber en complicité avec le grand metteur en scène allemand qui aimait s'y attarder. Ainsi s'égrèneront des spectacles insensés, à raison d'un tous les deux ou trois ans, aux noms aussi mystérieux que magiques : *Coda* (2004), *Ricercar* (2007),

Onzième (2011), *Passim* (2013), *Soubresaut* (2016), *Item* (2019), et celui qui allait être le dernier, *Par autan* (2022). François Tanguy est mort le 7 décembre 2022, la veille de la première au Festival d'Automne.

Jean-Pierre Thibaudat



© François Tanguy



François Tanguy

Théâtre du Radeau

Par autan

27 SEPT ▶ 5 OCT

(RELÂCHE LE 1^{ER})

DURÉE 1H30

THÉÂTRE

27 SEPT ▶ 20 NOV
SALON D'ÉCOUTE
DE MUSIQUE
D'ÉRIC GOUDARD ET
ALAIN MAHÉ /
THÉÂTRE DU RADEAU
DANS LES GALERIES
DU THÉÂTRE
(ENTRÉE LIBRE)

Avec ses compagnons du Théâtre du Radeau, François Tanguy composait des spectacles comme des bouquets sans cesse recomposés. Avec des extraits d'œuvres d'auteurs et compositeurs aimés, des planches, des loupiotes, des lueurs, des embardées inouïes. Personne ne pouvait imaginer que *Par autan* serait le dernier bouquet.

Par autan, le titre de l'ultime spectacle du Théâtre du Radeau signé par François Tanguy, est celui d'un vent qui souffle loin. Il s'infiltré en musique et lumières dans les rideaux, châssis, poulies, tables, loupiotes et costumes portés par les comédien-nes embarqué-es avec des partenaires comme Walser et Tchekhov. Tous les deux trois ans, nous arrivait un spectacle du Théâtre du Radeau. Son maître d'œuvre, François Tanguy, est décédé le 7 décembre 2022, peu de temps après les représentations à La Fonderie, au Mans, lieu créé par le Théâtre du Radeau. Ça va souffler une fois encore. Des bouffées de langues, de musiques, de lumières, de mouvements. Des cascades de lueurs, des abris, des échappées, des sentiers qui bifurquent. Cette fois, en compagnie de Robert Walser, Franz Kafka, Heinrich von Kleist, Anton Tchekhov, William Shakespeare. « Il nous faut y reprendre et couturer et rapiécer, / ça et là, les lambeaux d'air et de souffle et d'énigmes / refaire l'espace » écrivait François Tanguy, le capitaine du Radeau.

Jean-Pierre Thibaudat

Le théâtre Garonne et le Théâtre du Radeau, c'est : *Jeu de Faust* (1989), *Fragments forains* (1990), *Chant du bouc* (1992), *Choral* (1994), *Coda* (2005), *Ricercar* (2008), *Onzième* (2012), *Passim* (2015), *Soubresaut* (2017).

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

avec Frode Bjørnstad, Samuel Boré, Laurence Chable, Martine Dupé, Erik Gerken, Vincent Joly, Anaïs Muller
élaboration sonore Éric Goudard et François Tanguy
lumières François Fauvel, Typhaine

Steiner et François Tanguy
régie générale François Fauvel,
régie lumière François Fauvel,
Typhaine Steiner et Julienne Rochereau
régie son Éric Goudard et Landry Le Ténier

couture Odile Crétault
construction François Fauvel,
Erik Gerken, Jean Guillet, Jimmy Péchard, Paul-Emile Perreau

créé le 17 mai 2022 au Théâtre des 13 Vents - CDN de Montpellier



Maya Dunietz joue Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou

Une compositrice éthiopienne, presque centenaire, retirée depuis des décennies dans un couvent orthodoxe de Jérusalem, confie son œuvre à une jeune pianiste brillante et audacieuse. C'est l'histoire d'Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou et Maya Dunietz.

5 OCTOBRE

DURÉE 50 MIN ENVIRON

PRÉSENTÉ
AVEC LE GMEA
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION MUSICALE
D'ALBI - TARN
FESTIVAL RIVERRUN

Sous une lune qu'on dirait dessinée par Chopin, un ruisseau de mélodies légères, liturgie singulière aux accents africains, a creusé dans le siècle un chemin sinueux, jusqu'à nous parvenir avec la force d'un fleuve. Née en 1923, Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou a connu la haute société éthiopienne, une éducation musicale suisse, les guerres coloniales, un exil en Méditerranée, une révélation mystique, la pieuse réclusion d'une cellule de couvent. Grâce à Francis Falceto et la collection Éthiopiennes (n° 21, Buda, 2006) qui a publié ses enregistrements, son œuvre rencontre une audience plus large. Maya Dunietz, jeune pianiste qui navigue dans les eaux internationales du jazz avant-gardiste, comprend que la compositrice vit à quelques dizaines de kilomètres de chez elle. Une rencontre décisive pour les deux femmes, puisque l'une se voit confier par l'autre un difficile travail d'archéologie musicale autour de dizaines de manuscrits, en vue d'une publication. En 2023, quelques mois après la disparition d'Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou à l'âge de 99 ans, Maya Dunietz nous offre d'entendre encore sa musique, et de partager cette histoire, intime, de transmission.

MUSIQUE

ISRAËL

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



composition
Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou
piano
Maya Dunietz

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENTS DE 10 À 12 €

Steven Cohen

Boudoir

3 > 8 OCTOBRE

(RELÂCHE LE 5)

DURÉE 1H ENVIRON

INSTALLATION

PERFORMANCE

AFRIQUE DU SUD

FRANCE

Artiste de l'extrême et chineur-collectionneur de toute une vie, Steven Cohen nous invite dans son boudoir, y fait corps avec l'histoire et, avec la plus grande douceur, confronte tout son être au colonialisme, à l'antisémitisme et à la convention bourgeoise.

Bienvenue dans le boudoir, pièce traditionnellement réservée aux femmes, lieu des tabous et autres secrets, où le corps et l'intimité s'y découvrent politiques.

D'abord projetée à l'écran, l'invitation de Steven Cohen pourrait être cette déambulation haut perchée parmi les milliers d'objets glanés depuis des années chez lui, ou au cœur des lieux chargés d'histoire qu'il nous fait visiter. Mais derrière ce paysage se trouve un cabinet de curiosités, et c'est en petite communauté que nous le découvrons magique et précieux comme un cadeau. Dans cet espace intime, l'artiste en créature féérique nous offre l'expérience d'un poème. Avec la grâce et l'ambivalence d'un monument fragile, il nous révèle peu à peu la vulnérabilité, l'effroi et la violence du monde contenus dans chacun de ces objets.

Steven Cohen apparaît dans ce boudoir à la fois comme l'être exceptionnel et enchanté qu'il déploie dans ses œuvres, et l'ami proche qui nous consolerait.

Performeur, chorégraphe et plasticien, **Steven Cohen** met en lumière ce qui est en marge de la société, à commencer par sa propre identité d'homme blanc, queer, juif et sud-africain. En faisant irruption sur scène ou dans l'espace public, il crée une brèche dans le quotidien, pour questionner les évidences et faire face à l'indifférence. Il a joué à Garonne : *I Wouldn't Be Seen Dead in That* (2006), *Chandelier* (2009), *The Cradle of Humankind*, *Maid in South-Africa* (2011), *Sans titre (pour des raisons éthiques et légales)* (2013), *Put Your Heart Under Your Feet... And Walk!* (2018).



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

conception et performance
Steven Cohen
costumes **Clive Rundle,**
Steven Cohen
vidéo **Richard Muller**
lumières **Yvan Labasse**

montage vidéo **Baptiste Évrard**
Steven Cohen
photos **John Hogg, Allan Thiebault**
accessoires **Jesse Brooks**
administration **Samuel Mateu**
régie générale **Véronique Kespi**

production **Anouk Luthier**
créé à l'automne 2022
au Théâtre Vidy-Lausanne



Baro d'evel

Falaise

3 > 17 OCTOBRE

(RELÂCHE LES 8, 12, 15)

DURÉE 1H35

THÉÂTRE

DANSE CIRQUE

DÈS 8 ANS

AU THÉÂTRE DELACITÉ

REPRISE

COPRODUCTION

GARONNE

PRÉSENTÉ ET
ACCOMPAGNÉ PAR
LE THÉÂTRE DELACITÉ
ET LE THÉÂTRE GARONNE

Après *Là*, trio mettant en scène deux humains et un corbeau pie au milieu d'un espace blanc et vide, la compagnie Baro d'evel a imaginé non pas la suite mais plutôt l'envers. Une épopée foisonnante en noir et blanc avec huit interprètes – danseur-ses, acrobates, musicien-nes –, un cheval et des pigeons.

« Dans l'obscurité des cavernes, le son était pour les hommes une boussole, la lumière qui les guidait dans l'aveugle, le chant qui éclairait contre les parois. Il fallait crier pour se repérer. Il fallait chanter pour éclairer le noir. Ici aussi, ça crie, ça cherche, ça tâtonne. Ça avance du mieux que ça peut dans le tunnel de l'époque. Difficile de savoir si c'est le pied du mur ou le sommet du monde, si la vie y meurt ou si elle renaît. Mais ça chute et ça se relève avec la même évidence, avec la même innocence, avec la même insistance. Ça veut s'en sortir. Coûte que coûte. C'est nombreux. C'est un troupeau. C'est une foule. Presque une famille. Et dans les interstices d'un monde en ruine, ça invente du nouveau. Une autre fin du monde est possible – elle a même commencé. Voilà ce que disent ces corps. Ceux de la vie qui luit, ceux de la vie qui cogne. »

Barbara Métais-Chastanier

Camille Decourtye et **Blaï Mateu Trias** fondent la compagnie Baro d'evel en 2000. Ils travaillent en collaboration avec d'autres artistes dont le plasticien Bonnefrite et les chorégraphes catalans María Muñoz et Pep Ramis du groupe Mal Pelo. Le théâtre Garonne a présenté *Mazüt* (2014), *Là* (2018 et 2022), *La Cachette* (2020) et *Falaise* (au Théâtre de la Cité 2021).

TARIFS GÉNÉRAUX DU
THÉÂTRE DELACITÉ DE 12 À 20 €
TARIFS ADHÉRENT ES GARONNE
DE 10 À 16 €

auteurs, metteurs en scène **Camille Decourtye** et **Blaï Mateu Trias**
au plateau **Noémie Bouissou**,
Camille Decourtye, **Claire Lamothe**, **Blaï Mateu Trias**, **Oriol Pla**, **Julian Sicard**, **Marti Soler**,
Guillermo Weickert, un cheval,
des pigeons.
collaboration à la mise en scène **Maria Muñoz** – **Pep Ramis**, **Mal Pelo**

collaboration à la dramaturgie
Barbara Métais-Chastanier
scénographie **Lluc Castells** assisté de
Mercè Lucchetti
création sonore **Fred Bühl**
création lumières **Adèle Grépinet**
création costumes **Céline Sathal**
musique enregistrée **Joel Bardolet**
régie générale **Sébastien Reyé**
régie plateau **Mathieu Miorin** et

Benjamin Porcedda
régie son **Fred Bühl**
régie animaux **Perrine Comellas**
direction / diffusion **Laurent Ballay**
administration **Caroline Mazeaud**
chargé de production
Pierre Compayré

créé le 28 juillet 2019
au festival **Grec de Barcelone**

Pierre-Yves Macé

compositeur associé



Compagnon de route du théâtre Garonne durant deux ans grâce au dispositif « compositeur associé » de la Sacem et du ministère de la Culture, Pierre-Yves Macé présente cette saison le fruit de ses collaborations avec des proches tels que l'ensemble L'Instant Donné et l'ensemble Dedalus, des metteurs en scène comme Sylvain Creuzevault, des chorégraphes Liz Santoro et Pierre Godard, ou encore du réalisateur Nicolas Clauss. Des créations hybrides qui s'aventurent dans toutes les disciplines, et furètent auprès de multiples amitiés artistiques, à la recherche permanente de nouveaux terrains de jeu, de joie, de vie.

« C'est pour moi une première d'être associé sur deux saisons à un théâtre. D'avoir la possibilité de revisiter des pièces anciennes, d'en écrire de nouvelles, mais aussi d'imaginer de nouvelles manières de créer. C'est un terrain d'expérimentation qui rompt vraiment avec l'imagerie de la tour d'ivoire souvent associée au métier de compositeur. Je reste attentif à tout ce qui peut dans cette solitude créer des liens plus complets, et à cet égard le théâtre Garonne offre des perspectives que je me réjouis vraiment de pouvoir explorer. »

Pierre-Yves Macé

Les rendez-vous
avec Pierre-Yves Macé

P-Y
M

Variations Belvédère
L'Instant Donné
musique
7 oct 2023
page 31

*Notes sur les
diapasons invisibles*
Ensemble Dedalus
musique
10 nov 2023
page 39

The Game of Life
Liz Santoro & Pierre Godard
L'Instant Donné
danse - musique
26 & 27 avril
page 101

Walter Benjamin
Sylvain Creuzevault
Arthur Igual
théâtre - musique
23 > 25 mai
page 109



Pierre-Yves Macé

L'Instant Donné

Variations Belvédère



Porté par les musiciennes et musiciens de L'Instant Donné *Variations Belvédère* est une pièce en forme de diptyque de Pierre-Yves Macé, imaginée à l'origine pour l'hôtel Le Belvédère du rayon vert à Cerbère, commune située à l'extrême pointe sud-est des Pyrénées-Orientales, à la frontière espagnole.

Construit il y a presque cent ans, le bâtiment Art déco surplombe la Méditerranée et les voies de chemins de fer. Il résume à lui seul l'histoire d'un siècle. Créées à partir de documents sonores réalisés à Cerbère (paroles d'habitant-es, enregistrements de terrain...), les compositions originales de Pierre-Yves Macé, spécialement écrites pour les interprètes de L'Instant Donné, se nourrissent de références à la musique catalane (chansons et danses – en clin d'œil au compositeur Federico Mompou –, la sardane en particulier). Dès lors, inviter la cobla Mil-lenària de Perpignan devenait la meilleure façon de clôturer joyeusement ce concert. Une manière de célébrer la musique et la danse en transformant le plateau du théâtre Garonne en place de village catalan.

7 OCTOBRE

DURÉE ESTIMÉE
1H30

MUSIQUE

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES
VISUELLES



TARIFS GÉNÉRAUX
DE 15 À 25 €
TARIFS ADHÉRENTS
DE 13 À 19 €

Programme

Mateu Fletxa el Vell
Mateu Flecha El Viejo
(Espagne, 1481-1553)
arrangement de Saori Furukawa
El Fuego (Ensalada)

Pierre-Yves Macé
Variations Belvédère I :
cansoneta nova
Variations Belvédère II :
danses

Sardanes par la
cobla Mil-lenària de Perpignan

un projet proposé par L'Instant Donné avec la complicité artistique de Pierre-Yves Macé
un projet sélectionné par Mondes nouveaux
compositions originales et installations sonores
Pierre-Yves Macé

L'Instant Donné
Elsa Balas (alto), Nicolas Carpentier (violoncelle)
Caroline Cren (piano), Maxime Echardour
(percussion), Saori Furukawa (violon), Esther
Kubiez-Davoust (harpe), Mayu Sato-Brémaud
(flûte), Mathieu Steffanus (clarinette)
chanteuse invitée Marion Tassou (soprano)
ensemble invité cobla Mil-lenària de Perpignan
direction technique, projection du son et dispositif
sonore Olivier Lamarche

Giulio Tosti

No Noise No Reduction

Tubi Nebulosi

L'organiste Giulio Tosti et No Noise No Reduction (trio de saxophones graves) se découvrent en 2021 autour du festival Toulouse les Orgues. Leur rencontre est immédiate, puissante et vertigineuse. L'univers sonore qui émane du quartet nous plonge au cœur d'un abîme insaisissable, où résonne un seul et même souffle.

12 OCTOBRE

DURÉE 1H ENVIRON

PRÉSENTÉ AVEC LE
FESTIVAL TOULOUSE
LES ORGUES

Tubes nébuleux, c'est la traduction française de l'italien *Tubi Nebulosi*. Tubes de l'orgue de Giulio Tosti, tubes des saxophones du trio No Noise No Reduction. Et nébuleux ? C'est probablement la texture des sons qui jaillissent, oscillant entre graves et aigus, entre lyrisme et dépouillement. Giulio Tosti joue sur "L'Explorateur", orgue à tuyaux transportable conçu par Yves Rechsteiner (directeur artistique de Toulouse les Orgues). "Les sons qui jaillissent des tuyaux (ceux des saxophones graves, baryton et basse, et ceux de l'orgue) donnent le sentiment d'être ceux produits par des animaux. On pourrait être au fond de l'océan, en présence d'un kraken ou d'une baleine, tellement la musique est organique. L'improvisation a le souffle puissant, elle se déroule au gré des jeux de réponse entre les musiciens. Parfois, on croit entendre des cris ou des appels d'oiseaux."

Hémisphère son, Anne Montaron

MUSIQUE

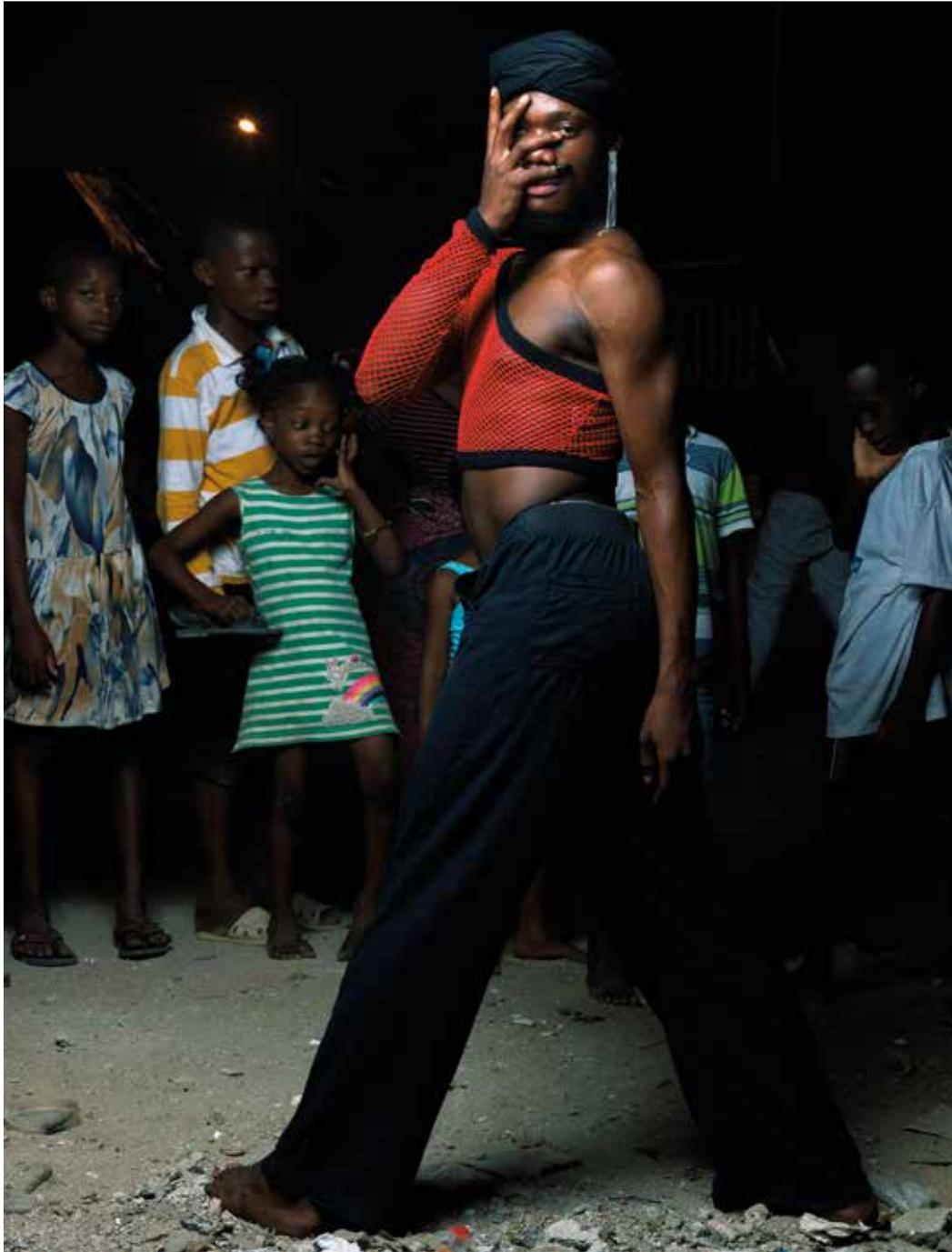
ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES
VISUELLES



Giulio Tosti orgue
Marc Démereau saxophone baryton
Marc Maffiolo saxophone basse
Florian Nastorg saxophone basse

TARIFS GÉNÉRAUX DE 5 À 16 €
TARIF ADHÉRENT-E 12 €





Nadia Beugré

Prophétique (on est déjà né·es)

18 > 20 OCTOBRE

DURÉE 1H

DANSE

CÔTE D'IVOIRE
FRANCE

CRÉATION 2023

COPRODUCTION
GARONNE

PRÉSENTÉ AVEC
LA PLACE DE LA DANSE

Après *Legacy*, Nadia Beugré poursuit ses recherches sur les questions de genre et d'identité. *Prophétique (on est déjà né·es)* met en scène celles qu'elle appelle les « échouées », celles de la marge, qu'on rejette ou qu'on ignore. Ici dans la ville d'Abidjan.

Depuis dix ans, Nadia Beugré n'a de cesse d'interroger la question des rôles. Ceux que l'on endosse au sein de la famille ou de la société. Les rôles que l'on vous donne et ceux que l'on prend. Dans *Prophétique (on est déjà né·es)*, elle s'intéresse à celles que les gens appellent « folles ». Quel que soit le rôle qui leur a été assigné, elles le détournent avec une incroyable audace, dans une société qui voudrait les invisibiliser. Coiffeuses le jour dans l'immense marché de Yopougon, divas la nuit, elles inventent leur propre vie, la mettant en scène dans un monde qu'elles construisent avec fierté.

Partie à la rencontre des membres de cette communauté pour partager leur quotidien et leurs luttes, la chorégraphe met en scène leurs histoires. Avec une énergie brute et libre, elle convoque sur scène des interprètes non professionnelles et des danseuses venues d'Abidjan et d'Europe.

Nadia Beugré grandit à Abidjan où elle débute son parcours de danseuse et rencontre la chorégraphe Béatrice Kombé, avec qui elle comprend que la scène est un « tatami », un ring sur lequel tout peut arriver. Nadia Beugré a collaboré avec Alain Buffard, Seydou Boro, Dorothee Munyaneza, Boris Charmatz ou Robyn Orlin. À Garonne elle a présenté *Legacy* (2016) et *Tapis rouge* (2017).



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT·ES
DE 10 À 16 €

direction artistique **Nadia Beugré**
scénographie
Jean-Christophe Lanquetin
création lumière **Anthony Merlaud**
assistant à la direction artistique
Christian Romain Kossa,

Adonis Nebié
interprètes **Beyoncé, Canel,**
Jhaya Caupenne, Taylor Dear,
Acaou El Bandide Shereya
Kevin Kero
photographe **David Kadoule**

créé en juin 2023,
à Montpellier Danse

Pierre Rigal

Press

7 > 10 NOVEMBRE

DURÉE 1H

DANSE

REPRISE

COPRODUCTION
GARONNE

Joué à Garonne juste après sa création en 2009 (puis repris en 2011), *Press* revient se poser à Toulouse après avoir séduit les scènes du monde entier avec plus de 230 représentations. Entre comédie et inquiétante étrangeté de l'ordinaire, *Press* brosse le portrait de l'homme moderne en robot désarticulé. Une chorégraphie virtuose de et avec Pierre Rigal.

Dans une boîte étroite qui tient autant de la lanterne magique que du vivarium de laboratoire, un homme ordinaire, en costume cravate, s'allonge, se renverse, s'étire et se met en boule, dans une pièce trop petite pour lui. Le danseur prend des poses comme on fait des instantanés d'une vie, et peu à peu donne corps à une acrobatique métaphore de la condition humaine.

Mime, acrobate, poète et sociologue à sa façon, Pierre Rigal fait de son improbable boîte à mystères un implacable miroir grossissant de notre société. Et écrasant, d'où le titre...

Danseur et chorégraphe toulousain, **Pierre Rigal** commence la danse à l'âge de 23 ans, après des études d'économie mathématique puis de cinéma et une pratique intensive de l'athlétisme. Outre ses propres soli, il crée différentes pièces avec des danseur-euses contemporain-es, hip-hop, des acrobates et des musicien-nes. Au théâtre Garonne, il a présenté : *Press* (2009, 2011), *Standards* (2013), *Bataille* (2014), *Mobile* (2016) et *Même* (2017). La compagnie Dernière Minute fête ses vingt ans, découvrez les spectacles de Pierre Rigal tout au long de la saison, dans l'agglomération toulousaine.

Rendez-vous à Garonne, samedi 11 novembre, pour une soirée festive autour du spectacle *Micro*, avec la participation de Malik Djoudi (modalités de réservation à consulter en ligne).



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

conception, scénographie,
chorégraphie et interprétation
Pierre Rigal
constructeur, éclairagiste, machiniste

Frédéric Stoll
musique **Nihil Bordures**
assistante à la chorégraphie
Mélanie Chartreux

créé le 15 février 2008
au Gate theatre London



Pierre-Yves Macé

Ensemble Dedalus

Notes sur les diapasons invisibles

P-Y
M

Au commencement seraient deux plans : paysage sonore et discours musical. Sur un fond de chants d'oiseaux jouerait une polyphonie instrumentale. Nature et culture, en somme. Mais en rendant poreuses les frontières entre musique savante et l'intrication des sons que le vivant génère spontanément, ne serait-il pas possible de tracer un continuum entre ses deux régions du réel ? Ou même d'abolir cette dichotomie ? De rendre à la nature sa nature véritable : une abstraction, un concept qui permet à la cosmogonie occidentale d'élever son orgueil au-dessus de tout ce qui n'est pas humain, et de mettre une distance définitive entre nous et le monde.

Dans le sillage de ses pièces que Pierre-Yves Macé compose autour d'archives sonores de toutes sortes, *Notes sur les diapasons invisibles* mobilise un matériau précédé d'une longue tradition musicale, le chant d'oiseau, dans une pièce sans instrumentation définie, pour un ensemble, Dedalus, qui s'est spécialisé dans l'interprétation de répertoires où liberté et contrainte sont les deux faces d'une même pièce.

10 NOVEMBRE

DURÉE 40 MIN

MUSIQUE

**CRÉATION 2023
PREMIÈRE À GARONNE**

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



de **Pierre-Yves Macé**
pour ensemble & électronique

Ensemble Dedalus
Didier Aschour (guitare & direction
artistique), **Amélie Berson** (flûte),
Denis Chouillet (piano), **Christian
Pruvost** (trompette), **Silvia Tarozzi**
(violon), **Fabrice Villard** (clarinette)

PRÉSENTÉ AVEC
LE GMEA,
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE
D'ALBI-TARN

COPRODUCTION
GARONNE

Pièce ayant reçu l'aide
à l'écriture d'une œuvre
musicale originale du
ministère de la Culture

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 12 €

Faye Driscoll

Thank You For Coming: Space

16 > 18 NOVEMBRE

DURÉE 1H ENVIRON

DANSE
PERFORMANCE

ÉTATS-UNIS

PREMIÈRE FRANÇAISE

Seule en scène, mais épaulée par un espace qu'elle transforme à vue, autant que par la présence active du public, la chorégraphe américaine Faye Driscoll met en scène sa propre fragilité pour partager une expérience collective d'une irrésistible intensité.

Nous avons voici quelques années découvert Faye Driscoll à New York, alors qu'elle présentait le bluffant premier volet de sa série *Thank You For Coming* (« Merci d'être venu »). C'est aujourd'hui le dernier volet de cette trilogie, tout aussi passionnant, qu'il nous est enfin possible de présenter à Toulouse.

Space invite le public au cœur d'un paysage aux reliefs visuels et acoustiques mouvants, constamment transformés par l'interprète – tous ses mouvements sont amplifiés par la sonorisation de son corps, tandis qu'elle manipule à loisir les éléments d'un décor mobile qui deviennent d'étonnants partenaires de danse.

Au fil d'un spectacle à la fois intimiste et emporté, la seule présence de Faye, toujours hyper connectée aux gens qui l'entourent, embarque tout le monde dans une multitude d'états – amour, perte, colère.

Un solo en forme d'élégie de notre radicale vulnérabilité, mais aussi une grisante expérience de groupe, véritable rite de passage(s) collectif entraînant tout un chacun d'un « espace » de conscience à un autre, d'un état de corps à un état de cœur. Bienvenue dans l'espace, et merci d'être venu-es...

Artiste visuelle, danseuse et chorégraphe acclamée aux Etats-Unis où elle réside, **Faye Driscoll** déploie une œuvre protéiforme articulée autour de l'engagement des corps autant que de la place du public.

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

concept, création, interprétation
Faye Driscoll
conception visuelle **Nick Vaughan**,
Jake Margolin
création lumières
Amanda K. Ringger
conception sonore **Andrew Gilbert**
chant et sons **Faye Driscoll**

conseillers artistiques **Jesse Zaritt**,
Sacha Yanow
conseillère textes **Amanda Davidson**
conseils additionnels
Dages Juvelier Keates
ingénieur du son **Zachary Crumrine**
directeur technique et lumières
Serena Wong

administratrice **Amy Gernux**
directrice de production **Rachel Cook**
diffusion européenne **Damien Valette**

créé au **Alexander Kasser Theater**,
Montclair University en avril 2019





Gabriel Sparti

Heimweh / Mal du Pays

16 > 18 NOVEMBRE

DURÉE ESTIMÉE 1H30

THÉÂTRE

BELGIQUE

CRÉATION 2023

PRÉSENTÉ AVEC LE
THÉÂTRE SORANO
DANS LE CADRE DU
FESTIVAL SUPERNOVA #8
FESTIVAL JEUNE CRÉATION

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 12 €

À la recherche d'un endroit de tension entre espoir d'un événement et non-événement, le fil narratif de la pièce se tisse sur des esquisses d'actes ou de discours empêchés, où Gabriel Sparti nous livre, non sans humour, un portrait d'une Suisse conformiste et lisse, où le citoyenisme moral confine à l'anesthésie.

Poussé par une intuition, Gabriel Sparti quitte son pays natal à l'âge de vingt ans pour échapper à quelque chose, sans savoir le nommer réellement. Tout lui revient quelques années plus tard, un air entêtant dont la mélodie devient si forte qu'il est nécessaire de la comprendre. Sa première création, *Heimweh / Mal du Pays* s'attaque, au-delà du petit pays neutre qu'il prend pour exemple, à la paralysie poétique qui frappe nos sociétés si soucieuses de rester toujours correctes. Qu'y a-t-il derrière ces montagnes éblouissantes de pureté ? Qu'en est-il de l'obscurité du pays qu'elles encadrent ? « J'ai le fantasme de pouvoir faire éprouver, grâce au plateau, la gêne de ces corps poussés à l'extrême limite du conformisme et de la retenue » raconte le jeune metteur en scène.

Sur scène, un étranger et trois autochtones se partagent l'espace avec maladresse. Par des allers retours et des hésitations incessantes, ils réinventent une mise en scène de l'usure où l'humour de répétition poussé à l'extrême en vient à crispier les spectateur-ice-s.

Gabriel Sparti originaire de Suisse entre en 2015 à l'ESACT à Liège. Il entame, dès sa sortie, un travail d'écriture à l'occasion de l'exercice « carte d'identité » conduit par Philippe Laurent qui sollicite les moments où sa petite histoire croise la grande histoire. Il collabore en tant qu'acteur avec Françoise Bloch sur son spectacle *Point de rupture*.

mise en scène **Gabriel Sparti**
jeu **Donatienne Amann, Karim Daher, Alain Ghiringhelli, Orell Pernot-Borràs**
écriture collective **Gabriel Sparti, Yann-Guewenn Basset, Donatienne Amann, Karim Daher, Alain Ghiringhelli,**

Orell Pernot-Borràs
création lumière et sonore
Nora Boulanger-Hirsch
scénographie **Mathilde Cordier**
costumes **Solène Valentin**
dramaturgie **Yann-Guewenn Basset**
répétiteur pour les chants
Émile Schaffner, Yann Hunziker

construction de décor
Olivier Waterkeyn
collaborateur artistique aux premières
étapes de travail **Arthur Aurick**

créé le 16 mai 2023 aux
Halles de Schaerbeek, Bruxelles

tg STAN

Que sera sera / Hitchcock Truffaut / Cavett Godard / Pour qui pour quoi

21 > 25 NOVEMBRE

DURÉE 1H40 ENVIRON

THÉÂTRE

BELGIQUE

CRÉATION
DE LA VERSION
FRANÇAISE

COPRODUCTION
GARONNE

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

Que sera sera est un hommage à Alfred Hitchcock sous forme de comédie, où cinéphiles et moins averti-es sont invité-es à (re) découvrir le réalisateur, maître du suspense. Une interaction savoureuse entre le cinéma et le théâtre.

En avril 1962 François Truffaut, fervent admirateur d'Alfred Hitchcock, lui adresse une lettre et lui demande un entretien sur l'ensemble de sa carrière. Il accepte. S'ensuivent huit jours et une trentaine d'heures d'échanges, cinq cents questions, qui donnent alors naissance un à livre magistral publié en 1966 : *Le cinéma selon Alfred Hitchcock*. Ce livre est le point de départ de *Que sera sera*, mais d'autres sources viennent nourrir ce travail, telle que l'entretien télévisé de Jean-Luc Godard par Dick Cavett en 1980.

Bert Haelvoet et Damiaan De Schrijver proposent une traversée décalée du cinéma d'Hitchcock, et font se confondre fiction cinématographique et réalité théâtrale. À la frontière entre le *talkshow*, le quiz cinématographique et la comédie, les deux acteurs endossent plusieurs rôles, rejouent des scènes cultes. Une admiration profonde pour le réalisateur règne, dont découle un jeu d'une grande générosité : les répliques fusent, les anecdotes s'enchaînent, c'est délicieusement imprévisible et jubilatoire ! Ici, le cinéma et le théâtre se rencontrent. *Que sera sera* ce qui doit arriver arrivera.

Damiaan De Schrijver est un comédien flamand, cofondateur du collectif **tg STAN** dont Garonne a quasiment accueilli toutes les créations. **Matthias de Koning** est co-fondateur de **Maatschappij Discordia** et a été le professeur des STAN au conservatoire d'Anvers. Personnalité de la télévision flamande, **Bert Haelvoet** est un acteur de cinéma, et joue au théâtre notamment avec le collectif tg STAN.

de Bert Haelvoet, Damiaan De Schrijver et Matthias de Koning
avec Bert Haelvoet et Damiaan De Schrijver
texte d'après *Le cinéma selon Alfred*

Hitchcock de François Truffaut,
éditions Gallimard
vidéo Emma Hampsten
costumes Elisabeth Michiels
technique Tim Wouters

créé en néerlandais le 5 juin 2019 au
kc NONA, à Malines (Belgique)





I-Fang Lin

Studio Maiastra

CO.M.BAT

23 > 24 NOVEMBRE

DURÉE 1H ENVIRON

DANSE

CRÉATION 2023

PRÉSENTÉ PAR
LA PLACE DE LA DANSE
ET LE NEUFNEUF FESTIVAL
AVEC LA PARTICIPATION
DE GARONNE

CO.M.BAT, de l'artiste taïwanaise I-Fang Lin, est une pièce chorégraphique et performative pour quatre interprètes. C'est une rencontre profonde entre combat et amour, à la frontière du burlesque, de l'art martial et du manga.

Le combat, dans la philosophie orientale, est une occasion de ressentir et de percevoir l'autre sans que l'on soit dans un rapport d'inimitié ou de force. Selon Morihei Ueshiba, fondateur de l'aïkido : « Nous interdisons les compétitions en aïkido. L'esprit de l'aïkido est celui d'une attaque amoureuse et d'une réconciliation pacifique. Dans ce but, nous lions et unifions les adversaires avec la volonté de l'amour. »

I-Fang Lin a voulu l'éprouver par la danse, dans cette performance pour trois danseur-ses et un musicien électro-acoustique, une œuvre qui selon elle « tente de concrétiser différentes expériences de l'amour, en faisant s'estomper les écarts relationnels, sociaux, interculturels. »

C'est aussi un enivrement par la rencontre des corps mêlés et l'obstination. L'univers secret de I-Fang Lin étonne et résonne, nous cueille et nous entraîne dans son vertige.

I-Fang Lin est chorégraphe, danseuse et performeuse taïwanaise. Son parcours croise notamment celui de Mathilde Monnier, Christian Rizzo, François Verret, Emmanuelle Huynh, Pierre Droulers, Philippe Katerine, Jocelyn Cottencin, Louis Sclavis, Kosei Yamamoto, Xavier Le Roy, Boris Charmatz... Son travail chorégraphique fusionne la pratique somatique, l'art martial et la danse. Elle fonde Studio MAIASTRA et crée *En chinoiseries*, *Skein Relations*, *Au large*, *Ébloui*, *CO.M.BAT*, *Party* et *Ban-Ping Shan*.



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 12 €

concept, chorégraphie **I-Fang Lin**
danseur-ses interprètes
Salomé Pham-Van-Hué,
Jimmy Monneron, **I-Fang Lin**
musique (live) **Christophe Ruetsh**

lumière **Sylvie Garot**
espace, visuel **Jocelyn Cottencin**
remerciements à **Bernard Dessaint**

créé le **24 mars 2023**
au **Hangar Théâtre, Montpellier**

Nicolas Bouchaud Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)

28 NOV ▶ 1^{ER} DÉC

DURÉE 1H50

THÉÂTRE

REPRISE

PRODUCTION
OTTO PRODUCTIONS /
THÉÂTRE GARONNE

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENTS
DE 10 À 16 €

Reprenant l'entretien filmé de Serge Daney, *Itinéraire d'un ciné-fils*, Nicolas Bouchaud recompose le lien secret, né de l'enfance aux côtés d'une grand-mère, qui les unit au cinéma. À travers la parole du personnage-Daney, l'acteur joue à être un spectateur, un « veilleur au milieu de la foule ».

Sur le plateau, un écran blanc et la présence de *Rio Bravo* d'Howard Hawks pour retrouver le film comme la « promesse d'un monde ». Puis un acteur se glisse dans la peau d'un critique de cinéma pour jouer et établir un dialogue avec lui. *La Loi du marcheur* prend pour point de départ le film documentaire de 1992 de Pierre-André Boutang et Dominique Rabourdin, dans lequel Serge Daney s'entretient longuement avec Régis Debray, retraçant les étapes de sa vie : de son enfance à sa longue contribution aux *Cahiers du cinéma* ; des voyages après Mai 68 à ses années de critique à *Libération*. Au fil des deux « passeurs » que sont Daney et Bouchaud, c'est notre place de spectateur, de « veilleur au milieu de la foule » qui est interrogée : Comment recevons-nous les œuvres et comment en parlons-nous ? *Entre ce qu'on hallucine, ce qu'on veut voir, ce qu'on voit vraiment et ce que l'on ne voit pas, le « jeu » est infini, et là on touche à la partie la plus intime du cinéma.* Serge Daney, in *Conférence du Jeu de Paume*

Nicolas Bouchaud est comédien. Depuis 2010, avec Éric Didry et Véronique Timsit, il développe des spectacles à partir de matières non destinées au théâtre. À Garonne, il a présenté la trilogie Daney/Celan/Bernhard : *La Loi du marcheur*, *Le Méridien*, *Maîtres anciens* (2018) et *Un vivant qui passe* (2022).

un projet de et avec
Nicolas Bouchaud
mise en scène **Éric Didry** d'après
Serge Daney, Itinéraire d'un ciné-fils,
un film de **Pierre-André Boutang**
et **Dominique Rabourdin**,
entretiens réalisés par **Régis Debray**

adaptation **Véronique Timsit**,
Nicolas Bouchaud, **Éric Didry**
collaboration artistique **Véronique**
Timsit scénographie **Élise Capdenat**
lumière **Philippe Berthomé**
son **Manuel Coursin**

régie générale
Ronan Cahoreau-Gallier
vidéo **Romain Tanguy**,
Quentin Vigier

créé au **théâtre du Rond-Point**,
Festival d'Automne, en 2010





Back to Back Theatre

The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes

7 > 9 DÉCEMBRE

DURÉE 1H

THÉÂTRE

AUSTRALIE
SPECTACLE EN ANGLAIS
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

« Le spectacle *The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes* (*L'ombre dont le chasseur devient la proie*) est une pièce de théâtre de Back to Back Theatre, une compagnie de théâtre neurodiverse basée en Australie. Il met en scène cinq interprètes ayant une déficience intellectuelle qui explorent un monde dominé par l'intelligence artificielle et remettent en question ce qui relève de la normalité et du contrôle. La pièce est tout à la fois une exploration, une indignation et un avertissement de ce qui risque d'arriver. Elle a été jouée pour la première fois en 2019 et a été acclamée pour son honnêteté, son humour et sa subtilité. » ChatGPT

Les lignes précédentes ne sont pas le produit d'un cerveau humain : elles ont été générées par ChatGPT, ce robot conversationnel qui en cette année 2023 agit ingénieurs autant que philosophes, remet en cause les frontières entre éthique et technique, et attise les craintes d'un monde bientôt dominé par des machines. Avec plusieurs années d'avance, dans une forme théâtrale d'une brillante simplicité et d'une mordante ironie, les acteurs de Back to Back nous interpelaient déjà avec ce spectacle d'une criante actualité, en adressant aux gens dits « normaux » la question suivante : et si demain, la puissance des intelligences artificielles faisait de nous toutes et tous des « déficients mentaux » ?

Au cours des trente dernières années, le **Back to Back Theatre** (basé à Greenlong, Australie) a créé un ensemble d'œuvres qui remettent en jeu les limites du théâtre, mais aussi le regard que nous portons sur nous-même et sur les autres, « à travers un dialogue permanent avec notre public », dit le directeur du théâtre Bruce Gladwin. Présente dans de nombreux festivals et théâtres dans le monde, la compagnie a reçu le prestigieux prix international Ibsen en 2022.



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

auteurs **Mark Deans, Michael Chan, Bruce Gladwin, Simon Laherty, Sarah Mainwaring, Scott Price, Sonia Teuben**
avec **Simon Laherty, Sarah Mainwaring, Scott Price**
composition **Luke Howard Trio – Daniel Farrugia, Luke Howard, Jonathon Zion**

création sonore **Lachlan Carrick**
création lumière **Andrew Livingston, bluebottle**
design écran **Rhian Hinkley, lowercase**
création costumes **Shio Otani**
voice over - intelligence artificielle **Belinda McClory**
développement créatif **Michael Chan, Mark Cuthbertson,**

Mark Deans, Rhian Hinkley, Bruce Gladwin, Simon Laherty, Pippin Latham, Andrew Livingston, Sarah Mainwaring, Victoria Marshall, Scott Price, Brian Tilley, Sonia Teuben

créé en 2019 au **Carriageworks, Sydney, Australie**

Jérôme Bel / tg STAN

Danses pour une actrice (*Jolente De Keersmaecker*)

12 > 14 DÉCEMBRE

DURÉE 1H ENVIRON

DANSE

BELGIQUE
FRANCE

Après avoir travaillé avec Valérie Dréville en 2020, le chorégraphe Jérôme Bel a proposé un solo à Jolente De Keersmaecker, comédienne flamande – cofondatrice de tg STAN –, dont la puissance et l'engagement tiennent du don de soi. Un portrait dansé, généreux et libre, à l'image de cette exceptionnelle interprète.

Dans cette pièce, l'actrice n'incarne pas de rôles du répertoire théâtral, comme elle en a l'habitude, mais certaines danses issues de la modernité ou de musiques populaires. Jolente De Keersmaecker n'étant pas danseuse, ce qui est en jeu n'est ni la virtuosité ni l'imitation, mais bien la puissance imaginaire de l'interprète.

Loin du discours, ce portrait témoigne de ce que les mots ne suffisent pas à dire. La façon dont l'imaginaire s'incorpore, prend le pas sur le formalisme du corps technicien. Elle s'élanche, habite le plateau à travers des saynètes chorégraphiques qui s'enchaînent, les unes après les autres. Demeure alors sur scène la seule singularité de l'actrice qui s'expose sous nos yeux avec un engagement total.

Jolente De Keersmaecker est membre fondatrice de tg STAN. Ces dernières années, elle a créé et s'est produite dans de nombreuses pièces du collectif flamand. Elle collabore régulièrement avec sa sœur, la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker (cie Rosas).

Jérôme Bel est un danseur et chorégraphe français. Depuis sa première pièce *Nom donné par l'auteur* (1994), il a collaboré avec entre autres Valérie Dréville Anne Teresa De Keersmaecker ou Boris Charmatz. À Toulouse, il a présenté *Le Dernier Spectacle* (à Garonne, en 2001) et *The Show must go on* (au TNT, en 2003).



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

conception Jérôme Bel
avec Jolente De Keersmaecker
production tg STAN
coproduction R.B. Jérôme Bel,
tg STAN, CAMPO

créé le 15 octobre 2022,
au Théâtre de la Bastille, Paris



Samuel Achache

Sans tambour

16 > 23 DÉCEMBRE

(RELÂCHE LE 18)

DURÉE 1H40

THÉÂTRE

MUSIQUE

PRÉSENTÉ AVEC

LE THÉÂTRE DELACITÉ

« Tout commence par un effondrement, celui d'un couple, de leur maison et de son histoire. Ils parlent ou ils chantent c'est un peu la même chose finalement. La fin de leur histoire est le début de la nôtre, celle qui consiste à construire de nouveau sur ses propres ruines. » Samuel Achache

Après *La Chute de la maison* et autres pièces conçues avec Jeanne Candel, Samuel Achache poursuit sa route au sein de sa compagnie (La Sourde). Accompagné de Florent Hubert à la direction musicale et d'une bande d'interprètes aussi complices que virtuoses, il continue d'explorer le principe d'une écriture musicale indissociable de l'action théâtrale. Avec pour fil rouge le motif de la perte et la fin de l'amour, *Sans tambour* puise sa source musicale dans les *lieder* de Schumann, forme emblématique du romantisme allemand, ici librement adaptée pour cinq instrumentistes et deux voix.

C'est donc l'histoire d'un effondrement : celui d'une maison et des personnes qui l'habitent. Sur scène, les irrésistibles Sarah Le Picard, Lionel Dray, Léo Antonin Lutinier et les six formidables musicien-nes mêlent leurs voix, comme si celles-ci ne pouvaient exister qu'ensemble ; avec cet art maîtrisé du contrepoint, quand la drôlerie et l'absurde viennent se frotter à la tragédie.

Comédien de formation, **Samuel Achache** co-met en scène avec Jeanne Candel / la vie brève : *Le Crocodile trompeur* / *Didon et Énée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical (présenté à Garonne en 2013) puis *Orfeo* (au Théâtre de la Cité en 2017) et *La Chute de la maison* (à Garonne en 2019). Il met en scène *Fugue* qu'il joue à Garonne en 2016.

TARIFS GÉNÉRAUX DE 15 À 25 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 13 À 19 €

mise en scène **Samuel Achache**
direction musicale **Florent Hubert**
arrangements collectifs à partir
de *lieder* de Schumann tirés de :
Liederkreis op.39,
Frauenliebe und Leben op.42,
Myrthen op. 25, *Dichterliebe op.48*,
Liederkreis op.24
compositions de **Antonin-Tri Hoang**,
Florent Hubert et **Eve Risser**

scénographie **Lisa Navarro**
costumes **Pauline Kieffer**
lumières **César Godefroy**
collaboration à la dramaturgie **Sarah
Le Picard, Lucile Rose**
assistante costumes et accessoires
Eloise Simonis
de et avec **Gulrim Choi, Lionel Dray**,
Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert,
Sébastien Innocenti,

**Sarah Le Picard, Léo-Antonin
Lutinier, Agathe Peyrat, Ève Risser**
régisseur général et plateau
Serge Ugolini
régisseuse plateau
Sarah Jacquemot-Fiumani
régisseur lumière **Maël Fabre**

créé le 1er juin 2022
au Théâtre national de Nice



Marlene Monteiro Freitas *MAL* © Peter Honnemann Kampnagel

hiverr

|



Aquaserge

Perdu dans un étui de guitare

Un jour un programmateur demande à Morton Feldman : « Avez-vous une pièce à ajouter au programme ? - Eh bien, il y aurait la possibilité d'une nouvelle pièce pour guitare. » La réponse du compositeur devint, mot pour mot, le titre de la pièce : *The Possibility of a New Work for Electric Guitar* (1966).

Aquaserge est un groupe pop. Et même : parmi nos plus illustres représentants toulousains à l'international en la matière. Et encore : de ceux qui ont le goût du risque. Ce concert, *Perdu dans un étui de guitare*, est né d'une anecdote : Morton Feldman se fait voler un étui de guitare dans lequel se trouve une de ses partitions originales. On ne la retrouva jamais, mais elle fut reconstruite, en 2013, à partir d'un enregistrement de l'époque. Jouer ce que l'on entend, ce qu'on croit entendre. De détours en malentendus, quelque chose d'autre émerge. Voilà qui met le groupe sur une piste vertigineuse mais verglacée : comment sonne la musique écrite dite « savante » quand elle est jouée par le chantre de notre culture orale occidentale : le groupe de rock ? Est-il permis de franchir ce Rubicon entre musique savante et *pop music* sans qu'il ne se change en Styx ? En interprétant à sa façon la musique des grands noms de la musique savante du XX^e siècle, le groupe ouvre une brèche qui pourrait se révéler plus profonde que prévu. Aquaserge pose la bonne question et propose même une réponse : la plus grande musique par et pour le plus grand nombre. La possibilité d'une nouvelle pièce pour tout le monde.

13 JANVIER

DURÉE 1H ENVIRON

MUSIQUE

PRÉSENTÉ AVEC
LE GMEA,
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE
D'ALBI-TARN

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



Benjamin Glibert guitare, voix
Audrey Ginestet basse, voix
Manon Glibert clarinettes, voix
Olivier Kelchtermans saxophones baryton & alto, voix
Robin Fincker saxophone ténor, clarinette, voix
Marina Tantanazi flûtes, voix
Julien Chamla batterie, voix
Camille Emaille percussions, voix
Anouck Hilbey voix enregistrée + guest
Elise Simonet collaboration artistique
Anne Laurin régie son
Sam Mary création lumière
Jérémy His régie de production

TARIFS GÉNÉRAUX
DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 12 €

Gwendael Morin

Entretien

Par le passé, vous avez monté Hamlet, Othello et Macbeth. Qu'est-ce qui vous a ramené vers William Shakespeare et plus particulièrement vers Le Songe d'une nuit d'été ?

Cette création fait suite à une invitation de Géraldine Chaillou, qui a toujours beaucoup soutenu mon travail quand elle avait en charge la programmation au Théâtre de la Bastille. Lorsqu'elle a rejoint l'équipe du Festival d'Avignon, comme codirectrice de la programmation, elle m'a proposé de réfléchir à un projet autour de Shakespeare. Je me suis d'abord orienté vers le terrain des tragédies, pour lequel j'ai un penchant naturel. J'ai envisagé les quatre grandes tragédies emblématiques (*Hamlet*, *Othello*, *Macbeth* et *Le Roi Lear*) mais, à la réflexion, je me suis dit qu'il valait peut-être mieux essayer autre chose. Par ailleurs, Géraldine m'a demandé : « À quoi tu rêves ? » De manière assez littérale, *Le Songe d'une nuit d'été* m'a semblé apporter une bonne réponse à cette question, même si cette pièce ne m'attire pas plus que ça. Je n'ai pas une grande passion pour les comédies en général et pour celles de Shakespeare en particulier. J'ai du mal à les lire, à m'y plonger vraiment. Du coup, c'est un choix un peu masochiste [sourire] mais cela représente aussi un défi – un aspect forcément stimulant : il y a là un nouvel espace à inventer.

Comment abordez-vous la pièce ?

Sous la forme d'une adaptation pour quatre interprètes, deux actrices (Virginie Colmyn, Barbara Jung) et deux acteurs (Julian Eggerickx, Grégoire Monsaingeon), qui incarnent les quatre personnages centraux de la pièce mais qui jouent aussi d'autres rôles. Nous sommes actuellement au début de la période de création. Nous effectuons d'abord beaucoup de travail à la table en essayant de dégager des enjeux

qui nous mobilisent, en extrapolant sans frein. Parallèlement, nous faisons des expériences – largement improvisées – de restitutions de la pièce, sans connaître le texte par cœur et sans chercher à le répéter ou l'imiter, un peu comme si nous tentions de reconstruire un rêve que nous aurions fait ensemble. Nous tendons ainsi vers une traduction hybride de la pièce en entrant en conflit sensible avec elle. J'en ai déjà fait l'expérience avec les tragédies : le conflit se trouve au cœur même de la dramaturgie shakespearienne. Par ailleurs, la confrontation est essentielle dans ma pratique du théâtre. Ce projet m'attire aussi justement parce qu'il m'amène à me confronter à mes affinités.

Dans le dossier de présentation, vous dites que vous aspirez avec Le Songe à « retrouver une certaine innocence du théâtre, le plaisir modeste et fou d'être amoureux, de tomber amoureux encore une fois à l'infini », que vous avez envie de « faire un spectacle qui rende amoureux ».

Dans l'amour, il y a le désir d'aller à la rencontre de l'autre. La folle modestie d'être amoureux consiste à croire qu'il est possible à l'infini de faire disparaître tout ce qui nous sépare. Ce désir de transformation en l'autre ou avec l'autre est aussi consubstantiel du théâtre. Être acteur ou actrice, c'est tendre à devenir autre en faisant voler en éclats toutes les assignations, tous les cantonnements, toutes les limites. Le théâtre, autant que l'amour, représente ainsi une utopie. Je partage un cheminement théâtral avec les quatre interprètes de la pièce depuis une vingtaine d'années. Nous sommes aujourd'hui quinquagénaires. Le spectacle est traversé par la volonté de nous interroger sur la nécessité de continuer à travailler ensemble – ce qui, par contrecoup, nous amène à retourner au contact de nos premières amours. Il ne s'agit pas de

retrouver une jeunesse perdue mais plutôt de mettre à l'épreuve notre désir de théâtre, de le réactiver au présent, enrichi de nos expériences passées.

Le spectacle va être créé en juillet à l'occasion du 77e Festival d'Avignon, dans le jardin de la maison Jean Vilar, et marque le démarrage d'un cycle de créations à l'intitulé très prometteur : Démonter les remparts pour finir le pont.

En m'appuyant sur la langue mise à l'honneur par le festival chaque année (l'anglais en 2023, l'espagnol en 2024...), je souhaite donner forme à un répertoire de grands classiques dans l'esprit de Jean Vilar mais avec la dynamique de ma propre esthétique. Ce répertoire va se construire sur quatre ans. La maison Jean-Vilar et son jardin nous offriront un point d'ancrage à la fois physique et symbolique. Nous y présenterons les quatre spectacles.

Propos recueillis par **Jérôme Provençal**



Gwenaël Morin

Le Songe

d'après William Shakespeare

10 > 18 JANVIER

(RELÂCHE LE 14)

DURÉE 1H ENVIRON

THÉÂTRE

CRÉATION 2023

PRÉSENTÉ AVEC LE
THÉÂTRE SORANO

COPRODUCTION
GARONNE

Quand Gwenaël Morin, salubre trublion de la scène française contemporaine, s'approprie *Le Songe d'une nuit d'été*, illustre comédie shakespearienne, avec sa renversante intrépidité coutumière, cela donne *Le Songe*, une farce totalement débridée – à la fois drôlatique, poétique, érotique et cosmique. Une ode au théâtre comme lieu irréductible de tous les possibles.

Façonnant un théâtre très organique, d'une vérocité brute, depuis la fin des années 1990, Gwenaël Morin explore avant tout le champ de la tragédie (classique autant que moderne). Citons, pour prendre un exemple récent, *Uneo uplusi eurstragé dies*, un cycle hors normes autour de Sophocle, présenté à Toulouse en 2021. Pour sa nouvelle création, désireux de changer d'air(e), il a choisi d'adapter *Le Songe d'une nuit d'été*, fantaisie majeure de William Shakespeare, fortement teintée de féerie, qu'il se représente comme « une comédie libre et cruelle, à laquelle le rêve donne toutes les licences ». Il entraîne ici avec lui quatre (fidèles) interprètes – Virginie Colemyn, Julian Eggerickx, Barbara Jung, Grégoire Monsaingeon – qui incarnent non seulement les quatre protagonistes principaux (beaucoup plus jeunes dans la pièce) mais également divers autres personnages. Sollicitée pour la première fois par le metteur en scène, la chorégraphe et danseuse Cécilia Bengolea apporte, quant à elle, une touche d'extravagance corporelle à cette opération collective, joyeusement transgressive, tendue tout du long vers l'horizon libérateur de l'illimité.

Gwenaël Morin monte ses premiers spectacles au début des années 2000 puis s'installe aux Laboratoires d'Aubervilliers où il commence l'expérience du **Théâtre permanent**, qu'il poursuit au Théâtre du Point du Jour à Lyon. À Garonne, il a présenté *Antigone* de Sophocle, *Tartuffe* de Molière, *Hamlet* de Shakespeare, *Antiteater* de Fassbinder et *Uneo uplusi eurstragé dies*.

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

Adaptation pour 4 interprètes
de *A Midsummernight's Dream*
de William Shakespeare
par Gwenaël Morin
avec Virginie Colemyn, Julian

Eggerickx, Barbara Jung,
Grégoire Monsaingeon,
dramaturgie Elsa Rooke
lumière Philippe Gladieux
scénographie Gwenaël Morin

chorégraphie Cécilia Bangoléa
costumes Elsa Depardieu

créé en juillet 2023,
Festival d'Avignon



Garonne et le festival Ici&Là

19 JANVIER > 10 FÉVRIER

ICI&LÀ, le festival de La Place de la danse – CDCN a lieu du **19 janvier au 10 février 2024**, trois semaines de danse à Toulouse et ses environs.

Cette année encore, le théâtre Garonne est heureux d'être partenaire du festival et de partager l'invitation de trois chorégraphes incontournables de la création contemporaine : la Capverdienne **Marlene Monteiro Freitas**, la Sud-Africaine **Robyn Orlin** et son mythique *In a Corner the Sky Surrenders* repris ici avec **Marta Izquierdo Muñoz** et la dernière création solo d'**Anne Teresa De Keersmaeker** pour **Cynthia Loemij**. Nous avons aussi le plaisir de présenter *Mirlitons*, une collaboration entre l'inégalable **François Chaignaud** et le beatboxer-sensible **Aymeric Hainaux** ainsi que *FOR YOU / NOT FOR YOU* le solo à double face de **Solène Wachter** de la compagnie **BleuPrintemps**, une artiste et une compagnie à suivre.



Marlene Monteiro Freitas

MAL – Embriaguez Divina

24 ▶ 26 JANVIER

DURÉE 1H45

DANSE

CAP VERT
PORTUGAL

PRÉSENTÉ AVEC
LA PLACE DE LA DANSE

MAL – Ivresse divine explore les différentes facettes du mal dans un ballet baroque, exalté, pop et proche d'une poésie hallucinatoire.

La chorégraphe Marlene Monteiro Freitas met en scène un ballet expressionniste autour du mal et de ses modes d'apparition. Neuf interprètes grimés et vêtus d'uniformes se transforment, s'agitent, et gesticulent à travers une danse effrénée et hallucinatoire d'une grande intensité. C'est autour d'une tribune qu'ils et elles s'exposent, observent, défilent et débusquent le mal dans toutes ses dimensions : morale, religieuse, politique. Dans ce cauchemar foutraque, nous plongeons au cœur de l'organisation politico-sociale, de l'appareil étatique, car le mal est là et détraque nos institutions.

L'artiste cap-verdienne s'est inspirée d'auteur·rices comme Hannah Arendt, Georges Bataille, Mahmoud Darwich, mais aussi du peintre Michaël Borremans, et du réalisateur Luis Buñuel pour mener à bien une chorégraphie inventive et puissante. *MAL – Ivresse divine* dessine le portrait de nos sociétés malades, et sonde la nature humaine dans ses affres les plus retorses, dévoilant notre fascination pour le mal.

Marlene Monteiro Freitas est née au Cap Vert et a fait des études de danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à l'E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle a travaillé avec de nombreux chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz. Elle a reçu le lion d'argent à la Biennale de Venise. À Toulouse, elle a présenté *Bacchantes – prélude pour une purge* (en 2021, avec et au Théâtre de la Cité, en partenariat avec La Place de la Danse).

TARIFS GÉNÉRAUX DE 15 À 25 €
TARIFS ADHÉRENT·ES
DE 13 À 19 €

chorégraphie
Marlene Monteiro Freitas
assistante
Lander Patrick de Andrade
avec **Andreas Merk, Betty Tchomanga, Francisco Rolo, Henri « Cookie » Lesguillier, Hsin-Yi Hsiang, Joãozinho da Costa,**

Mariana Tembe, Majd Feddah, Miguel Filipe
lumières et scénographie
Yannick Fouassier
assistant scénographie
Miguel Figueira
son **Rui Dâmaso**

recherche **Marlene Monteiro Freitas, João Francisco Figueira**
Dramaturgie,
Martin Valdés-Stauber
costumes **Marisa Escalera**

créé en août 2020 au Kampnagel, Hamburg

Robyn Orlin

*In a Corner the Sky Surrenders...**

(pour Marta Izquierdo Muñoz)

29 ▶ 31 JANVIER

DURÉE 1H ENVIRON

DANSE

CRÉATION 2024

PREMIÈRE À GARONNE

RÉSIDENCE ET
COPRODUCTION
GARONNE

PRÉSENTÉ AVEC
LA PLACE DE LA DANSE

Après Nadia Beugré, c'est à la danseuse et chorégraphe espagnole Marta Izquierdo Muñoz que Robyn Orlin transmet son solo mythique né en 1994 dans les rues de Manhattan, *In a Corner the Sky Surrenders* – *Unplugging Archival Journeys* ...

Dans les rues de Lower East Side un véritable trafic de boîtes en carton s'opère, surtout si elles sont suffisamment grandes pour former des demeures éphémères, des abris de fortune à celles et ceux qui vivent dans la rue. Objet de convoitise, dont la possession est parfois la cause de violentes bagarres, elles jonchent les trottoirs et portent en elles des histoires. Avec leur frêle structure et fragilité apparente, elles sont la mémoire des gens qui sont sans pays, sans abris, mais qui, dans un coin, révèlent leur résistance et leurs mécanismes de survie.

C'est dans cet éclectique quartier de New York qu'en 1994, Robyn Orlin, faute de trouver un lieu pour travailler, décide de créer un solo dans une boîte en carton. Dans la pénombre, la chorégraphe sud-africaine plie et déplie cette boîte, dans une profusion de gestes où se mêlent inventions farfelues, dénonciations ironiques et franches provocations. Quelques années plus tard, alors qu'elle habite en Europe, ces habitacles de fortune lui reviennent en mémoire. En 2022, au sortir du confinement, Robyn Orlin décide alors de transmettre son solo à Nadia Beugré, puis en 2024 à Marta Izquierdo Muñoz.

Robyn Orlin est née à Johannesburg pendant l'apartheid. Artiste internationalement reconnue, elle a présenté à Garonne l'étonnante performance *And so You See...* (2017), une transposition des *Bonnes* de Jean Genet (2019), et avec les danseur-ses de la cie Moving into Dance *We Wear Our Wheels with Pride and Slap Your Streets with Color... We Said 'Bonjour' to Satan in 1820...* (2022).

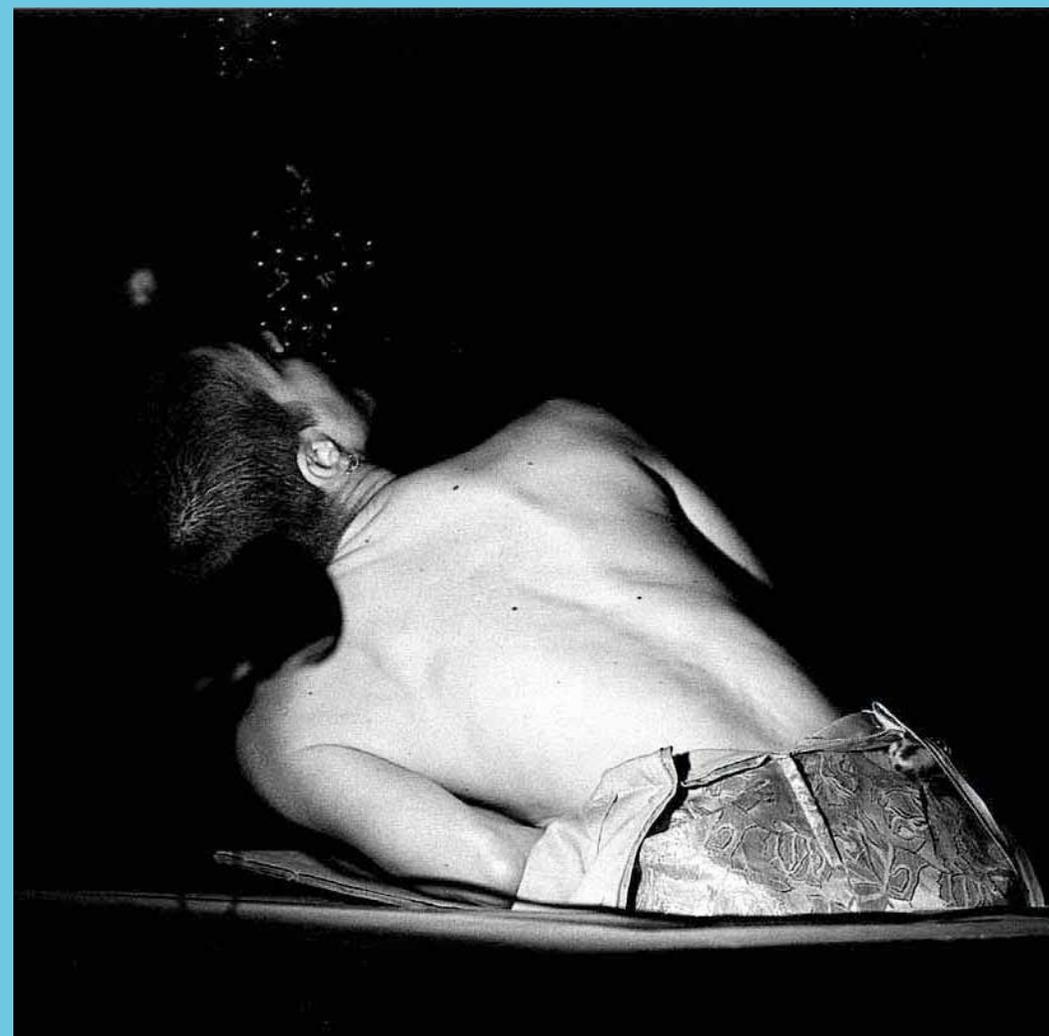
TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 12 €

* *In a Corner the Sky Surrenders* – *Unplugging Archival Journeys* ... # 2 (for Marta -3)... *Dans un coin, le ciel capitule - Voyages spirituels à travers la mémoire

un projet de **Robyn Orlin**
avec **Marta Izquierdo Muñoz**
création lumière et régie générale
Alessandro Pagli
créateur son **Benoist Bouvot**

costumes **Birgit Neppl**
diffusion **Damien Valette**
coordination **Alice Tabernat**

créé à Toulouse le 29 janvier 2024



FESTIVAL ICI&LÀ



Aymeric Hainaux François Chaignaud *Mirlitons*

29 ▶ 30 JANVIER

DURÉE 1H ENVIRON

DANSE
MUSIQUE

CRÉATION 2023

PRÉSENTÉ AVEC
LA PLACE DE LA DANSE

Entourés par le public, le danseur François Chaignaud et le *beatboxer* Aymeric Hainaux se rencontrent pour une performance de haut vol. Une arène pour ce duel virtuose, étrange et sans limites.

Les deux artistes aussi coriaces que gracieux et infatigables, annoncent l'instant comme véritable lieu d'un acte libre.

Le lieu est une arène. Deux corps masqués, martiaux, méconnaissables, humbles, dépouillés et cliquetants. Des micros, des enceintes, des praticables, des cloches, des souliers. Une saturation totale des fréquences et des muscles : une thérapie par l'excès. Corps et sons déchirés entre la mélancolie des rituels disparus et l'agressivité de l'actualité.

Au plateau, au plus proche du public, ils dialogueront en danses et en *beats* pour inventer un affrontement, une harmonie et, osons-le, de l'amour.

Mirlitons,
c'est une sorte de sifflet pour enfants,
c'est un poème sans prétention,
c'est un louis d'or marqué du chiffre 2,
c'est un couvre-chef militaire,
c'est aussi une pâtisserie (un roulé à la crème).

Aymeric Hainaux est un artiste *beatboxer* dont l'approche musicale est attentive au geste, à l'émotion et à la poésie et participe d'un large style expérimental. Aucune boucle ou sample ne soutient ses performances, tout est joué en direct. Depuis la création de sa première pièce en 2004, **François Chaignaud** mène un parcours multiple de danseur, chorégraphe, chanteur, acteur, historien et artiste de cabaret. À Toulouse nous l'avons accueilli avec Nino Laisné pour *Romances inciertos*, *un autre Orlando* en 2018, en collaboration avec le Théâtre de la Cité et La Place de la Danse.

Solène Wachter

FOR YOU / NOT FOR YOU

31 JANVIER

DURÉE 45 MIN

DANSE

PRÉSENTÉ AVEC
LA PLACE DE LA DANSE

Solo dansé et public orchestré, *FOR YOU / NOT FOR YOU* offre deux sens de lecture dans un dispositif bifrontal, et joue avec la frustration, la curiosité et le sentiment d'appartenance.

Durant ce solo dont elle est autrice et interprète, Solène Wachter fait le choix de diviser son public en deux. Créant comme deux spectacles en simultané, elle organise à sa guise le regard des membres du public. D'un côté des mouvements complexes et frénétiques s'inspirant des danses visuelles et démonstratives de figures pop, de l'autre l'envers de cette chorégraphie spectaculaire. C'est une machine à spectacle, un mécanisme, que dirige Solène Wachter par sa danse aux multiples personnages et grâce à chaque personne du public. Dans ce face-à-face, l'attention se porte sur la performeuse, mais également sur le gradin opposé : observer les visages à qui s'adresse la danseuse, guetter des indices, imaginer... En jouant des codes de l'adresse, la chorégraphe invite les publics à devenir lecteurs, acteurs, alliés et parfois même le décor de cette performance.

Solène Wachter est chorégraphe. Elle débute sa formation au Conservatoire National Supérieur de Paris puis intègre l'école P.A.R.T.S. En 2018, elle rejoint la création *10000 Gestes* de Boris Charmatz, avec qui elle continue de collaborer. Elle travaille également avec Anne Teresa De Keersmaecker et entreprend en 2019, avec Némio Flouret et Georges Labbat, l'élaboration d'une plateforme artistique **Bleu Printemps**.



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENTS
DE 10 À 12 €

chorégraphie et interprétation
Solène Wachter
regards extérieurs **Némio Flouret**,
Bryana Fritz, **Georges Labbat**,
Margarida Marques Ramalhete
création costume **Carles Urraca Serra**

régie et création lumière **Max Adams**
régie lumière **Matthieu Marques**
régie et création sonore **Rémy Ebras**
aide à la création sonore **Olivier Renouf**
photographies **David Leborgne**
vidéos **César Vayssié**

production **Bleu Printemps**
administration **Yolaine Flouret**

créé en 2022 au Centre Chorégraphique
National de Tours



FESTIVAL ICI&LÀ

Anne Teresa De Keersmaeker Entretien

Vocabularium (titre provisoire) *consiste en un solo axé sur la danseuse Cynthia Loemij, membre de votre compagnie, Rosas, depuis 1991 – autant dire une très proche et fidèle partenaire artistique.* Cynthia fait partie des personnes inscrites dans l'ADN de Rosas. Beaucoup de rôles ont été conçus pour elle mais c'est la première fois qu'un solo lui est dédié. Cette création prend comme point de départ son cheminement au sein de la compagnie et tisse des liens en parallèle avec son histoire personnelle. Cynthia est née d'un père indonésien et d'une mère néerlandaise : le passé colonial des Pays-Bas et la lutte de l'Indonésie pour son indépendance ont marqué en profondeur toute sa famille.

La pièce est actuellement encore en gestation. De quoi se nourrit-elle dans cette première phase de développement ?

À la base se trouvent *Revolusi L'Indonésie et la naissance du monde moderne* et *De kolonisatie van de toekomst (La colonisation du futur)*, deux livres importants de l'écrivain et historien flamand David Van Reybrouck. La colonisation de l'Indonésie a été l'un des exemples les plus marquants du colonialisme capitaliste, dont les conséquences peuvent encore se percevoir aujourd'hui. Nous échangeons beaucoup avec David Van Reybrouck sur ces questions. L'œuvre de Jannetje Visser-Roosendaal (1899-1990) constitue une autre source d'inspiration. Arrière-grand-mère de Cynthia, cette autrice néerlandaise a écrit de nombreux romans, dont *Tot in den Dood*, victime durant la Seconde Guerre mondiale de la censure exercée par les nazis à l'encontre de la littérature de résistance.

Quels sont les axes de recherche au niveau de la conception scénique ?

Nous retraversons tout le répertoire de la compagnie – qui compte plus de soixante pièces – en nous focalisant sur le matériau que Cynthia a dansé elle-même et sur celui avec lequel elle se

sent le plus en affinité. Tout le vocabulaire chorégraphique de la compagnie a été nourri non seulement par moi mais également par différentes générations d'interprètes qui ont déposé leurs empreintes sur l'écriture. Nous allons également procéder à un travail de montage pour la musique. En outre, nous allons utiliser du texte, sous des formes qui restent à définir. L'idée directrice générale consiste à effectuer un retour en arrière pour mieux aller de l'avant.

Outre ce solo, le théâtre Garonne – qui mène un compagnonnage de longue date avec Rosas – va programmer une pièce de groupe créée en 2023.

Le théâtre Garonne est une maison de grande confiance, qui nous accueille régulièrement depuis trente ans. Au fil du temps, un lien très fort s'est construit avec l'équipe et avec le public – un lien auquel je tiens beaucoup. Je suis très contente et reconnaissante que nous puissions nous engager ensemble sur ces projets à court terme. Présenter ici en première française ce solo mêlant intimement danse, musique et texte fait particulièrement sens dans la mesure où le théâtre Garonne défend depuis ses débuts une ligne directrice artistique exigeante au croisement de plusieurs disciplines.

2023 marque le 40^e anniversaire de la compagnie. Avez-vous prévu de célébrer l'événement d'une manière ou d'une autre ?

Non, nous attendons plutôt les cinquante ans. Je n'aime pas le chiffre 4, je préfère le chiffre 5 (sourire).

D'accord, nous en reparlerons dans dix ans, alors. En attendant, pouvez-vous me dire ce qui, aujourd'hui, après tant de pièces, vous donne encore l'impulsion pour créer ?

Le désir, tout simplement. Je crois toujours que la danse peut être un endroit de célébration autant que de réflexion ou de consolation. Elle a un vrai pouvoir cathartique dans l'époque actuelle,

profondément incertaine. Beaucoup de questions cruciales se posent en ce moment. Vers quoi allons-nous ? Quel rôle l'art peut-il jouer dans le devenir de la planète, en particulier sur le plan écologique ? Il y a une prise de conscience de plus en plus importante mais il y a comme une impuissance à agir... J'ai le sentiment que nous sommes pris au milieu d'un tourbillon ou d'une spirale. L'aspect positif d'une spirale est qu'elle n'a pas de fin : il y a un point de retournement après un temps de suspension. Je pense que nous vivons un moment clé de l'histoire de l'humanité. Le solo pour Cynthia soulève également pas mal de questions. Comment peut-on parler avec la danse ? La danse peut-elle être politique ? Quels sont ses défis pour demain ? Tandis qu'il est peut-être déjà trop tard, que fait-on avec l'espoir ?

Propos recueillis par **Jérôme Provençal**



Anne Teresa De Keersmaeker Cynthia Loemij / Rosas *Vocabulary* (titre provisoire)

7 ▶ 10 FÉVRIER

DURÉE 1H ENVIRON

DANSE

BELGIQUE

PREMIÈRE FRANÇAISE

COPRODUCTION
GARONNE

PRÉSENTÉ AVEC
LA PLACE DE LA DANSE

PREMIER SPECTACLE
D'UN PARCOURS IMAGINÉ
ET PARTAGÉ PAR
GARONNE ET ROSAS
SUR DEUX SAISONS

Accueillie au théâtre Garonne en première française, la nouvelle création d'Anne Teresa De Keersmaeker, *Vocabulary*, se focalise sur Cynthia Loemij, interprète proche de la chorégraphe flamande. La trajectoire artistique de cette magnifique danseuse, son histoire personnelle – marquée par le passé colonial des Pays-Bas – et l'histoire collective entrent intensément en résonance dans un palpitant solo à multiples strates.

Alors à peine dans la vingtaine, Cynthia Loemij a intégré Rosas – la compagnie d'Anne Teresa De Keersmaeker – en 1991. Depuis, elle a interprété une trentaine de pièces, dont toutes les œuvres phares (*Drumming*, *Rosas danst rosas*, *Fase...*), dans les versions originelles ou dans des reprises. Par ailleurs enseignante au sein de P.A.R.T.S (l'école de danse contemporaine fondée par De Keersmaeker en 1995), elle apparaît aujourd'hui comme une véritable « archive vivante de Rosas ». Solo réalisé pour et avec elle, dans lequel se déploie toute sa remarquable expressivité corporelle, *Vocabulary* entremêle son parcours chorégraphique et son récit biographique, portant les stigmates douloureux du colonialisme – son père est originaire d'Indonésie, ancienne colonie des Pays-Bas. De l'individuel au collectif, la pièce explore ainsi diverses strates mémorielles et s'emploie notamment à saisir comment les structures de pouvoir mises en place à l'époque coloniale influencent la réponse actuelle au changement climatique, au point de coloniser l'avenir. En résulte une intense expérience prospective conjuguant danse, texte et musique avec une maestria inégalable.

Rosas, la compagnie de la chorégraphe et danseuse **Anne Teresa De Keersmaeker**, a été fondée en 1983 lors de la création de la pièce *Rosas danst Rosas*. Elle a présenté au théâtre Garonne : *Rosas danst Rosas*, *Early Works: Fase, Elena's Arias, A Love Supreme* (avec S. Sanchis).



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

chorégraphie
Anne Teresa De Keersmaeker

créé avec et dansé par
Cynthia Loemij

direction des répétitions
Fumiyo Ikeda

FESTIVAL ICI&LÀ

Sylvain Creuzevaut Entretien

Après avoir travaillé sur l'histoire des sociétés, les luttes collectives puis sur l'œuvre de Dostoïevski qu'est-ce qui vous amène à ces deux créations traitant de la France occupée et du fascisme français ?

Walter Benjamin et EDELWEISS (France fascisme) sont liées à un autre travail avec l'école du TNS, sur l'œuvre de Peter Weiss, *L'Esthétique de la résistance*, un roman qui mêle une histoire des représentations de la lutte des classes à travers les arts et une histoire de la résistance intérieure allemande au nazisme. EDELWEISS (France Fascisme) est le pendant français de ce récit : nous regardons le clivage entre la droite nationaliste française et les « ultras » de la Collaboration, jusqu'au pire. Après avoir travaillé sur le Comité de salut public de 1793, les écrits de Marx et certains mouvements sociaux du XIX siècle, il est bien temps de nous transporter à l'autre bout de l'échiquier politique pour plonger dans l'extrême droite française et voir ce qu'il est possible d'en faire théâtralement.

Pour quelles raisons le philosophe Walter Benjamin, figure de votre pièce, vous passionne tant ?

Walter Benjamin est un marxiste bizarre, comme je les affectionne : précis dans la déprime, organisé dans le pessimisme, vent debout dans la catastrophe, sans héroïsme mais en travaillant ardemment. Dans le silence des bibliothèques, notamment de la Bibliothèque nationale Richelieu, il fouille les origines du bruit du dehors. Sa mallette est pleine de mystères et de travaux matérialistes. Il est ce précurseur sombre d'une pensée, rare à l'époque, qui arrache à la théorie révolutionnaire l'idée de progrès technique, autrement dit, il produit une critique du progrès sous le capitalisme. Malade, il vit au XX siècle, mais habite dans les galeries parisiennes du XIX siècle, auxquelles il accède via des passages, ces premières galeries

marchandes bourgeoises traversant Paris. Ce projet théâtral articule la pensée de Benjamin et sa vie d'exilé parisien. En septembre 1933, Walter Benjamin fuit l'hitlérisme et se retrouve seul à Paris, en marge des cercles d'immigré-es allemand-es. Il tente à travers la fréquentation des livres de lire la catastrophe dans laquelle le monde est en train de plonger. Il est à l'opposé de celles et ceux qui diront plus tard « on n'a pas vu la chose venir ». Il construit des mondes à travers ses ouvrages, comme une arche contre la barbarie. C'est cette œuvre intense, ce silence et cette colère adossés à une vie précaire et très solitaire que j'ai envie de faire entendre dans cette forme théâtrale et musicale pour un acteur.

Le spectacle EDELWEISS (France Fascisme) s'inscrit-il formellement dans la continuité de vos précédentes pièces politico-historiques ?

Oui, c'est une forme frontale pour neuf interprètes dont un musicien instrumentiste. Nous faisons advenir des grimaces historiques du régime de Vichy et de la Collaboration : Pierre Laval, Fernand de Brinon, Otto Abetz, entre autres et des intellectuels, artistes et écrivains comme Louis-Ferdinand Céline, Lucien Rebatet, Charles Maurras, qui se sont retrouvés à l'arrivée des Alliés, à Sigmaringen avec, comme le dit Céline, « l'article 75 au cul ». Il s'agit d'une accusation au titre de « trahison » et d'« intelligence avec l'ennemi ». Leurs discours, livres et mots forment les matériaux de ce spectacle. Je réfléchis beaucoup à la responsabilité de l'écrivain en temps de guerre, au rapport entretenu entre art et politique, entre pensée et positions. Ici, ce sont des figures intéressantes à traiter théâtralement car il existe des lignes clivantes à l'intérieur de l'extrême droite française : les nationalistes anti-Allemands, les nationalistes pro-Allemands (sic !) les pacifistes « va-t-en-

guerre », les militaires défaitistes, les fascistes venus de l'extrême gauche, les collabos anti-ultras, les ultras « hardcore », etc. Nous avons aussi quelqu'un comme Marcel Déat, un radical qui termine sa vie à l'extrême droite. Il est le fondateur en 1941 du Rassemblement national populaire...

Il était nécessaire d'ancrer ce récit au présent ?

Il EST nécessaire. Il n'est pas possible autrement. Lorsqu'on joue au passé, le jeu entre au présent. Une histoire s'écrit au présent, avec et par le présent. Il s'agit d'un « présent radical », non un passé simple, ou un futur antérieur. On comprend bien en regardant l'histoire du nationalisme français pourquoi le FN s'est rebaptisé Rassemblement National... Les fondements de l'extrême droite viennent directement des collaborateurs français, puis de ceux qui de 1945 à 1970 en passant par la guerre d'Algérie, se sont faits discrets, en attendant leur heure. Il est donc nécessaire pour nous de faire revenir sur scène leurs pantins géniteurs, de regarder comment ça bouge. Ce n'est pas le passé qui appelle à cette reconvoction, c'est notre temps qui l'exige. On voit des dramaturges créer des pièces aujourd'hui où sont mises en scène des familles d'intellectuels dans les années 30 qui n'ont rien vu venir. C'est un mensonge, une falsification de l'Histoire ! C'était faux à l'époque, alors c'est tout aussi faux aujourd'hui. On doit se demander : qui a intérêt à ne pas voir ? A qui profite l'aveuglement ? Nous voyons toujours arriver le pire. Fermer les yeux parce que l'on est impuissant est une lâcheté. Il est temps que le théâtre hausse le ton. Je n'ai pas dit les leurs.

Propos recueillis par Sarah Authesserre

Sylvain Creuzevault

EDELWEISS

(France Fascisme)

28 FÉVRIER - 5 MARS

(RELÂCHE LE 3)

THÉÂTRE

CRÉATION 2023

COPRODUCTION
GARONNE

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



TARIFS GÉNÉRAUX DE 15 À 25 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 13 À 19 €

De Vichy au Paris fasciste jusqu'à Sigmaringen, la pièce *EDELWEISS (France Fascisme)* plonge dans la politique de la collaboration française pendant la Seconde Guerre mondiale. En dialogue avec la création *Walter Benjamin* (voir page 109), cette comédie travaille l'Histoire à rebrousse-poil en interrogeant la séquence de l'État français, de l'Épuration et du récit vainqueur de la France résistante.

Cette fois, la roue de l'Histoire selon Sylvain Creuzevault tourne... dans le sens du pire ! Grimaces politiques de l'extrême droite, artistes et écrivains « ultras » – Laval, Déat, Céline, Rebatet et quelques autres – se rappellent à notre bon (?) souvenir ! Comme l'écrit Simone de Beauvoir qui refusait de soutenir le recours en grâce de Robert Brasillach : « Il y a des mots aussi meurtriers qu'une chambre à gaz. » Quelle est la responsabilité des intellectuels en temps de guerre ? Existe-t-il un fascisme français ? Quel récit les vainqueurs doivent-ils construire pour maintenir une communauté nationale au moment de l'Épuration ? Que reste-t-il de la politique de Vichy et de la collaboration dans nos vies aujourd'hui ? Accompagnés par un musicien sur scène, compagnons fidèles de Sylvain Creuzevault et nouveaux venus investissent ce parc à thème hanté célèbre et méconnu, qui régulièrement fait retour dans des habits neufs. Un théâtre plus vivant que jamais qui refuse de céder à la pulsion de mort.

Sylvain Creuzevault est acteur, metteur et directeur de la compagnie **Le Singe**. Depuis 2016, il est installé à Eymoutiers (Haute-Vienne) où il a créé son propre lieu. Au théâtre Garonne, Sylvain Creuzevault a présenté *Notre Terreur* (2010), *Le Capital et son singe* (2014), *Angelus Novus AntiFaust* (2016), *Démons* (avec le Théâtre de la Cité, 2019), *Construire un feu* (2020) *Banquet Capital* (avec le Théâtre Sorano, 2022).

mise en scène **Sylvain Creuzevault**
avec **Juliette Bialek**, **Valérie Dréville**,
Vladislav Galard, **Pierre-Félix Gravière**,
Arthur Igual, **Charlotte Issaly**,
Frédéric Noaille, **Lucie Rouxel**
et **Antonin Rayon** (musicien)
dramaturgie **Julien Vella**
assistantat mise en scène **Ivan Marquez**

lumière **Vyara Stefanova**
création musique et son
Antonin Rayon
scénographie **Jean-Baptiste Bellon**,
Jeanne Daniel-Nguyen
maquillage et coiffures
Mityl Brimeur
costumes **Constant Chiassai-Polin**

régie générale **Clément Casazza**,
régie son **Loïc Waridel**

créé le **21 septembre 2023** à
l'Odéon - Ateliers Berthier, dans le
cadre du **Festival d'Automne**





Marguerite Bordat Pierre Meunier *Bachelard Quartet*

8 ▶ 10 MARS

DURÉE 1H50

THÉÂTRE / MUSIQUE

« *Bachelard Quartet* est une sorte de veillée, une cérémonie joyeuse de gratitude envers les quatre éléments, envers la pensée de Gaston Bachelard, sa malice, sa profondeur et son magnifique enthousiasme à la partager. » Marguerite Bordat

Oratorio dédié à l'eau, l'air, la terre et le feu, ce spectacle célèbre la pensée de Gaston Bachelard en proposant de redécouvrir le chemin qui mène de la rêverie intime à une réflexion lucide et engagée sur ce qui nous constitue et qui permet donc la vie. À défaut de dresser le constat inquiétant d'une nature malade, ce quartet tente de nous (re)lier à ces quatre éléments sous la forme d'une proposition plastique, sonore et musicale. À travers un dispositif immersif, le public est invité à faire l'expérience intime du « sommeil éveillé », cet état si propice au réveil de l'imaginaire, et au déploiement de notre écoute du monde.

Aux côtés de Pierre Meunier, le violoncelliste Matthew Sharp et la pianiste Jeanne Bleuse font résonner la langue et la poésie de Bachelard en puisant dans leur immense répertoire contemporain, donnant à entendre des moments musicaux d'une grande beauté. La rêverie s'étend, se propage, nous attrape et voilà notre imagination stimulée et libérée.

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



Depuis 2014, **Marguerite Bordat** et **Pierre Meunier** rêvent, construisent et écrivent ensemble les projets de **La Belle Meunière**. Ils travaillent à inventer des formes théâtrales dans l'esprit d'un atelier où dominent l'expérience plastique, la confrontation des présences d'acteurs avec le mouvement des matériaux. À Toulouse on a pu voir *Le Tas*, *Le Chant du ressort*, *Au milieu du désordre*, *La Bobine de Ruhmkorff*, *Forbidden di Sporgersi* et *La Vase*.

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

Rêverie sur les éléments à partir
de l'œuvre de Gaston Bachelard

conception et mise en scène
Marguerite Bordat, Pierre Meunier
direction musicale **Jeanne Bleuse,**
Noémi Boutin
création lumière **Hervé Fricchet**
création sonore **Géraldine Foucault**

conseil à l'improvisation
et au piano préparé **Ève Risser**
scéno/sonographie **Géraldine**
Foucault et **Marguerite Bordat**
collaboration aux costumes
Camille Lamy
construction **Florian Méneret,**
Jean-François Perlicius
avec **Jeanne Bleuse,**

Matthew Sharp, Pierre Meunier
en compagnie de feu **Frédéric Kunze**
régie lumière et générale **Florian**
Méneret – avec la participation de
Duncan Demoulin-Noël (lumière)
régie son **Louis Sureau**

créé le 12 novembre 2021 à la **MC2**
Maison de la culture de Grenoble

La Ribot Entretien

Artiste chorégraphe, plasticienne, performeuse, La Ribot a profondément modifié le champ de la danse contemporaine depuis les années 80. Ses créations empruntent librement au théâtre, au cinéma, à la musique, aux arts visuels et nourrissent au fil des années une œuvre protéiforme.

Depuis 1993 les Pièces distinguées s'immiscent dans vos créations. Quel en est le principe ?

C'est un projet qui tient ma vie et me concentre artistiquement parlant. Les Pièces distinguées sont ma source de réflexion et simultanément, elles se nourrissent de tout. Au début, en 1993, j'ai suivi quelques principes pour envisager le projet. Faire cent Pièces distinguées tout au long de ma vie, toujours en solo sur scène et avec une économie de moyens maximale, en silence, avec une recherche de plasticité, etc. Ça fait maintenant plus de trente ans que je développe ce projet. Les dix premières années en solo ont donné 34 Pièces distinguées, toutes compilées dans *Panoramix* (1993-2003). La décennie suivante, je me suis consacrée à la recherche en danse-vidéo et à des créations pour des grands groupes, et j'ai arrêté les Pièces distinguées. C'est seulement en 2011 que je reprends. J'ai inclus dans *PARAdistinguidas* (2011) le groupe (25 personnes sur scène), et je continue avec *Another distinguée* (2016) et enfin dans *DIEstinguished* (2022) la vidéo est au cœur du spectacle/série. À ce jour j'ai fait 59 Pièces distinguées. *Distinguished Anyways* (2021) comme le titre l'indique, est une série/spectacle où de toute façon, tout est distingué, même si les pièces ne sont plus courtes, ne sont pas seulement interprétées par moi, et même si elles ont changé de facture. Maintenant elles peuvent se faire à l'extérieur et s'alignent sur la lumière ou l'ombre du soleil. Rouge-sang dans *Pièce distinguée N° 45*, blanc-pierre dans *Pièce distinguée N° 55 – Amore Mio*, gris-cendre dans *Pièce dis-*

tinguée N° 56 – Vesubio, et or-lumière dans *Pièce distinguée N° 59*.

Nous présentons également une de vos œuvres vidéo en juin 2024 (Mariachi 17). Quel rapport entretenez-vous dans vos créations à l'image vidéo et à ce corps opérateur ?

La deuxième moitié du XX siècle a été l'époque de la danse et la vidéo. Et celle aussi de l'action, du corps, de l'identité et de la sexualité... J'ai eu besoin d'explorer la relation entre la danse et le cinéma-vidéo. La notion de corps-opérateur est ma réponse. La danse est un art de l'expérience que la caméra peut capter de manière subjective et objective alternativement, elle peut aussi capter l'émotion de la danse, la respiration, les mouvements saccadés du corps, la sensualité. La caméra peut capter la vision du corps des danseuses lorsqu'elles dansent. Le corps-opérateur est une forme d'enregistrement, une façon de filmer la danse, toujours en plan-séquence, caméra portée, pour se référer au live et corps qui danse. *Mariachi 17* (2009) est un travail très centré là-dessus. Le montage et le tournage se sont déroulés pendant deux mois dans un théâtre. Donner forme, mettre des mots, créer des images et des mouvements, avoir un langage... Ce sont des choses très spécifiques, qui n'arrivent pas comme ça. Pour moi *Mariachi 17* s'approche véritablement de quelque chose que j'avais déjà imaginé pendant des années. Je peux dire que ce film a toujours été dans ma tête, il fallait seulement le sortir.

Happy Island est une pièce écrite avec la compagnie portugaise Dançando com a Diferença qui réunit au plateau des corps avec et sans handicap. Qu'est-ce que cette collaboration vous a apporté ?

En 2018 Henrique Amoedo, directeur de Dançando com a diferença, m'invite à créer une pièce pour sa compagnie de danse inclusive. J'étais très intéressée. Dançando com a

Diferença est une compagnie professionnelle et précaire. J'ai décidé de coproduire la pièce avec eux et de l'insérer dans mon circuit, pour leur donner une visibilité en dehors du *ghetto disabled* (le réseau spécialisé de la danse avec des interprètes en situation de handicap, qui communique très peu avec le circuit institutionnel de la danse contemporaine). Pour moi, c'était une action très importante de remettre les différences dans la normalité du circuit des festivals et de la programmation de danse. Pour créer la pièce à Funchal, nous assistions, mon équipe et moi, à tous les cours que Telmo Ferreira donnait à la compagnie chaque jour, et c'est là que j'ai compris beaucoup des choses sur leurs désirs, vie, corps et besoins. *Happy Island* parle d'eux, de leurs réalités et leurs fictions.

Propos recueillis par Marie Briulé





La Ribot

Cie Dançando com a Diferença

Happy Island

12 > 14 MARS

DURÉE 1H10

DANSE

SUISSE
PORTUGAL

Happy Island est le fruit de la rencontre entre La Ribot et la compagnie de danse inclusive Dançando com a Diferença. Une pièce sous le signe de l'humain et de l'extravagant, sujets de prédilection de la chorégraphe madrilène.

Au plateau comme dans le film qui le prolonge, *Happy Island* est une célébration de la sensualité, une histoire de corps assignés à être « différents », c'est « regarder avec plus d'attention le kitsch, le mythologique, le sexuel, le burlesque et le géométrique ».

Comme l'accomplissement d'un long travail introspectif, cinq interprètes de la compagnie Dançando com a Diferença se révèlent de mille façons, et parmi eux Maria João Pereira, en fauteuil roulant, pour qui se transformer sur scène en corps artistique passe par l'étirement, l'hésitation d'un geste indompté pour se coiffer, et l'abandon de sa chaise. Puis, rester ainsi, étendue sur le côté, tremblante. *Happy Island* est ce voyage où les frontières sont remises en question et dépassées grâce à l'acte de création et au regard profondément humaniste posé sur la condition des personnes en situation de handicap. Un hommage à nos multiples corps et leurs mythes, une joyeuse fête du lâcher-prise.

Apparu sous forme d'un projet en 2001, **Dançando com a Diferença** est une compagnie de danse professionnelle fondée par **Henrique Amoedo** basée dans la région autonome de Madère. Depuis dix-sept ans elle développe et diffuse le concept de danse inclusive dont la particularité est de mettre en scène des personnes porteuses ou non de handicap. Régulièrement, la compagnie invite des chorégraphes de renommée internationale comme dernièrement Marlène Monteiro Freitas et François Chaignaud à créer avec elle.



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

direction et chorégraphie **La Ribot**
danse **Bárbara Matos, Joana Caetano, Maria João Pereira, Sofia Marote, Telmo Ferreira**
assistant de chorégraphie **Telmo Ferreira**
réalisation du film **Raquel Freire**
création lumière et direction technique **Cristóvão Cunha**
collaboration artistique et direction des entretiens **Josep-Maria Martín**

costumes **La Ribot**
participants aux entretiens **Emilia Monteiro, Maria João Pereira, Bárbara Matos, José Figueira, Joana Caetano**
et **Pedro Alexandre Silva**
musique **Francesco Tristano, Jeff Mills, Oliver Mental Grove, Archie Shepp, Atom tm, Row C + Pharmakustik**

assistante de réalisation **Valérie Mitteaux**
caméra **Raquel Freire**
et **Valérie Mitteaux**
montage **Raquel Freire**
confection des costumes **Laurence Durieux, Teresa Neves**
créé en 2018, au Grütli, Genève

La Ribot

Pièce distinguée N° 59

15 > 16 MARS

DURÉE 40 MIN ENVIRON

DANSE

SUISSE

CRÉATION 2023

Pièces distinguées est le nom générique que La Ribot donne en 1993 à de courtes pièces chorégraphiques qu'elle a numérotées, accumulées et regroupées par séries. *Pièce distinguée N° 59* explore la matière or/lumière.

La *Pièce distinguée N° 59* s'inscrit dans une série interne du projet éponyme, où la peinture liquide se renverse sur les corps et les tache irrémédiablement. Si dans les trois pièces précédentes, la couleur évoquait des éléments minéraux ou organiques, la *Pièce distinguée N° 59* appréhende cette fois l'immatérialité de la lumière. Juste avant le crépuscule, le couple formé par Telmo Ferreira et Bárbara Matos, entièrement recouvert d'or, fait miroiter les derniers rayons du soleil.

Née à Madrid, **La Ribot** vit et travaille à Genève. La danse est pour elle le point de départ d'expérimentations multiples ancrées dans les langages du corps, qu'elle confronte à tout type de lieux et de cadres : musée, scènes, espaces publics, art/vidéo... Elle a reçu de nombreux prix tant pour son travail de plasticienne que pour son œuvre scénique, et représente une référence majeure, en perpétuel renouvellement.



Retrouvez La Ribot en juin 2024 (dans **¡IBÉRICA!**) avec : *LaBola* dans l'installation *Walk the Authors, Distinguished AnywayS* et *Mariachi 17*.

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

direction et concept **La Ribot**
Interprètes **Telmo Ferreira** et **Bárbara Matos** de la compagnie **Dançando com a Diferença**
costumes **La Ribot**
et **Marion Schmid**

directrice technique **Marie Prédour**
administrateur **Gonzague Bochud**

créé le 21 juin 2023 à **Pavillon ADC, Genève**



Philippe Quesne *Fantasmagoria* © Argyrolo

I printemps

Philippe Quesne

Constellation

Spectres, revenants et autres fantasmagories

Célébré dans le monde entier, Philippe Quesne est scénographe, dramaturge et metteur en scène français. Au sein de sa compagnie Vivarium Studio, ou aux côtés d'artistes comme Meg Stuart, Lætitia Dosch ou Gwenaël Morin, il ne cesse d'inventer et d'explorer univers parallèles et mondes en marge, aux reliefs esthétiques et aux échos politiques toujours stupéfiants. Inspirés par la *pop culture* (du rock aux mangas), les arts visuels, l'actualité du moment autant que par une connaissance musicale, cinématographique et théâtrale encyclopédique, ses spectacles et installations plastiques saisissent l'air du temps aussi sûrement qu'ils s'inscrivent dans une histoire de l'art vivante et remuante de toute éternité.

Dès lors, qui mieux que Philippe Quesne pour imaginer à nos côtés une balade proprement hallucinante en compagnie de multiples artistes hanté-es par les spectres – sûrement les plus fidèles compagnons de l'art théâtral (de l'art tout court ?) depuis son invention ?

Articulée autour de sa pièce *Fantasmagoria*, cette *Constellation* propose une série de spectacles, lectures, rencontres, projections – et même authentique « lanterne magique » comme dans les attractions d'antan – qui vous invite durant deux semaines à fréquenter une sarabande d'esprits, revenants et autres apparitions inaccoutumées, sur scène comme ailleurs. Dans cette zone incertaine mais fascinante, entre temps fort et temps mort, art total et art létal : hier comme aujourd'hui, une métaphore de l'unique pouvoir de cet art dit « vivant » à danser avec les ombres et réveiller les morts.

Émilie Rousset Louise Hémon Cie John Corporation *Rituel 5 : La Mort*

20 > 22 MARS

DURÉE 1H25

THÉÂTRE

Une consultante en funérailles écologiques, une architecte de cimetière vertical, une maquilleuse de cadavres, une prestataire de QR codes pour pierres tombales... À la rencontre de spécialistes de la mort, *Rituel 5 : La Mort* aborde ce grand thème avec humour et le contourne dans des registres décalés pour en faire un curieux objet.

Dans leur série « Rituels », Émilie Rousset et Louise Hémon utilisent le réel comme matière théâtrale et explorent les règles et usages d'événements symboliques de notre société. Pour *Rituel 5 : La Mort*, elles décortiquent les croyances et représentations liées à la mort, les rituels et pratiques funéraires. Un groupe de jeunes comédien-nes incarne leur écriture par collecte d'entretiens et par collage. Au plateau, cette matière documentaire est réinterprétée et remise en scène par couches successives, débordant le cadre du réel pour jouer avec les codes du cinéma de genre. Du théâtre aux images, experts, fantômes, vivants et morts-vivants viennent hanter nos esprits de mille questions écologiques, ésotériques, triviales ou philosophiques... Un florilège drôle et absurde tant le sujet reste insondable.

Metteuse en scène, **Émilie Rousset** explore différents modes d'écriture théâtrale et performative. Elle utilise l'archive et l'enquête documentaire, collecte vocabulaires, idées, observe des mouvements de pensée, puis invente des dispositifs où des acteurs incarnent ces paroles.

Conjuguant cinéma, vidéo et théâtre, **Louise Hémon** développe une pratique à la croisée du documentaire et des arts visuels. Le « réel » constitue une matière vive qu'elle sonde pour faire émerger les symboles et les mythes qui fabriquent notre imaginaire.

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

conception, écriture, mise en scène
Émilie Rousset et **Louise Hémon**
interprétation **Barbara Chanut**,
Mohamed El Mazzouji, **Anaïs**
Gournay, **Manon Hugny**, **Damoh**
Ikheteah, **Tom Pezier**, **Arthur Rémi**,
Ophélie Ségala
conseil à la dramaturgie
Marine Prunier
lumières **Romain de Lagarde**

cheffe opératrice image
Alexandra de Saint Blanquat
maquillage SFX **Amanda Silaen**
montage vidéo **Carole Borne**
musique **Émile Sornin**
régie son et vidéo **Romain Vuillet**
en alternance avec
Cristian Sotomayor
régie générale **Jérémy Sananes**
régie lumière **Ludovic Rivière**

stagiaire à la mise en scène
Elina Martinez
administration et production
Les Indépendances, **Colin Pitrat**
et **Hélène Moulin**

créé le 4 octobre 2022, atelier de
Paris CDCN, Festival d'Automne



CONSTELLATION PHILIPPE QUESNE



Philippe Quesne

Fantasmagoria

27 > 29 MARS

DURÉE 50 MIN

THÉÂTRE
MUSIQUE

Un cimetière (très) remuant de pianos orphelins, animés par des esprits facétieux prompts à ressusciter l'âme de leurs défunts propriétaires : entre attraction foraine surannée, comédie musicale réinventée et cabaret fantasque annonciateur de mondes à venir, *Fantasmagoria* vous invite à un théâtre sans acteur mais débordant de vie.

En France, les années de la Terreur révolutionnaire inspirèrent à un certain Robertson des spectacles de revenants, âmes de guillotins et autres spectres de figures tutélaires. Caveau sombre, goules ventriloques et jeux optiques disaient le désordre du monde. Les appels suggestifs aux forces invisibles de ces soirées de « fantasmagories » ont façonné l'imaginaire des siècles à venir – des tables spirites à l'invention du cinéma voire à la psychanalyse.

Aujourd'hui, *Fantasmagoria* convoque l'illusionnisme d'antan pour créer un théâtre à la fois ludique et terrifiant, joyeux et mélancolique. Un théâtre pour toutes et tous et sans interprète, où pianos célibataires, fumées malignes et spectres volants font le *show* : les instruments jouent leur étrange partition, lévitent, dansent et même s'embrasent, au gré de la composition musicale de Pierre Desprats, et de la chorégraphie mécanique de Philippe Quesne.

Hantée par la figure de Robertson, génial usurpateur et initiateur de soirées spirites dont on trouve l'influence chez Rimbaud, Méliès ou Freud, *Fantasmagoria* est une attraction musicale et dramatique qui évoque le théâtre et ses doubles, de ses héritages forains à son indéfectible relation avec la mort, son talent unique à cheminer avec les ombres et sa capacité à revisiter sans cesse le monde des vivants.

Philippe Quesne crée la compagnie Vivarium Studio et signe des spectacles tels que *La Démangeaison des ailes*, *L'Effet de Serge*, ou *Farm Fatale* (présenté à Garonne en 2021). Il a dirigé Nanterre-Amandiers de 2014 à 2021, et dirige aujourd'hui La Ménagerie de verre à Paris. Au Festival d'Avignon 2023 il crée *Le Jardin des délices*.

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

conception, mise en scène,
scénographie **Philippe Quesne**
création musicale **Pierre Desprats**
collaboration artistique
Élodie Dauguet
création lumière **Nico de Rooij**
voix **Isabelle Prim Èlg, Pierre Desprats**
collaboration dramaturgique
Éric Vautrin

accessoires **Mathieu Dorsaz**
collaboration technique
Marc Chevillon
assistante **Fleur Bernet**
animation 3D **Bertran Suris**,
Philippe Granier
construction des décors **Atelier du Théâtre Vidy-Lausanne**
production **Elizabeth Gay**
régie générale **Quentin Brichet**

régie vidéo **Mattias Schnyder**,
Nicolas Gerlier
régie son **Charlotte Constant**,
Ludovic Guglielmazzi
régie plateau **Fabio Gaggeta**
régie lumière **Jean-Baptiste Boutte**,
Farid Deghou

créé le 3 mai 2022 au Théâtre Vidy-Lausanne

le GdRA

Siffleurs de danse

23 > 26 AVRIL

DURÉE 55 MIN
À PARTIR DE 7 ANS

DANSE
THÉÂTRE
MUSIQUE

AU THÉÂTRE SORANO

PRÉSENTÉ AVEC LE
THÉÂTRE SORANO

Une pièce pour deux acrobates, de la musique, des voix adolescentes et celle d'un anthropologue, où la question des masculinités s'immisce à travers le chant des oiseaux.

Acrobaties ritualistes et engagées d'hommes oiseaux, danses répétitives et débridées questionnent et montrent la métamorphose de la jeunesse adolescente, entre approbation et transgression. Où sont passés ces garçons qui modulent des sifflements, manient le canif, brûlent les gymnases, grimpent aux arbres et aux murs pour éprouver le vertige ? Sont-ils toujours là, à vouloir devenir homme, découpant le sanglier et imitant l'oiseau ? Et les filles, elles en pensent quoi de tout ça ?

Après une enquête menée notamment à Tarbes, le GdRA écrit une œuvre plurielle où les paroles de l'anthropologue Daniel Fabre côtoient des témoignages enregistrés auprès d'adolescent-es, accompagnés par une création musicale faite de sifflets, de chants occitans, de guitare parfois rugissante. Sur scène, deux acrobates oiseaux dansent, voltigent, se brûlent, se confrontent à l'espace et aux frontières et s'envolent au risque de la chute...

Christophe Rulhes, musicien et anthropologue est aussi diplômé en communication et en sociologie. Il conçoit et met en scène du théâtre et de la recherche en sciences humaines à la croisée de l'enquête, de l'écriture, de l'image et du son.

Julien Cassier intègre le Centre National des Arts du Cirque dont il sort en 2001 comme voltigeur et acrobate. Il collabore avec plusieurs compagnies dont La Tribu Iota, Anomalie, Baro d'evel, ou la Compagnie 111.

En 2005, ils fondent ensemble à Toulouse **le GdRA** où se mêlent théâtre anthropologique, danse, enquête, documents et témoignages et tournent depuis en France et à l'étranger avec de nombreuses pièces dont *Lenga*, présentée à Garonne en 2017.

TARIFS GÉNÉRAUX DE 14 À 25 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

une création du **GdRA**
conception, dramaturgie, enquête,
montage et musique
Christophe Rulhes
chorégraphie, enquête et
enregistrements **Julien Cassier**
création costume **le GdRA**

création son **Pédro Theuriat**
régie générale et création lumière
David Lochen
créé et interprété par **Tom Collin,**
Clément Broucke,
Christophe Rulhes

créé en février 2022 au
Parvis - Scène nationale de Tarbes



Trajal Harrell

Dancer of the Year

26 > 27 AVRIL

DURÉE 1H ENVIRON

DANSE

ÉTATS-UNIS

En 2018, Trajal Harrell est désigné par le jury allemand de *Tanz Magazine* « Danseur de l'année ». À l'honneur qui lui est fait alors, il répond ici par un solo qui se veut à la fois un retour intimiste sur sa carrière de chorégraphe et interprète, autant qu'une réflexion critique sur l'histoire de la danse et la valeur que peut bien avoir ce genre de distinction.

Dans le solo *Dancer of the Year*, on voit l'artiste répéter des gestes afin de se les réapproprier, revisiter ses œuvres antérieures, et tenter d'en raviver la puissance – et peut-être un sens caché. Chorégraphe attentif à des influences diverses qu'il sait rendre étrangement proches – du populaire *voguing* new-yorkais au butô japonais en passant par la *postmodern dance* – Trajal Harrell met en scène, en mouvements et en question(s) une histoire troublante de la danse contemporaine. Où se télescopent, à travers des lieux et des temps hétérogènes, sa singulière identité, la représentation de cultures alternatives, et l'expression de voix plurielles. *Danseur de l'année* : le solo somptueux d'un corps multiple, pour une année qui n'a jamais vraiment commencé, et ne connaîtra jamais de fin...

Chorégraphe new-yorkais basé à Athènes et Zurich, **Trajal Harrell** est reconnu internationalement pour sa série *Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church*, qui imagine une rencontre entre la *postmodern dance* et le *voguing*. Parallèlement, il poursuit une recherche explorant la danse butô à travers le prisme du *voguing*. À Garonne, il a présenté *Antigone Sr.* (2013), *The Ghost of Montpellier Meets the Samurai* (2015).

UNE SOIRÉE :
2 SPECTACLES

BILLET VALABLE POUR
LES DEUX SPECTACLES
TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES DE 10 À 16 €

chorégraphie, danse, musique,
costumes **Trajal Harrell**
scénographie **Jean Stephan Kiss**
et **Trajal Harrell**
dramaturgie **Sara Jansen**

créé en mai 2019 au **Kanal – Centre
Pompidou Kunstenfestivaldesarts**

Liz Santoro & Pierre Godard

Pierre-Yves Macé

L'Instant Donné

The Game of Life

P-Y
M

26 > 27 AVRIL

DURÉE 50 MIN

DANSE MUSIQUE

ÉTATS-UNIS

FRANCE

Comment le vivant reste-t-il vivant ? Tirant inspiration, énergie et souffle vital d'un authentique « Jeu de la vie » imaginé par un mathématicien britannique, les interprètes de *The Game of Life* invitent le public à une battle ludique entre harmonie et chaos, évolution et révolution, musique et danse.

En 1970, le mathématicien John Horton Conway conçoit un jeu dont le principe est de créer un environnement qui se génère et se régule automatiquement, selon des règles à la fois rigoureusement logiques et totalement imprévisibles, étonnamment proches de celles du vivant – et donc des sociétés humaines. Un jeu que les chorégraphes Liz Santoro et Pierre Godard réinterprètent ici pour le confier à un compositeur – Pierre-Yves Macé – et six interprètes – trois de l'ensemble musical L'Instant donné, trois de la compagnie chorégraphique Le Principe d'incertitude. Au fil du spectacle, la petite communauté se plie ainsi à des injonctions toujours inattendues, adaptant à la volée musique live et chorégraphie, afin de ne surtout pas briser l'unisson, ni interrompre le spectacle – un haletant suspense, où *The Game of Life* rime étrangement avec *The Show Must Go on...* Engageant la bataille joliment complexe entre écriture et improvisation, individu et collectif, chaos et harmonie, une soirée réjouissante où la puissance des corps l'emporte à tous les coups.

Chorégraphe et danseuse américaine formée à la Boston Ballet School, **Liz Santoro** a étudié les neurosciences à Harvard avant de se lancer en tant qu'interprète et chorégraphe à New York. Après des études d'ingénieur et un début de carrière dans la finance, **Pierre Godard** a travaillé au théâtre comme électricien, accessoiriste, régisseur, assistant à la mise en scène. Il se consacre désormais à la recherche de formes performatives mettant en jeu le mouvement et le texte.

UNE SOIRÉE :
2 SPECTACLES

BILLET VALABLE POUR
LES DEUX SPECTACLES
TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES DE 10 À 16 €

un projet proposé par **Le principe
d'incertitude** et **L'Instant Donné**
chorégraphie **Pierre Godard**
et **Liz Santoro**
musique **Pierre-Yves Macé**
espace **Mélanie Rattier**
lumière **Pierre Godard**
et **Mélanie Rattier**

costumes **Marguerite Tenot**
et **Liz Santoro**
design et recherche interaction
John Sullivan
ingénieure du son **Aria de la Celle**
danseu-r-ses **Mark Lorimer, Philippe
Renard, Liz Santoro**
musicien-nes **L'Instant Donné**

flûte **Mayu Sato-Brémaud**
percussion **Maxime Echarodour**
violon **Saori Furukawa**

créé en novembre 2022
au **CNDC / Le Quai (Angers)**





Tiago Rodrigues

Antoine et Cléopâtre

2 > 5 MAI

DURÉE 1H ENVIRON

THÉÂTRE

PORTUGAL
SPECTACLE EN FRANÇAIS

REPRISE

PRODUCTION
OTTO PRODUCTIONS /
THÉÂTRE GARONNE

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

« Cet *Antoine et Cléopâtre* n'est pas la pièce de William Shakespeare. C'est une pièce originale que nous avons créée en mémoire à la tragédie de Shakespeare, qui elle-même tirait ses fondements du portrait que Plutarque avait fait de Marc Antoine dans *Vies Parallèles*, lui-même héritier de divers écrits et récits de tradition orale. »

Tiago Rodrigues

Il y a Shakespeare, dont la pièce est si imparfaite qu'elle a séduit le metteur en scène ; Plutarque, qui le premier s'empara de la tradition orale pour décrire Antoine ; sans oublier le film monstre de Mankiewicz avec le couple sulfureux Burton-Taylor. Mais on oublie vite les cothurnes, les grands effets de toge du péplum et les stéréotypes usés jusqu'à la trame de la tunique de Cléopâtre pour se laisser gagner par la passion amoureuse, torride, au cœur de cette version que signe Tiago Rodrigues. Sans renier l'héritage, le metteur en scène a transcrit le drame en un poème de neuf chants, pour ses interprètes et amis, Sofia Dias et Vitor Roriz. Ils sont danseur-ses et étranger-ères au théâtre. À l'instar d'Antoine tel que le décrit Plutarque, quand il fuit la bataille et sa propre identité pour suivre Cléopâtre : « une âme dans un corps étranger ». Ainsi, un même paradoxe relie l'amour et le théâtre. Elle est Sofia et Cléopâtre. Il est Vitor et Antoine. Leurs récits s'entrecroisent. Elle décrit tous ses faits et gestes et *vice versa*. Avec une délicatesse douloureuse, leurs voix chuchotent l'amour, la politique et la guerre. Ils sont aussi légers que le vol des oiseaux qui présage leur futur, leur fin est d'autant plus cruelle. Lui : « Cléopâtre respire ». Elle : « Antoine respire ».

Tiago Rodrigues présente également cette saison à Garonne *By Heart* les 23 et 24 septembre, et au Théâtre Sorano *Choeur des amants* du 27 au 29 février.

texte et mise en scène **Tiago Rodrigues**
avec des citations d'*Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare
interprétation **Sofia Dias, Vitor Roriz**
scénographie **Ângela Rocha**

costumes **Ângela Rocha, Magda Bizarro**
création lumière **Nuno Meira**
musique extraites de la bande originale du film *Cléopâtre* (1963),

composée par **Alex North**
collaboration artistique **Maria João Serrão, Thomas Walgrave**
créé en décembre 2014, **Centro Cultural de Belém** (Portugal)

L'histoire à venir

L'histoire à venir – créé à Toulouse en 2017 à l'initiative de l'université de Toulouse Jean-Jaurès, du théâtre Garonne, de la librairie Ombres blanches et des éditions Anacharsis – est un festival d'histoire et de sciences humaines et sociales dont l'ambition est de montrer que l'histoire peut et doit nous aider à comprendre les enjeux des débats contemporains. Loin d'être un récit figé et nostalgique, l'histoire est une discipline vivante, qui déploie des méthodes et propose des analyses qui invitent au débat.

En mai 2023, plus de 120 invité·es ont exploré avec le public le thème « **Il était une fois le progrès** » au fil de 90 rencontres passionnantes à retrouver en podcast dans les archives du site lhistoireavenir.eu.

22 > 26 MAI 2024

La 7^e édition du festival *L'histoire à venir* réunira à Toulouse historien·nes, chercheur·ses en sciences sociales, philosophes, auteur·rices, artistes et journalistes, invité·es à partager leurs recherches et leurs idées dans des mises en récit et des présentations originales : labo d'histoire, débats, conférences, ateliers, jeux ou performances.

Suivez l'actualité de *L'histoire à venir* sur les réseaux sociaux pour découvrir le thème de la 7^e édition du festival.





Sylvain Creuzevault Pierre-Yves Macé Arthur Igual *Walter Benjamin*

P-Y
M

23 > 25 MAI

Le metteur en scène Sylvain Creuzevault et le compositeur Pierre-Yves Macé poursuivent leur amitié artistique en cheminant dans l'exil parisien de Walter Benjamin, depuis la moitié des années 1930 jusqu'à son suicide le 26 septembre 1940, à Portbou, à la frontière espagnole. Une pièce théâtrale et musicale pour le comédien Arthur Igual qui interprète le philosophe allemand et son contre masque : un clown.

THÉÂTRE
MUSIQUE

CRÉATION 2024

RÉSIDENCE
ET COPRODUCTION
GARONNE

DANS LE CADRE DE
L'HISTOIRE À VENIR

ACCESSIBLE
AUX PERSONNES
DÉFICIENTES VISUELLES



Paris, 1933. Nombre d'intellectuels allemands, artistes, opposants politiques fuient l'Allemagne d'Hitler et trouvent refuge dans la capitale française. Tandis que ce monde de l'immigration organise le combat antifasciste, Walter Benjamin de son côté, prolétarisé et dans un grand silence, sonde la catastrophe en fréquentant les bibliothèques et les livres pour en tracer les origines et ses seuils de visibilité. Il produit des sortes de « contre-autodafés » philosophiques, littéraires et historiques d'une densité rare, d'une beauté en danger, d'une délicatesse rageuse. Ces ouvrages forgés d'allégories et d'images dialectiques portent un avertissement au monde. Ils sont une issue dans une impasse, un messianisme sans Messie. Tel le courageux Bartleby d'Herman Melville répétant inlassablement « *I would prefer not to* », (« je préférerais ne pas »), Walter Benjamin – à l'inverse de beaucoup – se confronte à la barbarie qui s'annonce. Dans la pièce créée par Sylvain Creuzevault et Pierre-Yves Macé – auteur déjà d'une œuvre musicale autour de la figure de Benjamin – le comédien Arthur Igual fait éclater le cri lancé au moment du pacte germano-soviétique de 1939 par ce théoricien majeur du XX siècle, longtemps ignoré.

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 16 €
TARIFS ADHÉRENTS
DE 10 À 12 €

mise en scène Sylvain Creuzevault
musique Pierre-Yves Macé
avec Arthur Igual

Mathilde Monnier

Black Lights

29 > 31 MAI

DURÉE 1H30 ENVIRON

DANSE

CRÉATION 2023

COPRODUCTION
GARONNE

PRODUCTION
OTTO PRODUCTIONS /
THÉÂTRE GARONNE

AVEC LE SOUTIEN
DE LA FONDATION
D'ENTREPRISE HERMÈS

TARIFS GÉNÉRAUX DE 12 À 22 €
TARIFS ADHÉRENT-ES
DE 10 À 16 €

Nouvelle création au féminin pluriel de Mathilde Monnier, mue par une impérieuse nécessité, *Black Lights* affronte les violences faites aux femmes en prenant appui sur plusieurs textes d'autrices internationales, inspirés de faits réels. Huit danseuses et actrices incarnent leurs paroles au plateau avec une saisissante expressivité, à la fois poétique et politique.

Conçue et réalisée par les deux cinéastes Valérie Urrea et Nathalie Masudraud, la série *H24* – que l'on a pu voir sur Arte en 2021 – témoigne en 24 épisodes des multiples formes de violences subies au quotidien par les femmes à travers le monde. Chaque épisode retrace 24 heures dans la vie d'une femme et met en images un texte écrit par une autrice à partir de faits réels. En regardant la série et, plus encore, en lisant les textes très puissants qui sous-tendent les 24 épisodes, Mathilde Monnier a éprouvé le besoin de traduire les récits autrement, de « créer une relation entre le mouvement des textes et celui des corps – ce que seule la danse peut produire ». Au final, elle s'est emparée de neuf textes (signés entre autres par Agnès Desarthe, Lola Lafon, Alice Zeniter, Monica Sabolo ou encore Siri Hustvedt) pour composer *Black Lights*. Proches du public, parfois ensemble, parfois séparément, huit interprètes forment une seule et même communauté de plateau, à la fois sœurs, témoins et partenaires de jeu. Dans un dispositif épuré, elles portent sur scène ces frappantes paroles de femmes, traversant avec éclat(s) tout le spectre du politique au poétique.

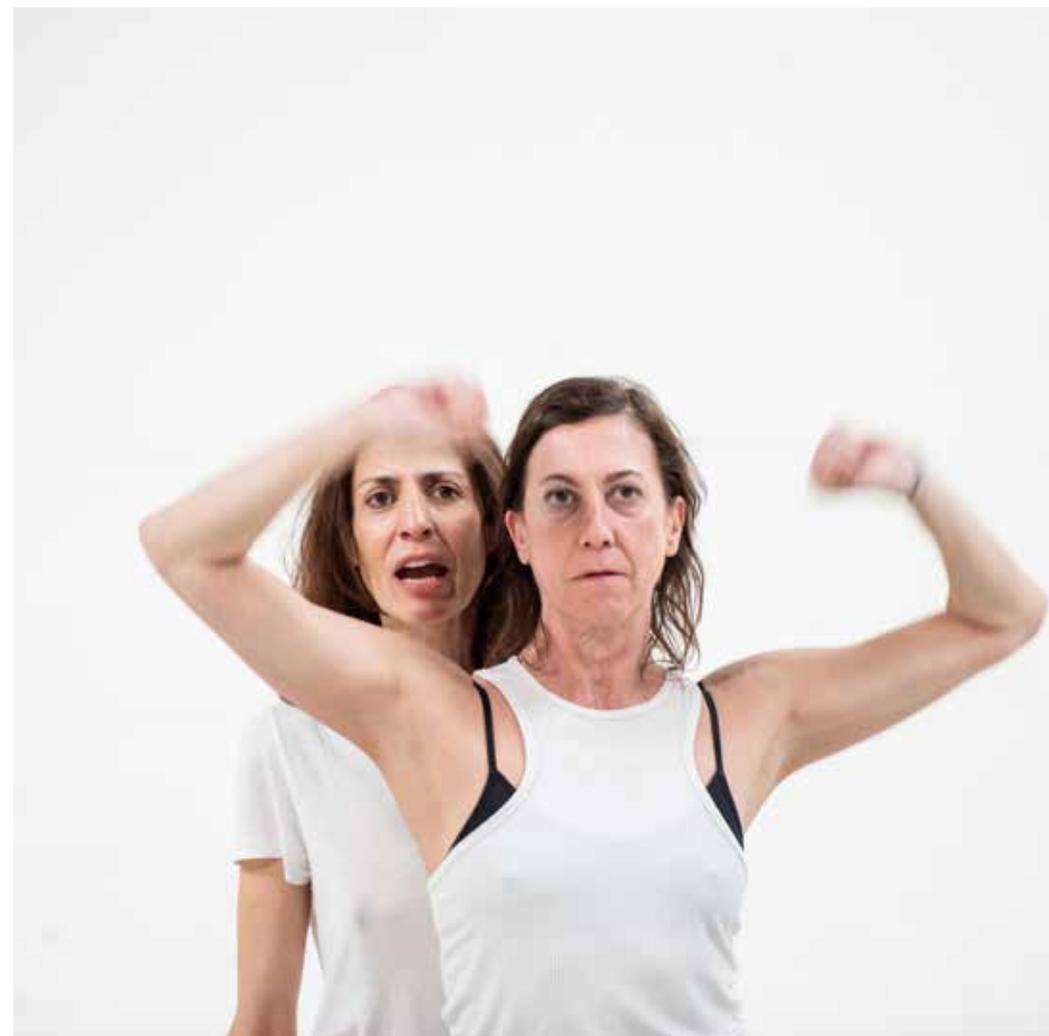
Mathilde Monnier occupe une place de référence dans le paysage de la danse contemporaine. Le théâtre Garonne a présenté plusieurs de ses pièces : *Nuit* (1995), *Déroutes*, *Allitérations* (2004), *La Place du singe* (2005), *El Baile* (2018 au ThéâtrédelaCité), *Please Please Please* (avec La Ribot, en 2021) et *Records* (2022).

chorégraphie et mise en scène
Mathilde Monnier
dramaturgie **Stéphane Bouquet**
scénographie **Anne Tolléter**
avec l'atelier **Martine Andrée**
et **Paul Dubois**

avec **Isabel Abreu, Aïda Ben Hassine, Kaïsha Essiane, Lucia García Pulles, Mai-Júli Machado Nhapulo, Carolina Passos Sousa, Jone San Martín Astigarraga, Ophélie Ségala**

lumière **Éric Wurtz**
son **Olivier Renouf, Nicolas Houssin**
costumes **Laurence Alquier**

créé le 22 juin 2023 à Montpellier
Danse



¡IBÉRICA!

JUIN 2024

Durant le mois de juin, ¡IBÉRICA! met le cap au Sud, et ouvre les plateaux de Garonne aux artistes de la péninsule ibérique, qu'ils soient proches du théâtre Garonne (**CaboSanRoque**, **La Ribot**, **Azkona Toloza**) ou nouveaux compagnons de route (**Rocío Molina** ou **Niño de Elche**).
Musique, danse, théâtre : une sarabande de couleurs, d'accents et de sons pour fêter en bonne compagnie l'arrivée de l'été, et les liens immémoriaux qui nous unissent à ce très hospitalier, très prolifique et finalement très vaste petit bout d'Europe. Car si à Toulouse, comme chante le poète, « l'Espagne pousse un peu sa corne », c'est avec elle une grande partie de la Méditerranée, et jusqu'à l'Amérique latine, qu'elle entraîne à sa suite...

Programme à découvrir en cours de saison
sur www.theatregaronne.com



La Ribot *LaBOLA* © Juliette Calais Moulin

MUSIQUE DE NOVEMBRE À MAI

In a Landscape est une programmation musicale proposée depuis 2018 par le **GMEA, centre de création musicale d'Albi – Tarn, Le Vent des Signes** et le **théâtre Garonne**.

Un concert par mois, qui circule d'Albi à Toulouse (au Vent des Signes ou à Garonne), parfois jusqu'à Sète (au conservatoire Manitas de Plata, à l'école des Beaux-Arts ou au CRAC – Centre régional d'art contemporain). En solo ou duo, ces concerts permettent de faire découvrir des artistes internationaux et de la région à un public de curieux des formes expérimentales de la musique.

Programmation en cours, disponible en septembre



ombres blanches,
avec ou sans scaphandre.

librairies à toulouse

Ami-es du théâtre soutenez la création !

Avant d'exister, les spectacles ont besoin de temps de recherche : toute une phase de fabrication qui se réalise durant des résidences de création. C'est à ce travail indispensable, mais pour l'essentiel invisible, que nous vous invitons à prendre part en devenant membre des Ami-es du théâtre.

Vos contributions seront intégralement versées dans un fonds participatif consacré au cofinancement des créations des compagnies **tg STAN** (*Que sera sera*), **Robyn Orlin** (*In a corner...*), **Sylvain Creuzevault** et **Pierre-Yves Macé** (*Walter Benjamin*)

+ d'infos Ellen Ginisty ellen@theatregaronne.com

DONS

75 € OU + (individuel) 100 € ou + (duo)

AVANTAGES

- > L'adhésion vous est offerte.
- > Vous bénéficiez d'une réduction d'impôts égale à 66 % de votre don dans la limite des 20 % de votre revenu imposable.

FONDOC

Créé en 2016 à l'initiative de quelques théâtres et festivals répartis sur l'ensemble de la Région Occitanie, FONDOC, fédère aujourd'hui une vingtaine de membres autour d'une idée simple : œuvrer ensemble à la production et à la diffusion d'œuvres nouvelles sur le territoire, à travers la mise en commun de leurs ressources (constitution d'un fonds de soutien, coréalisation de tournées) et le partage de leur réflexion.

En 2023, les membres de FONDOC sont :

Théâtre de la Vignette - Montpellier, théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse,
Le Parvis, scène nationale de Tarbes-Pyrénées, Théâtre des 13 vents - CDN de Montpellier,
Le Cratère - scène nationale d'Alès, CIRCa - pôle national des arts du cirque - Auch,
L'Usine - CNAREP Tournefeuille, La Verrerie - pôle national des arts du cirque - Alès,
La Place de la danse - CDCN Toulouse / Occitanie, Le théâtre + cinéma - scène nationale du Grand Narbonne, Le théâtre Sorano - scène conventionnée, Toulouse, Théâtre Molière - scène nationale de Sète, ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse, l'Atelline, lieu d'activation art & espace public - Juvignac

AVEC LES PUBLICS

Garonne à votre rencontre

Une saison dans votre salon

Réunissez vos ami-es chez vous, autour d'un apéritif, nous venons présenter les spectacles de la saison.

Présentation personnalisée

Vous êtes relais associatif, enseignant-e ou délégué-e d'un CE, nous vous accompagnons sur les choix de spectacles.

Parcours artistiques

Pour les associations du champ social et les publics découvrant le théâtre, nous élaborons ensemble un parcours d'accueil privilégié : spectacles, visites, rencontres.

Rencontres avec les artistes

Nous proposons régulièrement d'échanger avec les équipes artistiques et les compagnies à l'issue des représentations au théâtre, ou, à la demande, en journée dans vos structures.

Répétitions publiques

Au cours de leur résidence à Garonne, les artistes ouvrent des temps de répétition au public. Réservé aux groupes et aux ami-es du théâtre (sur demande).

Visites du théâtre

Venez découvrir le théâtre Garonne, son projet artistique, et les différents métiers. Nous vous emmenons explorer les coulisses historiques du bâtiment (12 personnes minimum).

contact : Ellen Ginisty 05 62 48 56 81
ellen@theatregaronne.com

Accessibilité



Ateliers d'écriture

Femmes en scène

Transmission

Personnes sourdes, déficientes visuelles

Le programme des spectacles accessibles par nature, des représentations en audiodescription, des rencontres et visites interprétées en LSF est disponible en ligne, au fil de la saison.

L'équipe du développement des publics est en relation avec vous toute la saison, vous conseille et vous accueille les soirs de spectacle. Pour les venues en groupe, merci de contacter marie@theatregaronne.com.

Spectacle surtitré en français

Back to Back Theatre / *The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes*

Personnes à mobilité réduite

Toutes les salles du théâtre sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Merci de nous le préciser lors de votre réservation afin de vous accueillir dans les meilleures conditions.

Ateliers d'écriture autour des spectacles

Prolongeant par l'écriture les univers des pièces choisies, venez expérimenter votre créativité, éprouver vos imaginaires, et déposer sur le papier des fictions en tous genres.

Au théâtre Garonne, pour 12 participant-es sur inscription, sans prérequis. Calendrier des ateliers et intervenant-es consultables sur le site internet du théâtre au fil de la saison.

Partage d'expériences entre femmes

Ce programme propose des sorties aux spectacles et des rencontres pratiques au plateau ou autour de la table entre des habitantes de Toulouse et des artistes femmes de la saison. En collaboration avec l'Apiaf, l'Amicale du nid, MUSE, et autres associations œuvrant pour le droit des femmes.

Rendez-vous consultables en ligne en début de saison.

Enseignement de spécialité théâtre au lycée Berthelot

Dans le cadre du programme porté par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et par le ministère de la Culture et de la Communication, nous accompagnons le **lycée Berthelot** (Toulouse) depuis 2011 avec les artistes **Valérie Moyon**, **Émilie Perrin**, **Laurence Riout** et **Loan Le Dinh**. Ce programme mêle pratique, analyse de spectacles et rencontres avec les artistes.

contact : Marie Briulé 05 62 48 56 57
marie@theatregaronne.com

Mentions de production

Melaine Dalibert *Shimmering*

un concert présenté par le Festival International Piano aux Jacobins avec le soutien de DRAC Bretagne, ministère de la Culture production Murailles Music

Hommage à Raimund Hoghe *An Evening with Raimund*

production Hoghe + Schulte GbR Hoghe + Schulte GbR, est soutenue par Ministerium für Kultur und Wissenschaft des Landes Nordrhein-Westfalen, Kunststiftung NRW, Landeshauptstadt Düsseldorf. avec le soutien du Ministère de la Culture – Délégation à la danse, Goethe Institut Paris et la Maison de Heidelberg à Montpellier. remerciements particuliers à Montpellier Danse, La Ménagerie de verre à Paris, Festival d'Automne à Paris, Teatro Municipal do Porto, tanzhaus nrw à Düsseldorf, Theater im Pumpenhaus à Münster, La Bâtie – Festival de Genève, Queer Zagreb, agnès b.

Tiago Rodrigues *By Heart*

production déléguée OTTO productions / théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse d'après une création originale de la compagnie Mundo Perfeito coproduction O Espaço do Tempo, Maria Matos Teatro Municipal spectacle créé avec le soutien du Governo de Portugal – DGArtes

François Tanguy / Théâtre du Radeau

Par autan production / diffusion Geneviève de Vroeg-Bussièrre diffusion internationale Arafat Sadallah coproduction Théâtre du Radeau, Le Mans, Théâtre des 13 Vents – CDN de Montpellier, La Comédie de Caen – CDN, Festival d'Automne à Paris, Les

Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans, L'Archipel – scène nationale de Perpignan, Théâtre National de Bretagne, T2G – Théâtre de Gennevilliers – CDN

coproduction de la reprise Les Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans avec la participation artistique du Jeune Théâtre National Le Théâtre du Radeau est subventionné par le Ministère de la Culture / DRAC des Pays de la Loire, Le Conseil Régional des Pays de la Loire, Le Conseil Départemental de la Sarthe, La Ville du Mans. Il reçoit le soutien de Le Mans Métropole.

Steven Cohen

Boudoir production Cie Steven Cohen, Théâtre Vidy-Lausanne avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès coproduction Théâtre national de Bretagne, Rennes, Les Spectacles vivants – Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris, TAP Théâtre Auditorium de Poitiers, Les Halles de Schaerbeek, Mousonturm Frankfurt, BIT Teatergarasjen avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, et du Collectif FAIR-E/CCN de Rennes et de Bretagne

Baro d'evol *Falaise*

production Baro d'evol coproduction GREC 2019 festival de Barcelona, Teatre Lliure de Barcelone, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAREP, L'Archipel, scène nationale de Perpignan, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie, Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, le Parvis – scène nationale Tarbes-Pyrénées, Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles, L'Estive – scène nationale de Foix et de l'Ariège, le cirque Jules Verne, pôle national cirque, Amiens, la scène nationale d'Albi dans le cadre du soutien du FONDOC,

Bonlieu, scène nationale d'Annecy, La Comunidad de Madrid (Teatros del Canal), Le domaine d'O (Montpellier 3M), Houdremont – scène conventionnée de la Courneuve, 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf. projet bénéficiaire du projet de coopération transfrontalière PYRENART, dans le cadre du programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre POCTEFA 2014-2020 - Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) accueil en résidence théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAREP, CIRCa, PNC, Auch Gers Occitanie, ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Théâtre de Lorient – CDN, La Brèche, PNC de Cherbourg, L'Avant-scène de Cognac. avec l'aide à la création de la DGCA, Ministère de la culture et de la communication, de la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals, du Conseil départemental de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse.

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée.

Pierre-Yves Macé / L'Instant Donné

Variations Belvédère production L'Instant Donné L'Instant Donné bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Île-de-France au titre du conventionnement triennal, de la SACEM la culture avec la copie privée, de la SPEDIDAM, de la Maison de la musique contemporaine.

Giulio Tosti / No Noise No Reduction

Tubi Nebulosi production Freddy Morezon avec le soutien de Jazz à Luz

Nadia Beugré *Prophétique (on est déjà né-es)*

production Libr'Arts / Virginie Dupray coproduction Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Théâtre Le Rideau Bruxelles, Montpellier Danse, Points Communs Cergy Pontoise, CULTURESCAPES, ICI – CCN Montpellier Occitanie / direction Christian Rizzo, Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant, Tanz im August Berlin, La Place de la danse CDCN Toulouse Occitanie, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Centre Pompidou Paris, Festival d'Automne à Paris, Spielart festival Munich, Théâtre de Freiburg. avec le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Occitanie (compagnie conventionnée) remerciements Ivoire Marionnettes Abidjan

Pierre Rigal

Press production compagnie dernière minute, Gate theatre London coproduction Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, de la Ville de Toulouse, de la Région Midi-Pyrénées, du Conseil Général de la Haute-Garonne et de la convention CulturesFrance / Ville de Toulouse La compagnie dernière minute reçoit le soutien de la DRAC Occitanie et de la Ville de Toulouse. Depuis septembre 2022, Pierre Rigal a intégré la bande d'artistes du ZEF scène nationale de Marseille.

Pierre-Yves Macé Ensemble Dedalus

Notes sur les diapasons invisibles pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture production déléguée Dedalus coproduction GMEA – centre national de création musicale

d'Albi-Tarn et théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

Faye Driscoll

Thank You For Coming: Space coproduction Kunstenfestivaldesarts, Tanz im August commande de Peak Performances dans le cadre du Performing Arts Residency Lab (PeARL) à l'Université d'Etat de Montclair, New Jersey co-commissionné par le Walker Art Center avec des fonds fournis par la Andrew W. Mellon Foundation, the William and Nadine McGuire Commissioning Fund, Wexner Center for the Arts at The Ohio State University through the Wexner Center Residency Award Program la production de cette œuvre a été rendue possible grâce au généreux soutien de the Doris Duke Performing Artist Awards Program, the Jerome Foundation développé avec le soutien à la résidence de Camargo Foundation, the Pillow Lab at Jacob's Pillow, the Rauschenberg Foundation *Thank You for Coming: Space* est un projet de Creative Capital

Gabriel Sparti

Heimweh / Mal du Pays production déléguée Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles) coproduction L'Ancre – Théâtre Royal (Charleroi), Le Manège Maubeuge – scène nationale transfrontalière, Le Vent des Signes (Toulouse) soutiens E.S.A.C.T. Conservatoire Royal de Liège, Théâtre de l'Elysée, Théâtre Kantor – ENS Lyon, Théâtre de L'Oriental, Théâtre des 13 vents – CDN de Montpellier, Théâtre Sorano Le spectacle a bénéficié d'une bourse de Théâtres & Publics ainsi que d'une bourse de recherche de la Fédération Wallonie Bruxelles. remerciements Jean-Pierre Amann, Christophe Balissat, Françoise Bloch, Clara Christophe, Marthe Degaille, Gousse Francfort, Loris Gomboso, Hans-Ulrich Jost, Justine Lequette, Jean-Philippe Michaud, Olivier Neveux, Antoine Palévody, Quentin Pffiffelmann, le Quai 41, la

famille Sparti, Fred Vallotton un remerciement tout particulier à Dan Buchler

tg STAN

Que sera sera Hitchcock Truffaut Cavett Godard Pour qui pour quoi production tg STAN coproduction de la version française théâtre Garonne

I-Fang Lin - Studio Maiastra CO.M.BAT

production Studio Maiastra coproduction et accueil en résidence théâtre la Vista – La Chapelle par la ville de Montpellier ICI – CCN Montpellier Occitanie / direction Christian Rizzo dans le cadre de l'accueil – studio, La Place de la danse – CDCN de Toulouse / Occitanie dans le cadre du dispositif d'insertion professionnelle En Dehors, Mille Plateaux – CCN La Rochelle / Direction Olivia Grandville, CCN de Nancy-Ballet de Lorraine. aide à la résidence Agora Montpellier – Danse, Association MM. cette création a reçu le soutien du Département de l'Hérault : résidence au théâtre d'O. ce projet est soutenu par la DRAC Occitanie, la Région Occitanie le Département de l'Hérault et la Ville de Montpellier, et Montpellier Métropole Méditerranée. Label Olympiade Culturelle Paris 2024. avec le soutien de l'Adami

Nicolas Bouchaud

Eric Didry La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney) coproduction Théâtre du Rond-Point / le Rond-Point des tournées, ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Cie Italienne avec Orchestre, Festival d'Automne à Paris délégation de production OTTO productions - Nicolas Roux / théâtre Garonne

Back to Back Theatre *The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes*

traduction française Kunstenfestivaldesarts surtitrage Alana Hoggart, Benjamin Ducrot

directeur de tournée Daniel Schlusser
régie plateau Alana Hoggart
ingénieur son Paul Hitchens
gestion de la compagnie Erin Watson
responsable de la production Bao Ngouansavanh
producteur exécutif Pippa Wright
producteur principal Tanya Bennett
producteur exécutif Tim Stitz
The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes est une commande conjointe de Carriageworks, Theater der Welt, Düsseldorf 2020, la Keir Foundation, la ThyneReid Foundation et la Anthony Costa Foundation, soutenue par Creative Partnerships Australia par le biais de Plus 1, avec le soutien au développement du Geelong Arts Centre, Arts Centre Melbourne, Melbourne International Arts Festival, la Une Parkinson Foundation, The Public Theater (New York) et ArtsEmerson (Boston).
The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes a été développé, en partie, au Sundance Theatre Lab 2019 au MASS MoCA.
Back to Back Theatre est soutenu par l'Australia Council for the Arts, Creative Victoria, la ville de Greater Geelong et reçoit le soutien du Department of Education & Training, Victoria, par le biais du Strategic Partnerships Program.

Jérôme Bel / tg STAN
Danses pour une actrice (Jolente de Keersmaecker)
production tg STAN
coproduction R.B. Jérôme Bel, tg STAN, CAMPO
délégation de production OTTO productions - Nicolas Roux / théâtre Garonne

Samuel Achache
Sans tambour
production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord et La Sourde
coproduction Théâtre de Lorient – CDN, Théâtre national de Nice, Les Théâtres de la ville de Luxembourg, Théâtre de Caen, Le Quartz – scène

nationale de Brest, Festival d'Avignon, Points communs nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise, Festival Dei Due Mondi – Spoleto, Opéra national de Lorraine, Festival d'Automne à Paris, Le Parvis – scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre + Cinéma – scène nationale Grand Narbonne, Le Grand R – scène nationale de La Roche-sur-Yon, Cercle des partenaires avec le soutien du Centre national de la musique avec le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium, de la Fondation Royaumont et du Centre d'Art et de Culture de Meudon

Aquaserge
Perdu dans un étui de guitare
coproduction Freddy Morezon, le Lieu Unique (Nantes), La Soufflerie scène conventionnée de Rezé, le festival Aujourd'hui Musiques de l'Archipel (Perpignan) et la compagnie Aquaserge en partenariat avec Chez Lily, les arts à l'œuvre (Germ-Louron).
avec le soutien de la DRAC Occitanie, de la Région Occitanie, de l'Adami, de la SPEDIDAM, du FCM et du CNV

Gwenaël Morin
Le Songe
production déléguée compagnie Gwenaël Morin – Théâtre Permanent
coproduction Festival d'Avignon, La Villette, Paris, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Spazio Culturale Natale Rochiccioli Cargèse, scène nationale d'Albi-Tarn, TAP –Théâtre Auditorium de Poitiers, La Coursive, scène nationale de La Rochelle, Le Parvis – scène nationale de Tarbes, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Les Salins – scène nationale de Martigues, L'Empreinte – scène nationale de Brive-Tulle
La Cie Gwenaël Morin / Théâtre Permanent est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Marlene Monteiro Freitas
MAL – Embriaguez Divina

production P.O.R.K (Joana da Costa Santos, Soraia Gonçalves – Lisbonne), Münchner Kammerspiele (Munich)
coproduction Biennale de la danse de Lyon 2020 ; Pôle européen de création – Ministère de la Culture/ Maison de la Danse en soutien à la Biennale de la danse de Lyon 2020, Culturgest – Fundação Caixa Geral de Depósitos (Lisbonne), HAU Hebbel am Ufer (Berlin), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), International Internationalal Sommerfestival Kampnagel(Hambourg)

Robyn Orlin
In a Corner the Sky Surrenders... (pour Marta Izquierdo Munoz)
production City Theatre & Dance Group
coproduction Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse / en cours

Aymeric Hainaux – François Chaignaud
Mirlitons
coproduction MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Charleroi danse, Maison de la Danse, Lyon – Pôle européen de création, Festival d'Automne à Paris, NEXT Arts Festival
soutiens Bonlieu – scène nationale Annecy, La Villette Paris – Initiatives d'artistes, La maison de la danse de Lyon, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Théâtre de Die scène conventionnée Art en territoire.

avec le soutien en résidence de création de l'Espace Pasolini / Laboratoire artistique - Valenciennes, La Villette (Paris) - Initiatives d'Artistes, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Les Aires - Théâtre de Die et du Diois, scènes conventionnées d'intérêt national - « Art en territoire »
Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes / ministère de la Culture, Région Auvergne-Rhône-Alpes. **François Chaignaud** est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy, à Chaillot – Théâtre national de la Danse ainsi qu'à la Maison de

la danse et à la Biennale de la danse de Lyon

Solène Wachter
FOR YOU / NOT FOR YOU
production BleuPrintemps
coproduction La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne, Charleroi Danse, Traverse – Bagnères de Bigorre, Le Parvis – scène nationale de Tarbes, CCN d'Orléans
soutiens Mairie d'Orléans, CCN d'Orléans, dans le cadre du compagnonnage de Bleu Printemps
Bleu Printemps est collectif associé à la Ménagerie de Verre
Bleu Printemps est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Centre - Val de Loire dans le cadre du conventionnement

Anne Teresa De Keersmaecker
Cynthia Loemij / Rosas
Vocabularium (titre provisoire)
production cie Rosas
coproduction théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

Sylvain Creuzevault
EDELWEISS (France Fascisme)
production Le Singe (Élodie Regibier)
coproduction Odéon – Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, La Comédie de Saint-Étienne, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, L'Empreinte scène nationale Brive-Tulle, La Comédie de Béthune, Points communs scène nationale de Cergy-Pontoise, avec la participation artistique du Jeune Théâtre national construction du décor aux Ateliers Berthier de l'Odéon – Théâtre de l'Europe.
La compagnie est soutenue par le ministère de la Culture/Drac Nouvelle-Aquitaine.

Marguerite Bordat
Pierre Meunier
Bachelard Quartet
administration / production Céline Aguillon, Lise Déterne – L'Echelle, Capucine Jaussaud, Eloïse Royer – L'Echelle, Caroline Tigeot
production La Belle Meunière, Cie Frotter | Frapper
La compagnie La Belle Meunière est conventionnée par le Ministère de la Culture

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes et le Conseil Départemental de l'Allier.
Marguerite Bordat et Pierre Meunier sont artistes de la fabrique à la Comédie de Saint-Étienne – CDN. **Pierre Meunier** est auteur associé au Théâtre des îlets – CDN de Montluçon
La Cie Frotter | Frapper est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. Elle reçoit pour ses projets le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon. Elle est membre de PROFEDIM et de Futurs Composés – réseau national de la création musicale.
Noémi Boutin est artiste associée à la MC2 : Grenoble ainsi qu'à la scène nationale du Mans, les Quinconces / Espal.
coproduction Théâtre de Lorient – CDN, Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche, MC2 Maison de la culture de Grenoble, La Comédie de Saint-Étienne – CDN, Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN, la scène nationale d'Orléans, TJP – CDN de Strasbourg, Théâtre des Îlets – CDN, Montluçon soutiens Culture Commune – scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Théâtre de l' Arsenal de Val-de-Reuil – scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour la danse », GMEM – centre national de création musicale.

La Ribot / Dançando com a Diferença
Happy Island
production exécutive Henrique Amoedo, Diogo Gonçalves et Paz Santa Cecilia
production Dançando com a Diferença - Madère et de La Ribot - Genève.
coproduction Le Grütli – centre de production & de diffusion des Arts Vivants – Festival de La Bâtie – Genève et le CN D, Centre national de la danse – Paris et « Célébrations des 600 ans de la découverte de Madère et Porto Santo » - Portugal
avec le soutien de La Fondation Ernst Göhner, AC/E (Acción Cultural Española), NAVE (Chile)

La Ribot
Pièce distinguée N° 59
production La Ribot – Genève
directrice de production Aude Martino
assistante de production Iris Obadia

Émilie Rousset et Louise Hémon
Cie John Corporation
Rituel 5 : La Mort
administration et production Les Indépendances, Colin Pitrat et Hélène Moulin
production John Corporation
coproduction Festival d'Automne à Paris, Adami, dans le cadre de l'opération Talents Adami Théâtre en collaboration avec l'Atelier de Paris CDCN

Philippe Quesne
Fantasmagoria
production Théâtre Vidy-Lausanne, Vivarium Studio avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings
coproduction Bonlieu, scène nationale Annecy, Les Spectacles vivants, Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris, La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole, Villeneuve-d'Ascq
Ce spectacle est soutenu par le projet PEPS dans le cadre du programme Européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse

Tiago Rodrigues
Antoine et Cléopâtre
production Teatro Nacional D. Maria II après une création originale de la compagnie Mundo Perfeito
production exécutive de la création originale Magda Bizarro, Rita Mendes
coproduction Centro Cultural de Belém (PT), Centro Cultural Vila Flôr (PT) et Temps d'Images (PT)
résidence artistique Teatro do Campo Alegre (PT), Teatro Nacional de São João (PT) et alcantara (PT)
remerciements Ana Mónica, Ângelo Rocha, Carlos Mendonça, Luísa Taveira, Manuela Santos, Rui Carvalho Homem, Salvador Santos et Bomba Suicida avec le soutien Museu de Marinha (PT)

le GdRA

Siffleurs de danse

une création du GdRA
administration et production
Frédéric Cauchetier
diffusion et relations presse
AlterMachine / Elisabeth Le
Coënt
coproduction et résidence
Le Parvis, scène nationale de
Tarbes, Lycée Marie Curie de
Tarbes, les scènes croisées
de Lozère et le Lycée Louis
Pasteur de La Canourgue,
l'Usine, CNAREP (Tournepelle
/ Toulouse Métropole)
accueil en résidence Grainerie -
fabrique des arts du cirque et
de l'itinérance (Balma), avec le
soutien de la Ville de Toulouse
Le GdRA est conventionné par
la DRAC Occitanie, la Région
Occitanie et la Ville de Toulouse.

Trajal Harrell

Dancer of the Year

production CauseCélèbre vzw
coproduction
KunstenfestivalArts, Kanal
- Centre Pompidou, Impulstanz
Festival, Schauspielhaus
Bochum, Bit Theatergarasjen,
Festival d'Automne à Paris,
Lafayette Anticipation, Museum
Ludwig, Dampfzentrale Bern
and Schauspielhaus Zürich
diffusion Art Happens

Liz Santoro

Pierre Godard

Pierre-Yves Macé

L'Instant Donné

The Game of Life

production Le principe
d'incertitude, L'Instant Donné
coproduction CNDC d'Angers,
CCN - Ballet de Lorraine, CCN
de Caen en Normandie dans
le cadre de l'Accueil-studio,
Théâtre du Beauvaisis - scène
nationale
avec le soutien du mécénat de la
Caisse des Dépôts
avec le soutien de l'Adami, de
la SACEM, de la SPEDIDAM,
de la Maison de la Musique
Contemporaine, du CNDC Centre
national de la danse, de La POP,
Atelier de Paris / CDCN.
avec la participation du
DICRÉAM
with the friendly support of
Ernst Von Siemens Music
Foundation

Sylvain Creuzevaut

Pierre-Yves Macé

Arthur Igual

Walter Benjamin

production Le Singe (Élodie
Regibier) coproduction Théâtre
des 13 Vents - CDN de
Montpellier, théâtre Garonne -
scène européenne, Toulouse,
en cours

Mathilde Monnier

Black Lights

d'après la série télévisée H24
de Valérie Urréa et Nathalie
Masdurand
avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Hermès
coproduction Cie MM, Festival
Montpellier Danse 2023, Le
Quartz - scène nationale
de Brest, Le Parvis - scène
nationale Tarbes, Pyrénées,
théâtre Garonne - scène
européenne, Toulouse, TPR
Centre neuchâtelois des
arts vivants & ADN-Danse
Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds
diffusion Nicolas Roux - Otto
Productions

Crédits photos

Melaine Dalibert

© Clack Fersensherkann

Tiago Rodrigues

© Filipe Ferreira

Par autan

© Jean-Pierre Estournet

Maya Dunietz © Dudi Hasson

Boudoir © Allan Thiebault

Falaise © Francois Passerini

Pierre-Yves Macé © DR

Variations Belvédère

© Rémy Jannin

Tubi nebulosi © eelalaitinen

Prophétique © David Kadoule

Press © Fred Stoll

Thank You For Coming: Space ©

Maria Baranova

Heimweh © Gabriel Murisier

Que sera sera © Tim Wouters

CO.M.BAT © Marc Coudrais

La Loi du marcheur

© Brigitte Enguerand

The Shadow Whose Prey The

Hunter Becomes © Kira Kynd

Danses pour une actrice

© Herman Sorgeloos

Sans tambour

© Jean-Louis Fernandez

Aquaserge - Perdu dans un étui

de guitare © Bruno Persat

Gwenaël Morin © DR

Le Songe © Pierre Grosbois

MAL © Jose Caldeira

In a corner the sky surrenders...

(1994) © John Hogg

Mirlitons © Thibault Manuel

FOR YOU / NOT FOR YOU

© David Le Borgne

Vocabularium

© Anne Van Aerschot

EDELWEISS (France Fascisme)

© Jean-Louis Fernandez

Bachelard Quartet

© JP Estournet

La Ribot © Pablo Zamora

Happy Island

@Júlio Silva Castro

Rituel 5 La Mort

© Ph. Lebruman

Fantasmagoria © Argyroglo

Antoine et Cléopâtre

© Magda Bizarro

Siffleurs de danse © Loran

Chourrau - Le Petit Cowboy

Dancer of the Year

© Orpheas Emirzas

The Game of Life

© Le principe d'incertitude

Walter Benjamin

© Jean-Louis Fernandez

Black Lights © Marc Coudrais



L'ÉQUIPE

L'équipe qui a construit la saison 23-24 sous la direction de Jacky Ohayon

Cécile Baranger, Marie Bataillon, Mathilde Bergon, Stéphane Boitel, Marie Briulé, Alberto Burnichon, Christian Canadas, Claire Connan, Bérangère Crouillère, Alexa Fallou, Ellen Ginisty, Maxime Lagarde, Pauline Lattaque, Félix Le Floch, Luc Lévêque, Margot Maizy, Fanny Ribes, Nicolas Roux, Nicolas Sarris, François-Xavier Tourot

Ils et elles accompagnent la saison

Myrtille Arurault, Joséphine Barrabes, Cara Ben Assayag, Didier Bonnemaison, Anne Bouhot, Cédric Bréjoux, Bruno Bui Ngoc, Nicolas Carrière, Pap Cisse, Pascal De Thier, Marie Demie, Alice Derupti, Flaure Diallo, Vincent Domenchini, Charlotte Eugone, Valentin Fillaud, Sébastien Fourasté, David Goetz, Louna Guillot, Jérôme Guilloux, Coline Honnons, Wilfried Icart, Marion Jouhannau, Guillaume Kiene, Prune Lalouette, Fabien Le Prieult, Franck Lopez, Cyril Malivert, Thomas Maréchal, Juan Martinez Aparici, Léa Nataf, Anaïs Panagiotou, Rui Manuel Perraioia, Ysa Pougin, Fred Rhault, Basile Robert, Sophie Roques, Capucine Sedira, Elodie Sellier, Clémentine Semaille, Yarol Stuber Ponsot, Jules Savio, Nina Tanné, Cyril Turpin, Antoine Venturini, Franck Zurano, Nicolas Zuraw

Le conseil d'administration

président

Gilbert Casamatta

administratrices / administrateurs

Anne-Laure Belloc, Guy Claverie, Marie Collin, Marie-Josée Fourtanier, Fabien Jannelle, Claire Judde de Larivière, Franco Laera, Aravni Marangozian, Serge Regourd, Jean-François Salesse, Christiane Terrisse, Christian Thorel, Paul Vinaches

membres d'honneur représentants du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles Occitanie, de la Ville de Toulouse, du Département de la Haute-Garonne, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

le programme 2023-2024 est édité par le théâtre Garonne

directeur de la publication

pour l'association du théâtre Garonne : le président Gilbert Casamatta

coordination

Cécile Baranger

rédaction

Sarah Authesserre, Cécile Baranger, Mathilde Bergon, Stéphane Boitel, Marie Briulé, Pauline Lattaque, Jérôme Provençal, Nicolas Sarris (et sources citées)

conception graphique

François-Xavier Tourot

impression

groupe Reprint, Toulouse

licences spectacles

L-R-20-10914 / 10915 / 10917

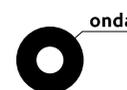
LES PARTENAIRES

Le théâtre Garonne est subventionné par

le ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



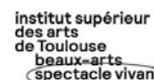
Ils soutiennent la saison 2023-2024



L'histoire à venir



Ils accompagnent la saison 2023-2024



BILLETTERIE

Tarifs généraux

variables selon les spectacles A ou B (liste ci-contre)
prix hors suppléments ou tarifs spéciaux

— Entrée générale

— **Tarif réduit 1** : moins de 30 ans, demandeur·se d'emploi, intermittent·e du spectacle, situation de handicap et accompagnant·e

— **Tarif réduit 2** : moins de 24 ans, RSA, minimum vieillesse

Carnet (sans adhésion)

prix hors suppléments ou tarifs spéciaux

Carnet 4 places **nouveau !**

partageable 19 € | 14 €

Avantages :

- Partagez votre carnet entre ami·es
- Choisissez tous vos spectacles lors de la souscription (en ligne et au guichet) ou choisissez-les en cours de saison (uniquement au guichet)

Carnets (avec adhésion)

prix hors suppléments ou tarifs spéciaux

L'adhésion vous permet de bénéficier toute l'année des tarifs les plus avantageux !

Carnet à partir de 6 places ou plus

partageable 16 € | 12 €

— Adhésion nominative : solo 10 € / duo 15 €

Avantages :

- Partagez votre carnet entre ami·es
- Choisissez tous vos spectacles lors de la souscription (en ligne et au guichet) ou choisissez-les en cours de saison (uniquement au guichet)
- Conservez votre tarif préférentiel toute la saison si vous êtes adhérent·es (solo ou duo)
- Renouvelez votre carnet de 6 places partageables (uniquement au guichet)

Carnet réduit à partir du 1^{er} spectacle ou plus

12 € | 12 €

— Adhésion nominative 10 €

Réservé aux moins de 30 ans, demandeur·se d'emploi, intermittent·e du spectacle personne en situation de handicap, minimum vieillesse

Avantage : bénéficiez de votre tarif préférentiel, à partir d'un seul spectacle et tout au long de la saison

Carnet jeune à partir de 3 spectacles ou plus

10 € | 10 €

— Adhésion nominative offerte

Réservé aux moins de 24 ans et aux étudiant·es de moins de 26 ans

Avantage : bénéficiez de votre tarif préférentiel tout au long de la saison

Carnet UT2J 3 spectacles minimum - offre limitée à 200 carnets

5 € | 5 €

— Adhésion nominative offerte

En partenariat avec l'Université Toulouse Jean-Jaurès

Réservé aux étudiant·es de l'UT2J, au guichet uniquement

Prix de la place par spectacle

A ou B

22 € | 16 €

16 € | 12 €

12 € | 12 €

Liste des spectacles A et B

— Spectacles A

By Heart, Par autan, Boudoir, Prophétique, Press, Thank You For Coming: Space, Que sera sera, La Loi du marcheur, The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes, Danses pour une actrice, Le Songe, Vocabularium, Bachelard Quartet, Happy Island, Pièce distinguée N° 59, Rituel 5 : La Mort, Fantasmagoria, Antoine et Cléopâtre, Dancer of the Year / The Game of Life, Black Lights

— Spectacles B

Maya Dunietz, Notes sur les diapasons invisible, Heimweh / Mal du Pays, CO.M.BAT, Perdu dans un étui de guitare, In a Corner the Sky Surrenders, Mirlitons, FOR YOU / NOT FOR YOU, Walter Benjamin

Tarifs spéciaux

— Piano aux Jacobins

Shimmering, offre réservée aux adhérent·es, nombre de places limitées

16 €

— Toulouse les Orgues

Tubi Nebulosi

16 € - 12 € - 5 €

— Spectacles présentés chez nos partenaires

Les adhérent·es Garonne conservent leur tarif préférentiel.

Les tarifs généraux sont ceux du théâtre qui accueille :

Théâtre Sorano *Siffleurs de danse*

Théâtre de la Cité *Falaise*

Le Vent des Signes *Cycle de concerts In a Landscape*

25 € - 20 € - 14 €

20 € - 12 €

8 € - 5 €

— Supplément applicable à tous les tarifs pour les spectacles suivants

Variations Belvédère / Sans tambour / MAL / EDELWEISS

+ 3 €

— Entrée libre

Hommage à Raimund Hoghe (priorité de réservation aux adhérents

jusqu'au 10 septembre 2023 uniquement au guichet)

Salon d'écoute de musique (horaires à définir)

Tarifs préférentiels

— La Cinémathèque de Toulouse

Sur présentation d'un billet des spectacles *Que sera sera* ou *La Loi du marcheur*, bénéficiez de tarifs préférentiels à la Cinémathèque de Toulouse, et sur présentation de la carte Cinéfolie Cinémathèque, bénéficiez d'un tarif préférentiel pour ces mêmes spectacles au théâtre Garonne.

— Tarifs de groupes

Scolaires, étudiant·es, associations... veuillez contacter la billetterie.

Pass culture

Vous avez entre 15 et 18 ans ? Découvrez notre sélection de spectacles et réservez vos places sur l'application **Pass Culture** à partir du mois d'octobre.

COMMENT RÉSERVER ?

> en ligne sur notre site internet

www.theatregaronne.com

> au théâtre

L'équipe de billetterie vous accueille **du mardi au vendredi, de 13h30 à 18h30** et sans interruption les soirs de spectacle, les samedis 4h avant la représentation, les dimanches 2h avant la représentation.

> **par téléphone** (uniquement pour les places à l'unité / paiement par carte bancaire)
05 62 48 54 77

> par voie postale

Téléchargez le bulletin d'adhésion en ligne et retournez-le à l'adresse suivante :
théâtre Garonne, 1 avenue du château d'eau 31300 Toulouse

— Pourquoi réserver sur www.theatregaronne.com ?

- > Obtenez une réponse immédiate sur la disponibilité des places
- > Vos billets sont dématérialisés, téléchargeables directement sur votre smartphone.
- > Vous n'avez pas besoin de vous présenter en avance à la billetterie.
- > Si vous rencontrez des difficultés lors de votre réservation en ligne ou n'arrivez pas à télécharger vos billets, l'équipe de billetterie se tient à votre disposition par téléphone.

— Vous souhaitez être guidé-e dans vos choix de spectacles ?

- > Contactez-nous par téléphone
- > Prenez rendez-vous au théâtre, auprès de l'équipe de billetterie, pour des conseils personnalisés.
- > Organisez une présentation de saison chez vous : réunissez un groupe de 12 personnes minimum, nous nous déplaçons à domicile pour vous présenter la saison.
Contact : billetterie@theatregaronne.com

— Modalités de réservations

- > Sauf annulation du spectacle, les billets ne sont pas remboursables
- > Les échanges de dates sont possibles **au plus tard 48 h avant la représentation** (dans la limite des places disponibles).
- > Nous acceptons **les chèques Culture, Toulouse Jeunes et Vacances**

> Mode d'emploi des carnets 4 places (sans adhésion) et 6 places ou plus (avec adhésion) :

Vous souhaitez acheter votre carnet mais réserver vos spectacles plus tard ? C'est possible, mais uniquement en réservant au guichet

COMMENT VENIR ?

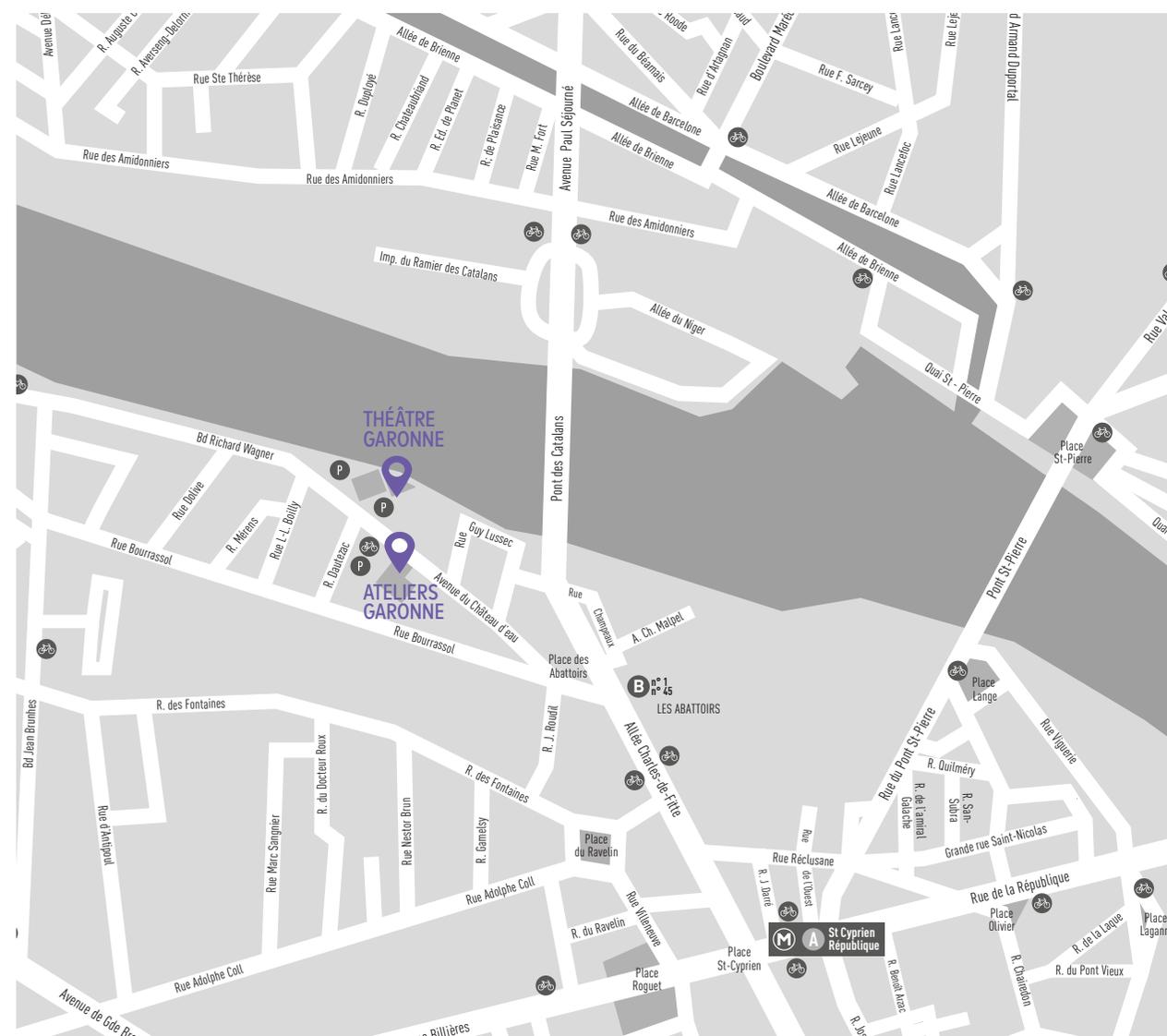
1, avenue du Château d'eau 31300 Toulouse / Tel. 05 62 48 54 77

Situé en bord de Garonne, rive gauche, à proximité du pont des Catalans

- > **en métro** ligne A station St Cyprien, puis 10 min. à pied
- > **en bus** n°31 et n°45 arrêt Les Abattoirs, 5 min. à pied
- > **à vélo** station VélôToulouse devant le théâtre

> Toutes nos salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite

> L'accès aux salles n'est plus garanti après le début de la représentation.



Calendrier

Septembre

VE	15	20:00	SHIMMERING	Melaine Dalibert	musique		P 11
ME	20	20:00	AN EVENING WITH RAIMUND	Hommage à Raimund Hoghe	danse		P 12
JE	21	20:00	AN EVENING WITH RAIMUND	Hommage à Raimund Hoghe	danse		
SA	23	18:30	BY HEART	Tiago Rodrigues	théâtre		P 15
DI	24	15:00	BY HEART	Tiago Rodrigues	théâtre		
		18:00	BY HEART	Tiago Rodrigues	théâtre		
ME	27	20:00	PAR AUTAN	François Tanguy	théâtre		P 21
JE	28	20:00	PAR AUTAN	François Tanguy	théâtre		
VE	29	20:30	PAR AUTAN	François Tanguy	théâtre		
SA	30	18:30	PAR AUTAN	François Tanguy	théâtre		

Octobre

LU	2	20:00	PAR AUTAN	François Tanguy	théâtre		
MA	3	20:00	PAR AUTAN	François Tanguy	théâtre		
		20:00	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	P 27
		20:30	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		P 24
		21:45	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
ME	4	19:00	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
		20:00	PAR AUTAN	François Tanguy	théâtre		
		20:00	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	
		20:30	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
		21:45	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
JE	5	19:00	MAYA DUNIETZ	Maya Dunietz	musique		P 23
		20:00	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	
		21:00	PAR AUTAN	François Tanguy	théâtre		
VE	6	19:00	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
		20:00	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	
		20:30	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
		21:45	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
SA	7	15:00	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
		16:30	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
		18:00	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
		18:30	VARIATIONS BELVÉDÈRE	Pierre-Yves Macé / L'Instant Donné	musique		P 31
		18:30	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	
DI	8	15:00	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
		16:30	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
		18:00	BOUDOIR	Steven Cohen	installation performance		
LU	9	20:00	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	
MA	10	20:00	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	
ME	11	20:00	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	
JE	12	22:30	TUBI NEBULOSI	Giulio Tosti / No Noise No Reduction	musique		P 32
VE	13	20:00	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	
SA	14	18:30	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	

LU	16	20:00	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	
MA	17	20:00	FALAISE	Baro d'evel	théâtre danse cirque	au Théâtre de la Cité	
ME	18	20:00	PROPHÉTIQUE	Nadia Beugré	danse		P 35
JE	19	20:00	PROPHÉTIQUE	Nadia Beugré	danse		
VE	20	20:30	PROPHÉTIQUE	Nadia Beugré	danse		

Novembre

MA	7	20:00	PRESS	Pierre Rigal	danse		P 36
ME	8	20:00	PRESS	Pierre Rigal	danse		
JE	9	20:00	PRESS	Pierre Rigal	danse		
VE	10	20:00	PRESS	Pierre Rigal	danse		
		20:30	NOTES SUR LES DIAPASONS...	Pierre-Yves Macé / Dedalus	musique		P 39
JE	16	19:00	HEIMWEH / MAL DU PAYS	Gabriel Sparti	théâtre		P 43
		20:30	SPACE	Faye Driscoll	danse performance		P 40
VE	17	19:00	HEIMWEH / MAL DU PAYS	Gabriel Sparti	théâtre		
		20:30	SPACE	Faye Driscoll	danse performance		
SA	18	19:00	HEIMWEH / MAL DU PAYS	Gabriel Sparti	théâtre		
		20:30	SPACE	Faye Driscoll	danse performance		
MA	21	20:00	QUE SERA SERA	tg STAN	théâtre		P 44
ME	22	20:00	QUE SERA SERA	tg STAN	théâtre		
JE	23	20:00	QUE SERA SERA	tg STAN	théâtre		
		20:30	CO.M.BAT	I-Fang Lin	danse		P 47
VE	24	19:00	CO.M.BAT	I-Fang Lin	danse		
		20:30	QUE SERA SERA	tg STAN	théâtre		
SA	25	18:30	QUE SERA SERA	tg STAN	théâtre		
MA	28	20:00	LA LOI DU MARCHEUR	Nicolas Bouchaud / Éric Didry	théâtre		P 48
ME	29	20:00	LA LOI DU MARCHEUR	Nicolas Bouchaud / Éric Didry	théâtre		
JE	30	20:00	LA LOI DU MARCHEUR	Nicolas Bouchaud / Éric Didry	théâtre		

Décembre

VE	1	20:30	LA LOI DU MARCHEUR	Nicolas Bouchaud / Éric Didry	théâtre		
JE	7	20:00	THE SHADOW WHOSE PREY...	Back to Back Theatre	théâtre		P 51
VE	8	20:30	THE SHADOW WHOSE PREY...	Back to Back Theatre	théâtre		
SA	9	17:30	THE SHADOW WHOSE PREY...	Back to Back Theatre	théâtre		
		20:30	THE SHADOW WHOSE PREY...	Back to Back Theatre	théâtre		
MA	12	20:00	DANSES POUR UNE ACTRICE	Jérôme Bel / tg STAN	danse		P 52
ME	13	20:00	DANSES POUR UNE ACTRICE	Jérôme Bel / tg STAN	danse		
JE	14	20:00	DANSES POUR UNE ACTRICE	Jérôme Bel / tg STAN	danse		
SA	16	20:30	SANS TAMBOUR	Samuel Achache	théâtre musique		P 55
DI	17	17:00	SANS TAMBOUR	Samuel Achache	théâtre musique		
MA	19	20:00	SANS TAMBOUR	Samuel Achache	théâtre musique		
ME	20	20:00	SANS TAMBOUR	Samuel Achache	théâtre musique		
JE	21	20:00	SANS TAMBOUR	Samuel Achache	théâtre musique		
VE	22	20:30	SANS TAMBOUR	Samuel Achache	théâtre musique		
SA	23	18:30	SANS TAMBOUR	Samuel Achache	théâtre musique		

Janvier

ME	10	20:00	LE SONGE	Gwenaël Morin	théâtre	P 62
JE	11	20:00	LE SONGE	Gwenaël Morin	théâtre	
VE	12	20:30	LE SONGE	Gwenaël Morin	théâtre	
SA	13	18:30	LE SONGE	Gwenaël Morin	théâtre	
		20:00	PERDU DANS UN ÉTUI DE GUITARE	Aquaserge	musique	P 59
LU	15	20:00	LE SONGE	Gwenaël Morin	théâtre	
MA	16	20:00	LE SONGE	Gwenaël Morin	théâtre	
ME	17	20:00	LE SONGE	Gwenaël Morin	théâtre	
JE	18	20:00	LE SONGE	Gwenaël Morin	théâtre	
ME	24	20:00	MAL	Marlene Monteiro Freitas	danse	P 67
JE	25	20:00	MAL	Marlene Monteiro Freitas	danse	
VE	26	20:30	MAL	Marlene Monteiro Freitas	danse	
LU	29	19:00	IN A CORNER...	Robyn Orlin	danse	P 68
		20:30	MIRLITONS	Aymeric Hainaux / François Chaignaud	danse musique	P 71
MA	30	19:00	IN A CORNER...	Robyn Orlin	danse	
		20:30	MIRLITONS	Aymeric Hainaux / François Chaignaud	danse musique	
ME	31	19:00	IN A CORNER...	Robyn Orlin	danse	
		20:30	FOR YOU / NOT FOR YOU	Solène Wachter	danse	P 72

Février

ME	7	20:00	VOCABULARIUM	Anne Teresa De Keersmaeker	danse	P 76
JE	8	20:00	VOCABULARIUM	Anne Teresa De Keersmaeker	danse	
VE	9	20:30	VOCABULARIUM	Anne Teresa De Keersmaeker	danse	
SA	10	18:30	VOCABULARIUM	Anne Teresa De Keersmaeker	danse	
ME	28	20:00	EDELWEISS...	Sylvain Creuzevault	théâtre	P 80
JE	29	20:00	EDELWEISS...	Sylvain Creuzevault	théâtre	

Mars

VE	1	20:30	EDELWEISS...	Sylvain Creuzevault	théâtre	
SA	2	18:30	EDELWEISS...	Sylvain Creuzevault	théâtre	
LU	4	20:00	EDELWEISS...	Sylvain Creuzevault	théâtre	
MA	5	20:00	EDELWEISS...	Sylvain Creuzevault	théâtre	
VE	8	20:30	BACHELARD QUARTET	Marguerite Bordat / Pierre Meunier	théâtre musique	P 83
SA	9	18:30	BACHELARD QUARTET	Marguerite Bordat / Pierre Meunier	théâtre musique	
DI	10	17:00	BACHELARD QUARTET	Marguerite Bordat / Pierre Meunier	théâtre musique	
MA	12	20:00	HAPPY ISLAND	La Ribot / Dançando com a Diferença	danse	P 88
ME	13	20:00	HAPPY ISLAND	La Ribot / Dançando com a Diferença	danse	
JE	14	20:00	HAPPY ISLAND	La Ribot / Dançando com a Diferença	danse	
VE	15		PIÈCE DISTINGUÉE N° 59	La Ribot	danse	horaire / lieu à définir P 89
SA	16		PIÈCE DISTINGUÉE N° 59	La Ribot	danse	horaire / lieu à définir
ME	20	20:00	RITUEL 5 : LA MORT	Émilie Rousset / Louise Hémon	théâtre	P 94
JE	21	20:00	RITUEL 5 : LA MORT	Émilie Rousset / Louise Hémon	théâtre	
VE	22	20:30	RITUEL 5 : LA MORT	Émilie Rousset / Louise Hémon	théâtre	

ME	27	20:00	FANTASMAGORIA	Philippe Quesne	théâtre musique	P 97
JE	28	20:00	FANTASMAGORIA	Philippe Quesne	théâtre musique	
VE	29	20:30	FANTASMAGORIA	Philippe Quesne	théâtre musique	

Avril

MA	23	20:00	SIFFLEURS DE DANSE	GdRA	danse théâtre musique	au Théâtre Sorano P 98
ME	24	20:00	SIFFLEURS DE DANSE	GdRA	danse théâtre musique	au Théâtre Sorano
JE	25	20:00	SIFFLEURS DE DANSE	GdRA	danse théâtre musique	au Théâtre Sorano
VE	26	20:00	SIFFLEURS DE DANSE	GdRA	danse théâtre musique	au Théâtre Sorano
VE	26	19:00	THE GAME OF LIFE	Liz Santoro / Pierre Godard...	danse musique	P 101
		21:00	DANCER OF THE YEAR	Trajal Harrell	danse	P 100
SA	27	19:00	THE GAME OF LIFE	Liz Santoro / Pierre Godard...	danse musique	
		21:00	DANCER OF THE YEAR	Trajal Harrell	danse	

Mai

JE	2	20:00	ANTOINE ET CLÉOPÂTRE	Tiago Rodrigues	théâtre	P 105
VE	3	20:30	ANTOINE ET CLÉOPÂTRE	Tiago Rodrigues	théâtre	
SA	4	18:30	ANTOINE ET CLÉOPÂTRE	Tiago Rodrigues	théâtre	
DI	5	17:00	ANTOINE ET CLÉOPÂTRE	Tiago Rodrigues	théâtre	
ME	22		WALTER BENJAMIN	Sylvain Creuzevault	théâtre	horaire / lieu à définir P 109
JE	23		WALTER BENJAMIN	Sylvain Creuzevault	théâtre	horaire / lieu à définir
VE	24		WALTER BENJAMIN	Sylvain Creuzevault	théâtre	horaire / lieu à définir
SA	25		WALTER BENJAMIN	Sylvain Creuzevault	théâtre	horaire / lieu à définir
ME	29	20:00	BLACK LIGHTS	Mathilde Monnier	danse	P 110
JE	30	20:00	BLACK LIGHTS	Mathilde Monnier	danse	
VE	31	20:30	BLACK LIGHTS	Mathilde Monnier	danse	

Mai

FESTIVAL L'HISTOIRE À VENIR

Juin

IBÉRICA!

Novembre à mai

IN A LANDSCAPE

Programmation
à découvrir sur
www.theatregaronne.com

P 106

P 112

P 114





François Tanguy *Superpositions Aléatoires*